

Les USA boudent la pilule abortive

d'après le New York Times

MÊME si la pilule abortive est de retour sur le marché en France, il ne faut pas s'attendre à la voir faire son entrée sur le territoire américain avant des années.

C'est du moins ce qui ressort d'une enquête effectuée par le *New York Times* auprès d'analystes financiers et d'experts.

En France, le ministre de la Santé a ordonné vendredi au fabricant de la RU-486, la « pilule du surlendemain », de reprendre sa distribution dans les centres agréés.

Le groupe pharmaceutique Roussel-Uclaf avait auparavant cédé devant les groupes de pression catholiques.

Le développement de la pilule à l'étranger est par ailleurs suspendu en attendant une décision à ce sujet de l'Organisation mondiale de la santé.

Aux États-Unis en particulier, l'introduction de la RU-486 risque de se faire attendre. Les grandes compagnies pharmaceutiques ont virtuellement abandonné leurs efforts pour développer de nouveaux médicaments contraceptifs ou abortifs.

Les leaders des groupes de pression anti-avortement affirment être responsables de cette situation, mais les compagnies et les experts soutiennent plutôt qu'elle est la conséquence des coûts prohibitifs de la recherche.

Voir page 10 : Les USA

LIBRE-ÉCHANGE

Bourassa rabroue Broadbent

Les militants libéraux veulent un dimanche plus ouvert

Pierre O'Neill

DANS LE RESPECT de la tradition politique québécoise des 50 dernières années, le premier ministre Bourassa n'entend pas s'ingérer dans la campagne électorale fédérale, tout en se réservant le droit d'intervenir chaque fois qu'il sera personnellement mis en cause. C'est dans cette optique qu'il a rabroué hier le chef du NPD, Ed Broadbent. Mais il a épargné le chef du PLC, John Turner.

Participant à une assemblée publique, en fin de semaine, M. Broadbent a reproché à Robert Bourassa de ne pas comprendre que l'accord de libre-échange limite la marge de manœuvre du Québec dans le développement et l'exportation de ses ressources énergétiques. Ce qui a fait dire au premier ministre du Québec que le chef du NPD n'a pas lu attentivement l'article 902 du traité, « qui consolide nos chances de pouvoir exporter de l'électricité ».

Et quand M. Broadbent prétend que l'accord de libre-échange empêchera le Canada de subventionner son développement régional, M. Bourassa lui répliqua qu'il confond l'entente Mulroney-Reagan avec les accords du GATT, dont l'article 16 prévoit déjà des restrictions aux subventions. « Elles existent déjà dans les accords du GATT et nous devons les respecter, qu'elles soient ou non dans le traité de libre-échange ».

Au cours de ce même weekend politique, John Turner a essentiellement formulé les mêmes critiques, concernant les risques que comporte l'entente de libre-échange pour l'é-

conomie québécoise. A certains égards, il s'est même montré plus virulent que le chef néo-démocrate. Néanmoins, M. Bourassa n'a fait aucune allusion aux propos de M. Turner, alléguant que le chef du PLC ne l'a pas impliqué personnellement.

C'est à l'occasion du conseil général de son parti, à Montréal, que M. Bourassa a jugé bon de réprimander M. Broadbent et de « rectifier les faits » sur le libre-échange. Au cours de cette réunion, les quelque 300 militants libéraux ont par ailleurs pris position sur les heures d'ouverture des commerces le dimanche. Au terme d'un vigoureux débat, ils ont adopté, sur division, une résolution qui va plus loin que l'hypothèse de solution avancée la semaine dernière par le ministre de l'Industrie et du Commerce, Pierre MacDonald. Les militants libéraux demandent à leur gouvernement d'agir avec célérité et de faire preuve d'équité dans ce dossier, en mettant fin aux exceptions et privilèges dont jouissent certaines catégories de commerces comme les pharmacies. Ils exigent que la nouvelle réglementation respecte la majorité des commerçants et les nouveaux besoins des consommateurs, c'est-à-dire, une chance égale pour tous d'ouvrir le dimanche. Interrogé sur la requête de ses militants, M. Bourassa a refusé de se prononcer, préférant attendre les conclusions de la prochaine réunion du conseil des ministres.

Il n'y a pas que le chef du NPD qui a eu droit aux foudres du premier ministre du Québec. M. Bourassa s'en est pris également aux opposants libéraux du lac Meech, les Tru-

Voir page 10 : Bourassa



Le néo-démocrate Ed Broadbent a réaffirmé son appui à la ferme familiale et son opposition au traité de libre-échange, samedi, devant près de 400 agriculteurs du Québec réunis à Montréal à l'invitation de l'Union des producteurs agricoles (UPA). Information page 2

À 48 HEURES DES ÉLECTIONS

Attentat sanglant en Israël

JÉRUSALEM (AFP) — Une Israélienne et ses trois enfants ont été tués, hier, lorsque cinq bouteilles incendiaires ont été lancées contre un autobus de la compagnie nationale israélienne Egged, à proximité de la ville de Jéricho, en Cisjordanie occupée.

À 48 heures des élections générales en Israël, au moins cinq autres civils israéliens ont été blessés lors de cet incident et le véhicule a été complètement calciné, a-t-on précisé de mêmes sources.

L'autobus venait de Tibériade, dans le nord d'Israël, et se dirigeait vers Jérusalem lorsqu'il a été attaqué sur la route, à proximité de Jéricho, par des inconnus, a-t-on pour suivi de mêmes sources.

L'attentat s'est produit au carrefour Ibrahimiya à l'entrée nord de la ville. Selon des sources militaires israéliennes, des inconnus ont dressé une embuscade et attendaient l'autobus depuis plusieurs heures.

Un témoin, un jeune soldat israélien, a affirmé à la radio nationale

avoir cru apercevoir des enfants dans l'obscurité, juste avant le drame.

Les blessés ont été évacués par hélicoptères et par ambulances vers l'hôpital Hadassa de Jérusalem. Les forces de sécurité, dépêchées immédiatement sur les lieux de l'attentat, ont aussitôt entrepris de ratisser tout le secteur. Le ministre israélien de la Défense, M. Yitzhak Rabin, ainsi que le chef d'état-major, M. Dan Shomron, sont immédiatement

Voir page 10 : Attentat

Année record du transport aérien

Les compagnies ont enregistré \$ 1.5 milliard de profit

Martin Pelchat

AVEC DES BÉNÉFICES estimés à \$ 1.5 milliard, 1988 s'annonce comme l'année de la décennie pour les compagnies aériennes.

La raisonnable progression des

coûts, la stabilité relative du dollar, mais surtout la chute du prix du carburant expliquent ces résultats.

Ces bénéfices, presque le double de ceux de 1987, permettront aux compagnies de faire face à des investissements majeurs, notamment dans les systèmes automatisés de réservation, affirme David Kyd, direc-

teur des affaires publiques de l'Association du transport aérien international (IATA), dont les membres participent aujourd'hui et demain à Montréal à la 44e assemblée générale annuelle.

Mais les nouvelles ne sont pas que bonnes pour les 300 délégués. Ils de-

Voir page 10 : Année



PHOTO CP

Deux Québécois au Nouveau Cinéma

Les Québécois Luc Bourdon, à gauche, et Pierre Jutras, à droite, ont remporté hier les prix du 17e Festival du Nouveau Cinéma de Montréal, respectivement pour *The story of Fenik and Abdullah*, meilleur vidéo, et pour *Lamento pour un homme de lettres*, meilleur court métrage. *Damnation* du Hongrois Béla Tarr a été consacré meilleur long métrage. Information page 11

Plus de Noirs que jamais vont voter républicain

Michel C. Auger

UNE ANNÉE ÉLECTORALE qui aura vu la première campagne sérieuse d'un candidat noir à la présidence risque également de passer à l'histoire comme celle où la communauté noire aura cessé de voter en bloc pour le parti démocrate.

Le dernier sondage CBS/*The New York Times* indique, en effet, que 13 % des électeurs noirs se préparaient à voter pour le candidat républicain George Bush. Il n'y a sans doute pas de quoi pavoiser mais c'est infiniment mieux que les 2 % que récoltait Ronald Reagan dans un sondage similaire effectué il y a quatre ans.

Mieux encore pour les républicains, c'est la jeune génération qui a le plus tendance à appuyer leur parti, 18 % des moins de 45 ans contre seulement 6 % de leurs aînés.

Deux facteurs expliquent cette nouvelle tendance, estime Rod Doss, le directeur du *Pittsburgh Courier* l'un des journaux influents de la communauté noire: la faiblesse du candidat démocrate Michael Dukakis et un désir croissant de cesser de mettre tous ses oeufs dans le même panier.

« Dukakis a commencé à faire campagne auprès de la communauté noire il y a deux semaines à peine car il nous prenait pour acquis, a expliqué Rod Doss au DEVOIR. Mais maintenant que sa campagne ne va nulle part, il commence à se lier à



des membres influents de la communauté noire et fait des discours dans des églises noires. Beaucoup d'entre nous qui ne donnons pas un appui aveugle au parti démocrate voient cela comme un affront, une autre tentative de manipulation », dit le directeur du *Pittsburgh Courier*.

Ceux qui voyaient Dukakis comme le candidat des idées ont aussi été bien déçus, selon Rod Doss. Sur bien

des questions qui tiennent à coeur à la communauté noire, comme la lutte contre la drogue ou les sans-abris, il dit: « Dukakis n'a rien de spécifique à proposer. Je ne suis même pas certain qu'il comprenne bien ces problèmes ».

D'autre part, bien des Noirs n'ont pas encore oublié le traitement que Michael Dukakis a fait subir à son adversaire Jesse Jackson quand est venu le temps de choisir un candidat à la vice-présidence. Au surplus, Jackson a appris le choix de Lloyd Bentsen par un journaliste, ce qui a, pour plusieurs Noirs, ajouté l'affront à la déception.

Au congrès démocrate d'Atlanta, en juillet, Dukakis avait fait la paix avec Jackson en le laissant mener une campagne parallèle pour le parti

démocrate pendant tout l'automne. En fait, Jackson n'a commencé à être visible il y a quelques jours à peine, « ce qui est une autre preuve de désespoir dans le camp de Dukakis », estime M. Doss.

Jackson, soutient-il, a fait campagne surtout pour lui-même et pour sa candidature probable à la nomination démocrate de 1992. « Ce n'est que depuis quelques jours qu'il parle du programme de Michael Dukakis et qu'il s'est mis à référer nommément à Dukakis », affirme M. Doss.

Chose certaine, aucun des deux candidats à la présidence n'a réussi à susciter beaucoup d'intérêt auprès des électeurs noirs, et on s'attend à un absentéisme plus élevé qu'en 1984 dans cette communauté qui est

Voir page 10 : Plus de Noirs



Le talon des trois Achille

Michel Vastel

LES SONDAGES ont provoqué, dans les rangs des trois partis politiques, une dangereuse nervosité. Non qu'ils aient surpris: les candidats, en sonnant aux portes des électeurs, avaient déjà senti le vent tourner.

Mais la campagne tourne de plus en plus au concours de popularité entre les trois chefs, et le moindre faux pas de l'un ou de l'autre aura des conséquences déterminantes sur la fortune de chacun de leurs partis. Ce que tout le monde surveille actuellement, ce n'est plus les forces en présence, mais bien la première gaffe qui va disqualifier l'un ou l'autre des trois leaders.

Chez John Turner, c'est la santé qui préoccupe le plus et, maintenant que les débats ont créé un mouvement favorable dans l'opinion publique, on en profite pour accorder trois jours de repos cette semaine au chef libéral.

Chez Brian Mulroney, on craint le mouvement de mauvaise humeur. Il est bien connu que le chef conservateur est un mauvais perdant et, plus les sondages sont mauvais, plus le premier ministre risque de se laisser aller à des excès de langage.

Quant à Ed Broadbent, c'est le découragement qui le guette: chef du NPD depuis 13 ans, il a cru, au point de le dire tout haut, que sa formation remplacerait le parti libéral. Ce rêve-là écroulé, Broadbent se traîne les pieds dans ce que beaucoup croient être sa dernière tentative. Il est d'autant plus morose qu'il voit déjà son parti repris en main par l'aile radicale, le Waffle anglais que détestent les Québécois, les gens des Maritimes et les yuppies de Toronto.

Le sondage Angus Reid de samedi dernier, que d'aucuns critiquent trop tôt après les débats télévisés, n'en prouve pas moins que

Voir page 10 : Le talon

élections 1988

■ Les agriculteurs québécois se rangeront majoritairement derrière le NPD, estiment des porte-parole de l'UPA. **John Turner** vole quand même la vedette lors d'un débat sur le libre-échange organisé par les agriculteurs. **Page 2**

■ Le dernier sondage Angus Reid place libéraux et conservateurs à égalité et bouleverse la tournure de la campagne. **Page 2**

■ Comment les chefs des trois grands partis parviennent-ils à faire face à l'horaire épuisant de la campagne électorale? **Page 2**

AUJOURD'HUI

Chadli renforce son pouvoir

En limogement l'impopulaire numéro deux du FLN, à quelques jours du premier référendum sur les réformes démocratiques, le président Chadli Bendjedid d'Algérie renforce son pouvoir. **Page 6**

Un premier titre pour Ayrton Senna

Ayrton Senna a été sacré champion du monde pour la première fois de sa carrière, hier, après avoir remporté le Grand Prix du Japon. **Page 18**

Hubert Van Gijsegem
LA PERSONNALITÉ DE L'ABUSEUR SEXUEL
Pour la première fois, cet ouvrage exceptionnel présente une étude approfondie de quatre-vingt-dix abuseurs dans le contexte d'expertise psycho-juridique.
Qui est l'abuseur sexuel?
Est-il vraiment un déséquilibré ou est-ce un individu comme vous et moi?
ISBN: 2-920417-45-2
Format: 15 x 22 cm
Prix 24,95 \$

La personnalité de l'abuseur sexuel
Pour la première fois, cet ouvrage exceptionnel présente une étude approfondie de quatre-vingt-dix abuseurs dans le contexte d'expertise psycho-juridique.
Qui est l'abuseur sexuel?
Est-il vraiment un déséquilibré ou est-ce un individu comme vous et moi?
ISBN: 2-920417-45-2
Format: 15 x 22 cm
Prix 24,95 \$

DISPONIBLE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
MÉRIDIEN PSYCHOLOGIE

La relation d'aide
Édition revue à augmentée
À la fois simplifiée, complétée et enrichie d'exemples et d'exercices, cette nouvelle édition servira à vous et toutes dans la réussite de l'ensemble de leurs interventions face à face.
ISBN: 2-920417-05-3
Format: 15 x 22 cm
Prix 17,95 \$

Jean-Luc Héту
LA RELATION D'AIDE
ÉLÉMENTS DE BASE ET GUIDE DE PROFESSEMENT
ISBN: 2-920417-05-3
Format: 15 x 22 cm
Prix 17,95 \$



« Dans le coin gauche... »
Le chef du NPD Ed Broadbent était de passage à Montréal, samedi. Flanqué de Maurice « Mad Dog » Vachon et de son frère Paul « The Butcher » Vachon, candidat néo-démocrate du comté de Brome, Broadbent a donné un peu plus de muscle à sa campagne.

Au Québec

Le NPD en tête chez les agriculteurs

Carole Beaulieu

LES NÉO-DÉMOCRATES sont « légèrement » en tête dans les intentions de vote des agriculteurs québécois, estiment des leaders de l'Union des producteurs agricoles (UPA) qui avaient réuni samedi à Montréal près de 400 agriculteurs venus discuter de libre-échange.

« Le débat d'aujourd'hui a permis aux membres de mieux se faire une idée », commentait samedi le président de l'UPA, M. Jacques Proulx, au terme de deux heures de débat au cours desquels les participants ont pu interroger le chef libéral John Turner et le néo-démocrate Ed Broadbent, en l'absence du conservateur Brian Mulroney qui avait décliné l'invitation.

Un podium désert, marqué à son nom, rappelait d'ailleurs cette absence et suscitait d'inévitables commentaires de désapprobation de la part des agriculteurs.

Le président de l'UPA refusait quant à lui samedi de dire quel parti il favorisait. Ses 45.000 membres sont assez intelligents pour décider tout seuls, dit l'homme qui est devenu l'un des leaders québécois de l'opposition au traité.

« Et on n'est pas tout seuls », renchérit Jean-Yves Couillard, de l'UPA, avant de retourner faire ses labours. « Il y a nos familles, nos amis. Il ne faut pas sous-estimer l'impact de notre vote ».

Dans l'entourage de l'UPA, on soutenait samedi que l'affaire du Nid de Corbeau — le gouvernement libéral avait alors voté une loi sur le transport touchant durement les producteurs céréaliers — hante encore les agriculteurs et pourrait coûter des votes aux libéraux.

Même si l'UPA et ses fédérations sont non partisans dans cette élection, certains membres, notamment dans le Témiscamingue, militent ouvertement pour des candidats néo-démocrates.

La sympathie des agriculteurs pour les politiques néo-démocrates transparait parfois samedi dans leurs commentaires d'après-débat.

Certes, convenaient plusieurs, les réponses de John Turner ont souvent manifesté plus de fermeté et une plus grande maîtrise des spécificités québécoises du dossier agricole.

Par comparaison, le chef néo-démocrate, handicapé par sa moins bonne maîtrise de la langue française, a souvent semblé évasif, notamment sur le dossier de l'équité avec les provinces de l'Ouest, qu'il a dit « devoir analyser plus avant ». Les agriculteurs québécois disent être moins bien traités par Ottawa

qui aurait augmenté de 91 % son aide aux producteurs de l'ouest et de 13 % son aide au Québec, entre 1984 et 1988.

L'UPA demande le paiement de près de \$20 millions à des producteurs québécois nourrissant leur bétail avec leurs récoltes.

Plus tôt, le chef libéral avait clairement promis de régler cette question, refusant toutefois de s'aventurer à promettre un règlement rétroactif à 1986. Le NPD n'a pas de racines au Québec, tentait d'excuser Jacques Proulx. Broadbent est mieux briefé sur la question de l'agriculture de l'Ouest.

M. Broadbent a rappelé samedi que tous les néo-démocrates au pays sont contre le libre-échange, ce qu'on ne peut pas dire des libéraux. Il a également ajouté que son parti offre d'autres politiques favorables aux agriculteurs, comme un programme de stabilisation des revenus agricoles.

Le président de l'UPA s'est réjoui samedi que les deux chefs se soient clairement engagés à adjoindre un représentant de l'UPA à la délégation canadienne aux négociations du GATT — le traité international fixant les tarifs douaniers et de commerce.

En matière de lutte contre les pluies acides, les deux chefs se sont de nouveau engagés samedi à négocier un traité avec les États-Unis. « Nous n'avons plus beaucoup de temps, quelques années tout au plus », avait plaidé plus tôt un producteur des Cantons de l'Est.

Depuis 1978, les pluies acides qui ravagent les érablières québécoises ont occasionné des pertes de plus de \$100 millions aux producteurs du Québec.

Les deux chefs ont basé leur optimisme sur le fait que les deux candidats à la présidence américaine sont plus sensibles que ne l'était Ronald Reagan au problème des pluies acides. Ils ont tous deux refusé d'envisager des mesures coercitives à l'endroit des Américains.

Au cours des prochaines semaines, les associations de l'UPA organiseront de semblables débats avec les candidats de leurs régions.

Des manifestations seront aussi organisées contre des candidats conservateurs.

En conclusion, M. Proulx a invité les agriculteurs à mettre de côté toute partisanerie lors du scrutin du 21 novembre et à « voter agriculteur ».

En 1987, un sondage Sorecom mené auprès des agriculteurs montrait 3 % de support pour les conservateurs, 28 % pour les libéraux et 45 % pour les néo-démocrates.

EN BREF...

Stanfield fustige les journalistes

WINNIPEG (PC) — Devant un auditoire rempli de journalistes, l'ancien chef du Parti conservateur, Robert Stanfield, a dénoncé les médias qui, selon lui, ne rapportent que des mauvaises nouvelles sur les politiciens. Le portrait négatif des politiciens dressés par les reporters et la manipulation des médias par des conseillers politiques des partis ont détruit la confiance du public en leur système politique, a déclaré M. Stanfield, lors d'un repas donné à l'occasion du centenaire du Winnipeg's Press Club. « Les journalistes transmettent des images faussées des comportements et de la personnalité des politiciens », a affirmé l'homme qui a dirigé le Parti conservateur de 1967 à 1976, mais qui n'a jamais été premier ministre. « Les politiciens sont décrits comme des personnes stupides et corrompues », a-t-il ajouté. Les médias exploitent les erreurs commises par les leaders politiques et s'abaissent trop facilement au goût des lecteurs. Les mauvaises nouvelles sont les bonnes nouvelles politiques selon les médias et les politiciens sont toujours présentés comme des clowns ou encore des canailles », a continué M. Stanfield qui est âgé de 74 ans. Même s'il a toujours été fort respecté pour son humilité, son bon sens, et sa sincère volonté d'aider les démunis, M. Stanfield a souffert durant toutes ses années à la direction du PC, d'une très terne image médiatique.

Chrétien sollicite l'appui de Bourassa

JEAN CHRÉTIEN a demandé au premier ministre Robert Bourassa de donner au coup de pouce aux libéraux fédéraux. « J'ai fait appel à M. Bourassa. Si c'était bon d'aider les conservateurs au moment de l'élection partielle, ce serait aussi bon d'aider les libéraux en difficulté », a dit l'ex-député de Saint-Maurice, dans une entrevue accordée au journaliste Pierre Nadeau diffusée hier soir sur les ondes du réseau TVA. Depuis le début de la campagne électorale fédérale, M. Bourassa observe une scupuleuse neutralité.

Les libéraux dépenseront moins

OTTAWA (PC) — Conservateurs et néo-démocrates peuvent dépenser un peu plus de \$8 millions pour gagner la confiance des quelque 17 millions de citoyens et citoyennes durant la campagne menant aux élections du 21 novembre prochain. Mais les libéraux devront maintenant se débrouiller avec un peu moins. Le directeur général des élections, M. Jean-Marc Hamel, a annoncé ce dernier changement vendredi parce qu'un candidat libéral s'est retiré de la course après les inscriptions officielles. M. Emmanuel Feuerwerker a en effet décidé de ne plus être candidat dans la circonscription d'Elobicoke-Lakeshore, dans la région de Toronto. Son départ signifie que le parti doit réduire ses dépenses de \$28.120.15 et se débrouiller avec un total de \$7.977.679.02. Les conservateurs et les néo-démocrates ont droit à \$8.065.799.17. Elections Canada établit la limite des dépenses de chacun des 12 partis enregistrés en se basant sur le nombre des citoyens inscrits sur la liste préliminaire des électeurs dans les circonscriptions où tel ou tel parti endosse un candidat. En se retirant, le candidat Feuerwerker a noté que le parti libéral manquait de cohésion et que son chef John Turner faisait des promesses irréalistes. Il y a 17.161.413 électeurs inscrits sur les listes préliminaires. Les limites imposées aux autres partis sont les suivantes: Parti libéral du Canada, \$2.6 millions; Parti Rhinocéros, \$2.1 millions; Le Parti vert du Canada, \$2 millions; Parti de réforme du Canada, \$1.9 million; Parti pour le Commonwealth du Canada, \$1.8 million; Parti de l'héritage chrétien, \$1.8 million; Parti communiste du Canada, \$1.4 million; Confédération des régions, \$1.3 million; et Parti du Crédit social du Canada, \$265.000.

Des fonctionnaires appuient une néo-démocrate

DES MEMBRES de l'Alliance de la fonction publique du Canada ont donné leur appui à Suzanne Aubertin, candidate néo-démocrate dans la circonscription de Vaudreuil. Les 26 et 27 octobre, des membres du regroupement étaient présents pour écouter la présentation de chacun des candidats des grands partis dans la circonscription. Suite à ces présentations, ils décidaient de joindre leurs efforts pour appuyer et donner un coup de main à la campagne de Suzanne Aubertin. « Il est certain que nous apprécions votre intention de voter pour nous », a dit Mme Aubertin, candidate pour le NPD. « Cependant, toute contribution que vos membres pourraient apporter, sous une forme ou une autre, à notre campagne, complètera pour beaucoup, et est plus que bienvenue. » Plus de 1.000 hommes et femmes sont membres de la section locale de l'AFPC.

Le sondage Angus Reid donne une nouvelle tournure à la campagne

D'après la Presse Canadienne

Le sondage Angus Reid publié samedi et plaçant libéraux et conservateurs nez à nez donne une toute nouvelle tournure à la campagne électorale.

Les résultats du sondage Angus Reid laissent entendre que le parti de John Turner est à égalité avec le Parti progressiste conservateur, tous deux en première place dans la faveur populaire.

« Nous venons tout juste de commencer à nous battre », a déclaré le premier ministre, Brian Mulroney, qui continue sa nouvelle stratégie — attaquer son principal rival — amorcée en début de semaine dernière.

M. Mulroney a enjoint les électeurs de se rappeler de « cette époque que l'on ne voudrait jamais revoir », des hauts taux d'intérêt et de chômage, de l'époque de l'interventionnisme économique qui faisait la marque du gouvernement libéral.

Le chef du Nouveau Parti démocratique, Ed Broadbent, a déclaré

qu'il est erroné de prédire le transfert du pouvoir en faveur du Parti libéral. Le leader néo-démocrate avait laissé entendre, il y a quelques semaines, que le système politique canadien pourrait se transformer en un système bipartite où les libéraux n'auraient plus leur place.

M. Turner, comme à l'habitude, a refusé de commenter les résultats des sondages.

Cependant, la critique libérale en matière de finances, Raymond Garneau, qui accompagnait le leader a accepté, lui, de dire que les résultats sont « encourageants ».

« Nous sommes en train de prendre notre élan, il ne suffit plus que nous continuions à avancer fermement dans cette direction », a déclaré le lieutenant québécois du Parti libéral.

D'après le sondage d'Angus Reid, le Parti libéral et le Parti conservateur récoltent chacun 35 % des appuis des électeurs tandis que le NPD récolte 28 % de la faveur de l'électorat, soit un point de plus que ce que

lui accordait le dernier sondage de la firme manitobaine.

Au beau milieu de la campagne menant aux élections du 21 novembre, les libéraux se retrouvent avec neuf points de plus que lorsque la campagne a été déclenchée, tandis que les conservateurs en ont perdu 10.

Le sondage, auquel ont répondu plus de 1.500 Canadiens, comporte une marge d'erreur de 2,5 % dans les deux sens. Il a été tenu tout juste après les deux débats télévisés des chefs, gagnés par M. Turner, selon la plupart des observateurs.

M. Mulroney croit que le sondage a été tenu trop peu de temps après le débat et que les résultats en ont ainsi été faussés. Il admet cependant que la course électorale est maintenant plus serrée.

M. Broadbent, quant à lui, met les électeurs en garde des conclusions trop hâtives. « Il y a à peine quelques semaines, les journalistes et les politiciens prédisaient la disparition des libéraux ».

Achetez-les avant le 1^{er} novembre!

Achetez vos nouvelles Obligations d'épargne du Canada avant le 1^{er} novembre, car après, il sera trop tard!

91 1/2 %
LA PREMIÈRE ANNÉE

Profitables

- 9 1/2 % d'intérêt la première année
- Pour chacune des années suivantes jusqu'à l'échéance en 1998, le taux d'intérêt annuel de cette nouvelle émission sera déterminé et annoncé au moment de la nouvelle émission.

Limite d'achat

- 75 000 \$ par personne
- Pour les détenteurs de l'émission S-36 de 1981, 75 000 \$ plus le montant correspondant à la valeur nominale de ces obligations

Sûres et faciles à encaisser

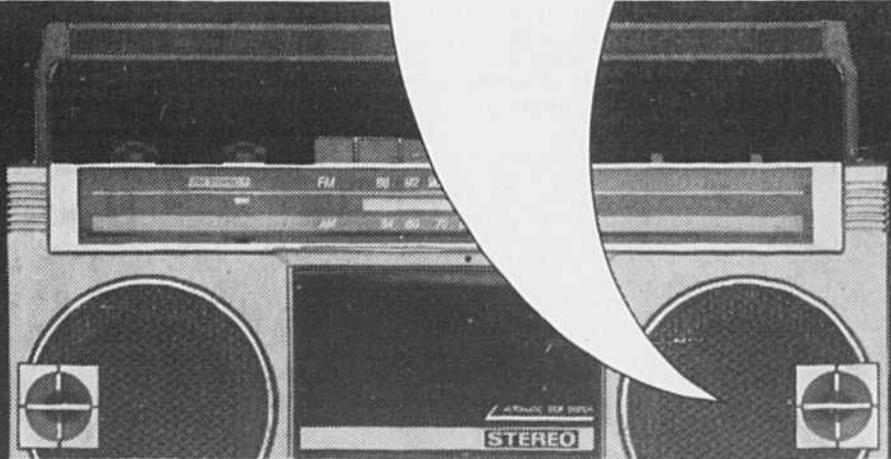
- Garanties par le gouvernement du Canada
- Encaissables en tout temps
- Aucune pénalité d'intérêt à l'encaissement après les trois premiers mois

Période de vente

- Du 20 octobre au 1^{er} novembre 1988 inclusivement, au comptant, sans qu'on ait à payer l'intérêt couru.

Soyez vigilant, car la vente des obligations de cette émission peut prendre fin à tout moment.

Les Obligations d'épargne du Canada



ACHETEZ LES VÔTRES DÈS MAINTENANT!

Canada

Centraide mise sur ses bénévoles professionnels

Renée Rowan

L'OBJECTIF de Centraide pour 1988 est de \$ 22 millions, soit une hausse de \$ 2,5 millions par rapport à l'an dernier.

Pour aller chercher cette somme, on compte sur une armée de 30,000 bénévoles dont 67 cadres délégués par leurs compagnies pour aller chercher auprès des employés d'entreprises plus de la moitié de l'objectif, soit \$ 11,5 millions.

Ces cadres viennent de grosses compagnies comme Alcan Aluminium, Alliance Industrielle, Téléglobe Canada, Provigo Distribution, des banques et institutions financières, des universités et de certains ministères et sociétés para-gouvernementales. Certains sont prêtés pour deux mois, pour la pré-campagne (mai-juin); d'autres, pour trois mois et demi, du milieu

d'août au début décembre; quelques-uns pour les cinq mois et demi.

Ces entreprises assument entièrement salaires et dépenses des cadres qui les représentent pendant cette période.

« Il ne faudrait surtout pas croire que les compagnies nous envoient des employés 'tablettés' dont elles sont contentes de se débarrasser pour quelques mois », note M. Jean Lessard, p.d.g. de Centraide, au cours d'une entrevue accordée au DEVOIR.

La sélection des représentants est rigoureuse. « On a besoin, dit-il, de personnes qui ont des qualités exceptionnelles en matière de marketing et de vente, douées pour les relations interpersonnelles, agressives sans l'être trop, à qui le téléphone ne rebute pas puisque c'est leur principal allié. »

Au cours de la pré-campagne, les « solliciteurs » appellent les com-

pagies déjà sur les listes pour vérifier si elles sont toujours intéressées à participer à la campagne de Centraide et leur demandent de désigner une personne responsable de la cueillette de fonds.

Pendant la campagne, les représentants de Centraide rencontrent la personne responsable pour l'informer et lui remettre le matériel nécessaire, puis va chercher les fonds recueillis. Mais le gros du travail consiste surtout à faire de la sollicitation auprès des entreprises pour intéresser de nouveaux participants.

« Il s'agit d'un secteur à haut potentiel dont la performance se traduit tant par la croissance du taux de participation en milieu de travail que par l'augmentation du don moyen. Mais cela ne va pas de soi, il faut y mettre toute l'énergie nécessaire », constate Jean Lessard. Cette année, Centraide a ajouté à ses listes 3,942 PME qui sont solli-

ciées pour la première fois.

Les cadres délégués ne sont pas avertis de leur temps car les journées peuvent être longues, remarque M. Jean-Guy Carrière qui était, jusqu'en mars 1987, directeur des ressources humaines chez Minéraux Noranda Ltée, maintenant à sa retraite. Environ un tiers des délégués sont des retraités.

« Hier matin, dit-il, j'avais rendez-vous dans une entreprise à 8 h. Parfois, je dois rencontrer des gens après 18 h. »

Au moment où il se retirait de la vie active, Jean-Guy Carrière venait de terminer avec succès la campagne 1986 de Centraide auprès des 1,200 employés de Minéraux Noranda à la raffinerie de l'Est.

Ses preuves étant faites, ses supérieurs lui ont demandé d'être cadre délégué de la campagne auprès de Centraide pour les cinq

mois et demi. « C'est un travail à plein temps, exigeant, mais très enrichissant », commente-t-il.

M. Carrière est chef d'équipe du secteur manufactures et mines. La campagne auprès des employés est divisée en une dizaine de secteurs selon les types d'entreprises.

Jusqu'à maintenant, il a ouvert à lui seul 278 comptes avec un objectif de \$ 700,000. Actuellement, il a recueilli des « promesses » pour \$ 613,000, mais la partie n'est pas encore gagnée, estime-t-il.

« Nous avons mis tous nos efforts, cette année, à amener les petites entreprises à faire la déduction à la source. C'est la clé du succès, estime-t-il. Vingt-cinq cents par semaine, ce n'est rien, ce n'est même pas un café. Mais cela donne \$ 13 par année. S'il y a 200 employés, ça veut dire \$ 2,600. On a mis le pied dans la porte. L'an prochain, ce sera plus. »

HALLOWEEN Ce soir l'UNICEF invite à la générosité

Paul Cauchon

PENDANT QUE des milliers de marmots québécois auront l'occasion de s'empiffrer de bonbons ce soir après leur tournée de l'Halloween, on estime que 250,000 enfants de par le monde mourront pendant la semaine de maladie ou de malnutrition.

Depuis 30 ans, cette situation paradoxale et insoutenable amène l'UNICEF à profiter de l'occasion pour amasser des fonds. Et à compter de ce soir le Fonds des Nations Unies pour l'enfance lance, pour la cinquième année, son grand « Rallye de la survie ». Près de 450,000 écoliers demanderont donc aux Québécois de contribuer aux programmes de l'UNICEF à l'aide de la célèbre tirelire orange. Le Rallye se poursuivra jusqu'au 20 décembre.

L'UNICEF a récolté au Québec, l'année dernière, plus d'un million de dollars le soir du 31 octobre, et avec l'ensemble des autres revenus du public (dons personnels, programmes de carte de vœux de Noël, etc) il récolte \$ 2,7 millions. On estime qu'au moins 85 % des contributions servent véritablement à l'action de l'organisme dans le monde.

UNICEF Canada est particulièrement engagé dans des projets dans 25 pays en voie de développement, et pour l'année 1987-1988 l'organisme a fourni \$ 22,8 millions de dollars, en collaboration avec l'ACDI et certains gouvernements provinciaux qui engagent des fonds.

Ces projets sont multiples : approvisionnement en eau et assainissement au Burundi, aux Comores, au Ghana, au Mali, au Guatemala, en Haïti, au Bangladesh, au Népal ; immunisation des enfants à Madagascar, en Zambie, en Birmanie ; soins de santé primaires en Jamaïque ; programmes d'éducation au Pérou, etc.

Pour que cette Halloween se déroule le mieux possible, l'UNICEF rappelle aujourd'hui des conseils de sécurité élémentaires.

Amis, il est conseillé de se maquiller avec des crayons de couleurs ou des produits de beauté, plutôt que de porter un masque qui diminue le champ de vision, et il est conseillé de porter des vêtements courts et de couleurs claires, au tissu inflammable. Tous les postes de police de Montréal fournissent gracieusement des bandes auto-réfléchissantes aux enfants.

Les enfants devraient déterminer à l'avance leur itinéraire avec leurs parents et circuler avec une lampe de poche s'ils ne sont pas accompagnés. Il leur est fortement conseillé de se déplacer en groupe ou en compagnie d'un parent, de frapper aux portes d'un seul côté des rues à la fois, de respecter les règles de la signalisation, de traverser les rues aux intersections, de refuser toute invitation d'un inconnu, d'attendre sur les perrons ou la porte plutôt que d'entrer dans les maisons. Et, bien sûr, de ne rien consommer avant que les parents aient vérifié les friandises reçues.

Les automobilistes devront d'ailleurs faire preuve de la plus grande vigilance devant cette marmaille costumée qui pourrait commettre des imprudences.

CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE. DONNEZ.

DONNEZ.



L'ANEQ veut la grève illimitée

Paul Cauchon

L'ASSOCIATION nationale des étudiants et étudiantes du Québec (L'ANEQ) est prête à engager une épreuve de force avec le gouvernement Bourassa. L'association a en effet adopté en fin de semaine le principe d'une grève générale illimitée qui pourrait débuter demain ou mercredi si 20 associations étudiantes membres s'engagent dans le même processus.

L'ANEQ a terminé trois jours de grève dans une trentaine de cégeps la semaine dernière par une manifestation qui rassemblait 1500 étudiants à Montréal vendredi, et par une rencontre avec le ministre Claude Ryan vendredi soir.

Selon Jacques Létourneau de l'ANEQ, « le ministre Ryan a refusé de se prononcer sur nos propositions. Il ne nous a pas donné de garanties que de nouvelles sommes seraient investies dans le programme de prêts et bourses, il ne nous a pas garanti qu'il n'y aurait pas de coupures dans le programme ».

Pour sa part le ministre Claude Ryan avait qualifié samedi la grève illimitée de « moyen tout à fait disproportionné », évoquant la possibilité que le semestre soit perdu.

Les étudiants des cégeps tiendront des assemblées générales aujourd'hui et demain pour se prononcer sur la question de la grève. Douze associations étudiantes se sont déjà prononcées en faveur, mais certaines reprendront peut-être le vote.

En ce qui concerne les universités associées à l'ANEQ, Concordia n'avait pas quorum lors de l'assemblée de la semaine dernière, Sherbrooke tiendra « peut-être » une réunion cette semaine, et l'UQAM prévoit une assemblée générale mardi soir.

L'ANEQ s'élève particulièrement contre les critères d'attribution des prêts et bourses qui tiennent compte de la contribution du conjoint et de la contribution parentale. Elle revendique pour l'étudiant un statut d'autonomie dès qu'il a quitté le foyer familial, et elle demande que le gouvernement défraie le coût de deux allers-retours pour des étudiants obligés d'étudier à l'extérieur de leur



L'ANEQ vient de terminer trois jours de grève dans une trentaine de cégeps et a adopté en fin de semaine le principe d'une grève générale illimitée qui pourrait débuter demain.

région.

La réforme globale du régime d'aide financière aux étudiants est prévue d'ici quelques mois, mais à

l'ANEQ on estime que le délai est déjà dépassé puisque la réforme avait d'abord été promise pour cet été. « On veut des améliorations au

système dès l'automne prochain, et pour ça le gouvernement doit prendre position tout de suite », d'ajouter Jacques Létourneau.

Faut-il vraiment souffrir pour être beau et sentir bon ?

(PC) — Près d'un Québécois sur quatre déclare avoir déjà manifesté une réaction à l'usage d'un produit cosmétique tel qu'un savon, un déodorant, un produit pour le rasage ou le maquillage.

C'est ce qui ressort d'un sondage mené par la maison CROP auprès de 1,000 Québécois pour le compte de l'Association des consommateurs du Canada, section Québec.

De fait, 24 % des personnes interrogées ont estimé « réagir à l'utilisation » de l'un ou l'autre des 10 cosmétiques soumis à leur évaluation.

Ce sont les produits de maquillage, suivis des savons, des produits pour le rasage et l'épilation, des déodorants personnels, des crèmes et lo-

tions, puis des parfums et eaux de toilette qui ont provoqué le plus de réactions chez ceux qui les utilisent.

Parmi les réactions subies, on retrouve des irritations, des allergies, des démangeaisons, rougeurs, picotements, boutons et autres.

Armée de ce sondage, l'Association des consommateurs du Canada a décidé d'entreprendre une vaste enquête auprès des consommateurs en leur demandant de répondre à un questionnaire. Ce questionnaire est encarté dans le magazine *Le Consommateur canadien*. L'association demande à tous de raconter leur expérience, avant le 30 novembre, qu'ils aient ou non manifesté des symptômes après utilisation de pro-

duits cosmétiques.

On demande au consommateur quels produits il utilise, depuis combien de temps, s'il a eu une réaction à ces produits et ce qu'il a fait pour contrer l'effet indésirable.

L'Association des consommateurs lutte depuis des années pour obtenir que soit inscrite sur l'emballage des produits cosmétiques la liste des ingrédients.

Le sondage mené par CROP révèle que 71 % des personnes interrogées souhaiteraient voir une liste d'ingrédients sur les emballages de produits cosmétiques. Ce sont les plus scolarisés, les jeunes et les femmes qui tiennent le plus à cette transparence.

Les parents pleurent la véritable gratuité scolaire au Québec

Michel Venne

(PC) — Le principe de la gratuité scolaire, reconnu dans la loi depuis 1961, n'est plus respecté par la plupart des écoles de la province, déplore la Fédération des comités de parents du Québec.

Une étude réalisée il y a un an par cette association démontre que les parents doivent déboursier en moyenne au niveau primaire \$ 43 par enfant par année en matériel didactique qui devrait, en vertu de la loi sur l'instruction publique, être fourni gratuitement par les commissions scolaires.

Dans un mémoire destiné au ministre de l'Éducation Claude Ryan, et rendu public hier, la fédération dénonce en particulier l'usage croissant dans les écoles de nombreux cahiers d'exercices et de recueils de notes polycopiées pour combler l'absence de manuels de base.

Ces recueils de notes, dont les coûts sont refilés aux parents, font craindre en outre à la fédération l'arrivée d'une ère de « pédagogie en feuilles détachées », et la marginalisation à moyen terme de l'utilisation de manuels de référence qui assurent pourtant un enseignement mieux structuré et plus uniforme.

Les auteurs du mémoire soulignent par ailleurs que des écarts importants existent entre les régions du Québec, et parfois même entre les écoles d'une même commission scolaire, quant aux frais exigés pour l'achat de matériel lors de la rentrée scolaire.

Is se demandent pourquoi, par exemple, ces frais atteignent en moyenne \$ 47,68 en Montérégie, mais seulement \$ 25,01 dans la région de Trois-Rivières, et pourquoi certains volumes sont vendus au prix de \$ 3,25 dans une école contre \$ 11 dans une autre appartenant à la même commission scolaire.

Les supermarchés de Québec menacés de grève en cas d'ouverture le dimanche

QUÉBEC (PC) — Il y aura grève illégale dans les supermarchés de la région de Québec, si le gouvernement persiste à vouloir permettre l'ouverture des magasins le dimanche.

« Nous n'avons pas d'autres recours », a déclaré hier le président des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC-local 503), M. Marcel Tremblay, à l'issue d'une réunion spéciale de 73 délégués représentant les 7,000 employés syndiqués travaillant dans les supermarchés de cette région.

« Nous avons adopté à l'unanimité une résolution qui dit que si le gouvernement ne change pas sa position, nous recommanderons aux salariés de déclencher une grève illégale », a-t-il affirmé au cours d'un entretien téléphonique.

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Pierre MacDonald, a fait connaître la semaine dernière son intention de modifier la loi sur les heures d'affaires pour permettre l'ouverture des commerces le di-

manche entre 11 h et 17 h.

L'Association des détaillants en alimentation (2,500 membres), Provigo, Steinberg et Métro-Richelieu ainsi que les membres de l'Association provinciale des fruitiers du Québec, ont déjà fait connaître leur appui à la proposition de compromis du ministre. IGA-Boniprix s'y oppose.

Le recours à la grève constitue pour le syndicat l'arme ultime contre la proposition MacDonald.

« Nous allons d'abord tenter de rencontrer des ministres que nous croyons favorables à notre position (tels Claude Ryan et Thérèse LaVoie-Roux), de convaincre le ministre responsable de changer d'avis », affirme M. Tremblay.

Les délégués qui ont assisté à la réunion d'hier à Québec sont retournés dans leurs supermarchés avec le mandat de consulter les salariés sur l'éventualité d'une grève illégale. Une rencontre de délégués portant sur ce sujet est également prévue ce soir à Trois-Rivières. M. Tremblay

estime que les syndiqués seront prêts à déclencher la grève le 5 décembre, si le ministre maintient sa position.

« Si le ministre permet l'ouverture le dimanche, il y aura des grèves dans le domaine de l'alimentation, il y aura du brassage-camarades », a déclaré le président du local 503.

M. Tremblay, qui est également vice-président de la FTQ, qualifie la proposition MacDonald de « position irréflective ». Il accuse le ministre d'avoir succombé aux pressions de Provigo et des pharmacies Jean-Coutu, « qui représentent la minorité », dit-il.

Il affirme que des sondages réalisés pour le compte du syndicat montrent que seulement 25 pour cent de la population est favorable à l'ouverture des magasins le dimanche, et rappelle que l'ensemble des groupes concernés — détaillants, consommateurs et syndicats —, avaient précédemment manifesté clairement leur préférence pour la fermeture des magasins le dimanche, et le renforcement de la loi.

Le père tue ses deux filles à Sainte-Famille

LA SÛRETÉ du Québec de Hull enquêtait toujours hier sur les circonstances du drame familial qui a coûté la vie à deux fillettes et à leur père en fin de semaine dernière dans la petite ville de Sainte-Famille d'Autmont, à une centaine de kilomètres au nord de Hull, non loin de Maniwaki.

Les deux fillettes, âgées de trois ans et de 22 mois, ont été trouvées mortes vendredi soir dans leurs

chambres à coucher. Elles avaient été tuées d'une balle à la tête. Leur père, mort aussi, reposait dans une chambre voisine, une carabine à ses côtés.

Agé de 31 ans, Yves Beaudoin, avait la garde de ses enfants une semaine sur deux depuis la séparation. La mère devait passer la reprendre le soir de la tragédie. Se heurtant à une porte close, elle a fait appel à son beau-frère qui a découvert le drame.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS

Fondée en 1892
Agents de brevets d'invention et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield, Montréal, Canada, H3G 1X5
Fax: (514) 934-1246
Télex: 05-268656
Tél.: (514) 934-0272

		Résultats																																																												
Provincial Tirage du 88-10-28 <table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>5892489</td><td>1 000 000 \$</td></tr> <tr><td>892489</td><td>10 000 \$</td></tr> <tr><td>92489</td><td>1 000 \$</td></tr> <tr><td>2489</td><td>100 \$</td></tr> <tr><td>489</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>89</td><td>10 \$</td></tr> </table>	NUMÉROS	LOTS	5892489	1 000 000 \$	892489	10 000 \$	92489	1 000 \$	2489	100 \$	489	25 \$	89	10 \$	laMini Tirage du 88-10-28 <table border="1"> <tr><th>NUMÉROS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>7 5 0 6 2 4</td><td>50 000 \$</td></tr> <tr><td>5 0 6 2 4</td><td>5 000 \$</td></tr> <tr><td>0 6 2 4</td><td>250 \$</td></tr> <tr><td>6 2 4</td><td>25 \$</td></tr> <tr><td>2 4</td><td>5 \$</td></tr> <tr><td>7 5 0 6 2</td><td>1 000 \$</td></tr> <tr><td>7 5 0 6</td><td>100 \$</td></tr> <tr><td>7 5 0</td><td>10 \$</td></tr> </table>	NUMÉROS	LOTS	7 5 0 6 2 4	50 000 \$	5 0 6 2 4	5 000 \$	0 6 2 4	250 \$	6 2 4	25 \$	2 4	5 \$	7 5 0 6 2	1 000 \$	7 5 0 6	100 \$	7 5 0	10 \$	Quinté Semaine du 88-10-24 <table border="1"> <tr><th></th><th>3</th><th>4</th></tr> <tr><td>LUNDI</td><td>349</td><td>8192</td></tr> <tr><td>MARDI</td><td>676</td><td>3044</td></tr> <tr><td>MERCREDI</td><td>079</td><td>7677</td></tr> <tr><td>JEUDI</td><td>195</td><td>6538</td></tr> <tr><td> VENDREDI</td><td>923</td><td>8137</td></tr> <tr><td>SAMEDI</td><td>997</td><td>7560</td></tr> </table>		3	4	LUNDI	349	8192	MARDI	676	3044	MERCREDI	079	7677	JEUDI	195	6538	VENDREDI	923	8137	SAMEDI	997	7560	SELECT Tirage du 88-10-29 <table border="1"> <tr><th></th><th>No. complé. mentaire</th><th>22</th></tr> <tr><td>4 7 9 18 30 35</td><td></td><td></td></tr> </table>		No. complé. mentaire	22	4 7 9 18 30 35		
NUMÉROS	LOTS																																																													
5892489	1 000 000 \$																																																													
892489	10 000 \$																																																													
92489	1 000 \$																																																													
2489	100 \$																																																													
489	25 \$																																																													
89	10 \$																																																													
NUMÉROS	LOTS																																																													
7 5 0 6 2 4	50 000 \$																																																													
5 0 6 2 4	5 000 \$																																																													
0 6 2 4	250 \$																																																													
6 2 4	25 \$																																																													
2 4	5 \$																																																													
7 5 0 6 2	1 000 \$																																																													
7 5 0 6	100 \$																																																													
7 5 0	10 \$																																																													
	3	4																																																												
LUNDI	349	8192																																																												
MARDI	676	3044																																																												
MERCREDI	079	7677																																																												
JEUDI	195	6538																																																												
VENDREDI	923	8137																																																												
SAMEDI	997	7560																																																												
	No. complé. mentaire	22																																																												
4 7 9 18 30 35																																																														
MM Tirage du 88-10-29 <table border="1"> <tr><th></th><th>No. complé. mentaire</th><th>47</th></tr> <tr><td>1 24 32 36 48 49</td><td></td><td></td></tr> </table>		No. complé. mentaire	47	1 24 32 36 48 49			Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi	Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi																																																						
	No. complé. mentaire	47																																																												
1 24 32 36 48 49																																																														
<table border="1"> <tr><th>GAGNANTS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>6/6</td><td>1 10 000 000,00 \$</td></tr> <tr><td>5/6+</td><td>21 72 883,80 \$</td></tr> <tr><td>5/6</td><td>639 1 831,60 \$</td></tr> <tr><td>4/6</td><td>30 941 72,70 \$</td></tr> <tr><td>3/6</td><td>543 354 10 \$</td></tr> </table>	GAGNANTS	LOTS	6/6	1 10 000 000,00 \$	5/6+	21 72 883,80 \$	5/6	639 1 831,60 \$	4/6	30 941 72,70 \$	3/6	543 354 10 \$	VENTES TOTALES 32 081 853,00 \$ Prochain tirage: 88-11-02	<table border="1"> <tr><th>GAGNANTS</th><th>LOTS</th></tr> <tr><td>6/6</td><td>1 501 134,00 \$</td></tr> <tr><td>5/6+</td><td>1 36 995,00 \$</td></tr> <tr><td>5/6</td><td>87 283,50 \$</td></tr> <tr><td>4/6</td><td>3 445 32,20 \$</td></tr> <tr><td>3/6</td><td>48 075 5 \$</td></tr> </table>	GAGNANTS	LOTS	6/6	1 501 134,00 \$	5/6+	1 36 995,00 \$	5/6	87 283,50 \$	4/6	3 445 32,20 \$	3/6	48 075 5 \$	VENTES TOTALES 1 461 302,00 \$ PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 600 000,00 \$																																			
GAGNANTS	LOTS																																																													
6/6	1 10 000 000,00 \$																																																													
5/6+	21 72 883,80 \$																																																													
5/6	639 1 831,60 \$																																																													
4/6	30 941 72,70 \$																																																													
3/6	543 354 10 \$																																																													
GAGNANTS	LOTS																																																													
6/6	1 501 134,00 \$																																																													
5/6+	1 36 995,00 \$																																																													
5/6	87 283,50 \$																																																													
4/6	3 445 32,20 \$																																																													
3/6	48 075 5 \$																																																													
Mise-tôt 2 23 34 41 GAGNANTS LOT 130 384,605	PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000,00 \$																																																													

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

élections 1988

Candidat conservateur dans Langelier

L'ex-diplomate Gilles Loiseau se révèle un politicien naturel

Bernard Descôteaux

IL DANSE, il chante, il joue du piano et il est capable de faire des tours de magie. Faire disparaître une pièce de monnaie est un jeu d'enfants pour lui. Tout comme faire apparaître au bon moment la photo du pape Jean-Paul II devant un groupe de religieuses.

Présenté par ses adversaires libéraux comme les « fesses serrées à Loiseau », le candidat conservateur de Langelier, Gilles Loiseau, n'est aucunement handicapé par son passé de diplomate et de haut-fonctionnaire. Au contraire, il se révèle un politicien naturel.

Frais débarqué de la carrière diplomatique pour prendre la succession de Michel Côté dans Langelier, l'ancien délégué du Québec à Rome sait de toute évidence comment faire de la politique. Après avoir co-

toyé aussi bien Jean Lesage que Daniel Johnson, Robert Bourassa comme René Lévesque, il a plus d'un tour dans son sac.

En voyant arriver ce candidat « parachuté », trois jours avant le déclenchement des élections, le Parti libéral respirait d'aise. Dans Saint-Sauveur ou Saint-Pascal, des quartiers de la basse-ville de Québec, « le diplomate va avoir de la misère », disait Rémi Bujold, l'organisateur en chef du Parti libéral. Raymond Garneau, le leader québécois des libéraux, se payait d'avance sa tête en parlant des « fesses serrées à Loiseau ».

Le nouveau candidat conservateur a bien un handicap, reconnaît Jean Riou, l'organisateur conservateur de Langelier. Ayant passé une large partie de sa carrière à l'étranger, Gilles Loiseau, est peu connu. Chez les hauts-fonctionnaires de la haute-ville, il n'y a pas de problème. Mais dans Saint-Roch, dans Saint-Sauveur

et dans Limoilou, c'était il y a quatre semaines un illustre inconnu, convient-il.

Faire connaître Gilles Loiseau n'est pas un problème toutefois car il aime socialiser. « On connaît beaucoup de gens. On les aime et on les voit avant d'en avoir besoin », dit-il en parlant de lui et de son épouse Lorraine. Il ajoute: « Ça sert lorsqu'on en a besoin », expliquant ainsi le succès qu'il a eu comme délégué à Londres où il a réussi à retarder le rapatriement de la constitution en 1981 et 1982.

Faire campagne dans une taverne de Saint-Roch n'est pas un problème, dit M. Loiseau qui rappelle qu'il a grandi à l'ombre de la taverne de Ville-Marie où son père avait un hôtel au Témiscamingue. Les bulles se trouvaient alors dans la bière et non dans le champagne du circuit diplomatique.

Au pied de la Pente douce, dans Saint-Sauveur, il n'a aucun problème.

Roger Lemelin, un « trudeauiste » convaincu, a certes appelé « ses cousins » à voter pour lui. Même sans cela, il serait arrivé facilement à se faire applaudir dans ce quartier à la population vieillissante. Danser un « continental » avec la centaine de participant(e)s du cours de danse sociale du vendredi après-midi au Centre Fernand-Lavergne semble une recette infaillible.

Identifier directement le candidat auprès des électeurs de ces quartiers populaires est capital pour l'organisation conservatrice qui tous les jours envoie M. Loiseau visiter des centres communautaires et faire du porte-à-porte. Surtout dans les HLM où il y a une forte concentration de personnes âgées. Tout près de la moitié des électeurs de Langelier ont plus de 50 ans, souligne-t-on.

Langelier a aussi la caractéristique de compter un nombre record de communautés religieuses. Pour rejoindre les 3.000 religieux et religieuses,

l'organisation conservatrice a mis à la disposition du candidat un spécialiste de la question. Chaque jour, une communauté différente.

Devant les religieuses, Gilles Loiseau a une arme que lui envient ses adversaires. Deux jours avant de quitter son poste de Rome, le pape Jean-Paul II lui accordait une audience privée dont il reste une photo que fort habilement il exhibe dans ses rencontres. Avenue du Parc, les 30 religieuses qu'il voyait hier ont été littéralement envoûtées. Sans hésitations, elles se mirent à chanter avec lui lorsqu'après il se mit au piano pour jouer « Parlez-moi d'aimer ».

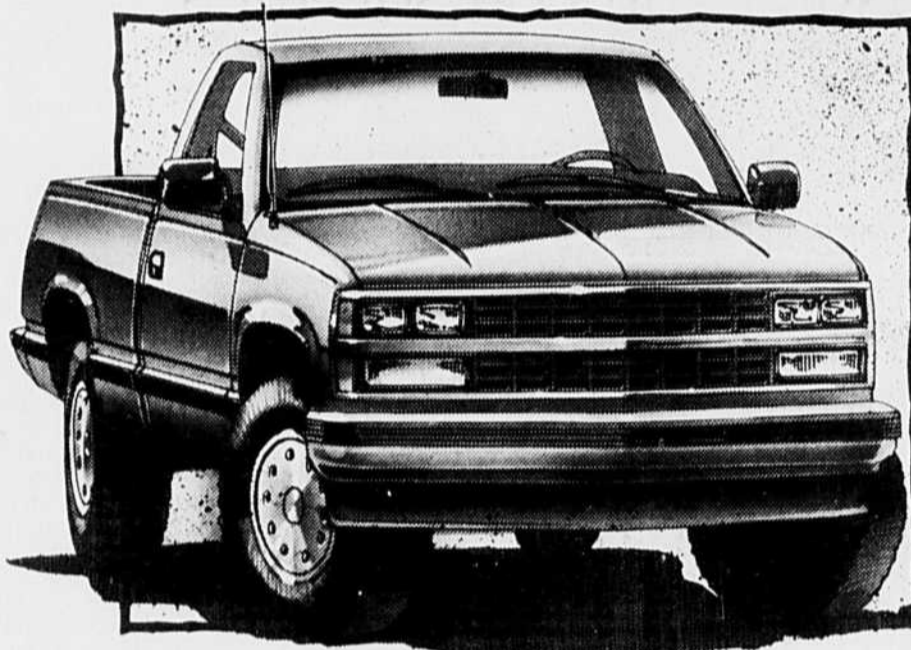
Les tours de magie dans lesquels M. Loiseau excelle lorsqu'il s'agit d'attirer l'attention des enfants qu'il rencontre ne peuvent toutefois faire disparaître complètement l'héritage que lui a laissé Michel Côté en matière de moralité publique. A l'occasion, des électeurs lui rappelleront

« les millions que Mulroney aux petits yeux a donné à ses petits copains ».

Le « handicap Michel Côté » aurait pu être bien plus préoccupant si ce n'avait été du tour de passe-passe qu'au dernier moment le premier ministre Mulroney a fait en nommant M. Côté membre de la délégation canadienne à la session d'automne des Nations-Unies à New York.

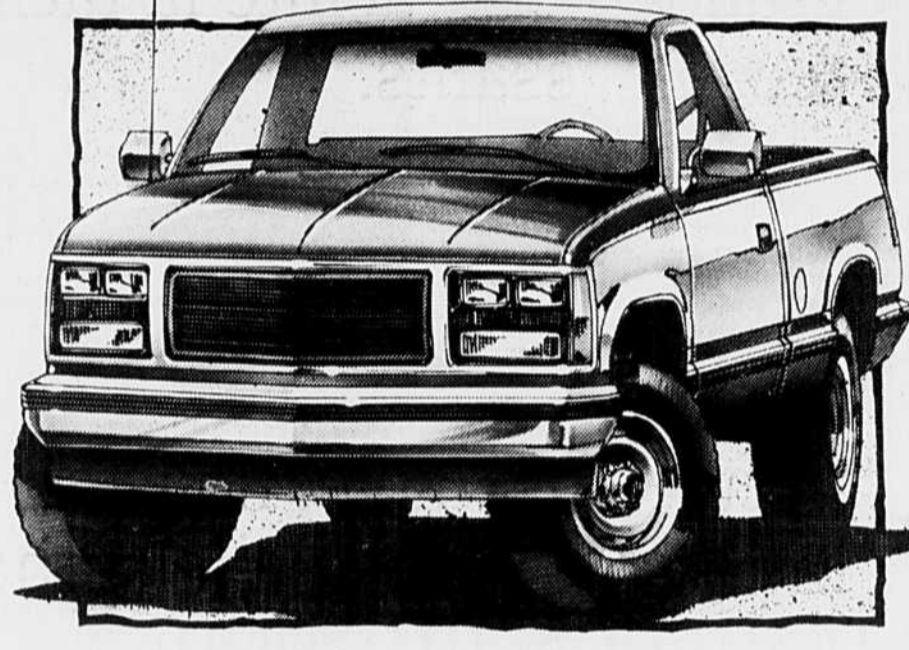
« C'est une sortie réussie », dit un organisateur conservateur de Langelier qui rit de savoir que M. Côté a droit à un per diem de \$40 par jour pour payer ses repas et ses taxis à New York. C'est une bonne façon de se préparer à revenir à la vie privée, ajoutait narquois cet organisateur en faisant allusion au fait que M. Côté menait à Ottawa gros train de vie. C'est ce qui devait l'amener à emprunter \$ 325.000 à un ami, se mettant ainsi en situation de conflit d'intérêt.

RECHERCHÉS



15 600\$*

SCOTTSDALE/SIERRA SLX
Transport et préparation inclus.



16 900\$*

SILVERADO/SIERRA SLE
Transport et préparation inclus.

LES FRÈRES CHEVROLET ET GMC

DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 1988

Pour une foule de caractéristiques spéciales, comprenant • un puissant moteur V8 (305 po.cu.) à IEC de 175 CV • une radiocassette AM/FM/Stéréo • un système de freins antipatinage

SIGNES PARTICULIERS:

SCOTTSDALE/SIERRA SLX

- Peinture métallique • Phares halogène • Boîte de 2,4 m. (8 pieds) de long
- Volant inclinable • Vitres teintées • Essuie-glace à balayage intermittent
- Enjoliveurs de roues • Retroviseurs noirs surbaissés • Barre stabilisatrice
- Moulures latérales noires • Isolant à l'arrière de la cabine • Indicateurs voltmètre, thermomètre, manomètre d'huile et compteur journalier
- Pare-chocs arrière à marche-pied peint • Amortisseurs renforcés
- Chauffe-bloc • Batterie grande capacité

SILVERADO/SIERRA SLE

- Peinture métallique de luxe deux teintes • Phares halogène • Boîte de 2,4 m. (8 pieds) de long • Volant sport inclinable • Vitres teintées • Essuie-glace à balayage intermittent • Roues rally • Retroviseurs brillants surbaissés en acier • Barre stabilisatrice • Moulures latérales brillantes
- Isolant à l'arrière de la cabine et sous le capot • Indicateurs voltmètre, thermomètre, manomètre d'huile et compteur journalier • Pare-chocs avant et arrière chromé de luxe avec bourrelet de protection
- Amortisseurs renforcés avant et arrière • Châssis renforcé • Chauffe-bloc • Batterie grande capacité • Radiateur grande capacité • Réservoir à essence grande capacité

RÉCOMPENSE

TRANSMISSION AUTOMATIQUE À 4 VITESSES AVEC SURMULTIPLIÉE SANS SUPPLÉMENT**

*Prix pour les modèles 89 neufs spécialement équipés en stock, à 2 roues motrices. Modèles à 4 roues motrices également disponibles moyennant un supplément. Toutes les taxes de vente en sus. **Cette offre ne peut être jumelée avec aucune autre offre du manufacturier.

VIENS CHEZ NOUS. ÇA ROULE.

CHEVROLET OLDSMOBILE
GRAVEL CHEVROLET OLDSMOBILE INC. 2200 boulevard Marie-Victorin BROSSARD, QC (514) 466-2233
SALOIS CHEVROLET OLDSMOBILE INC. 810, boulevard Curé-Labelle CHOMÉDEY, Ville de Laval, QC (514) 688-3892
SNYDER AUTOMOBILES LTEE 2152, rue Notre-Dame LACHINE, QC (514) 637-4651
GIBEAULT AUTOMOBILES (1983) LTEE 150, boulevard Taschereau LAPOSTOLLE, QC (514) 659-5471
DUVAL CHEVROLET INC. 1450, boulevard Marie-Victorin Est LONGUEUIL, QC (514) 670-9300

CLERMONT CHEVROLET OLDSMOBILE INC. 2163, rue Saint-Denis MONTREAL, QC (514) 279-6301
HAROLD CUMMINGS LTD-LTEE 5250, rue Jean-Talon Ouest MONTREAL, QC (514) 739-1911
J.P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE 3700, rue Ste-Catherine Est MONTREAL, QC (514) 526-4471
LE RELAIS CHEVROLET OLDSMOBILE LTEE 9411, Avenue Papineau MONTREAL, QC (514) 384-6380
CHRISTIN AUTOMOBILE INC. 12011, rue Sherbrooke Est PUNTE-AUX-TREMBALES, QC (514) 354-1050

BARNABE CHEVROLET OLDSMOBILE INC. 925, boulevard Laurentien SAINT-LAURENT, QC (514) 744-6401
PLAZA CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC INC. 10480, boulevard Henri-Bourassa Ouest SAINT-LAURENT, QC (514) 332-1673
PARK AVENUE CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC INC. 5000, rue Jean-Talon Est SAINT-LÉONARD, QC (514) 725-9811
CARREFOUR CHEVROLET OLDSMOBILE ET CAMIONS CHEVROLET INC. 200, boulevard Curé-Labelle SAINTE-ROSE (Ville de Laval), QC (514) 625-1991
LALONDE CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LTEE 4411, boulevard de la Concorde VILLE DE LAVAL, QC (514) 324-4411

PONTIAC BUICK LES AUTOMOBILES CANDIAC INC. 30, route 132 DELSON, QC (514) 632-2220
HARLAND PONTIAC BUICK INC. 955, boulevard Montréal-Toronto DORVAL, QC (514) 631-2051
BOURASSA PONTIAC BUICK LTEE 1601, boulevard St-Martin Est DURENAY, Ville de Laval, QC (514) 382-2122
CHAMPLAIN PONTIAC BUICK CADILLAC INC. 1000, boulevard Ile des Soeurs (E. DES SOEURS (Verdun)), QC (514) 769-5353
GAUTHIER PONTIAC BUICK GMC INC. 295, rue Saint-Charles Ouest LONGUEUIL, QC (514) 670-1440
VILLE-MARIE PONTIAC & BUICK LTEE 4500, rue Hochelaga MONTREAL, QC (514) 253-1414

AVENUE PONTIAC BUICK CADILLAC INC. 6100, boulevard Decarie MONTREAL, QC (514) 731-3701
BOULEVARD PONTIAC BUICK GMC LTEE 9050, boulevard de L'Acadie MONTREAL, QC (514) 382-4470
GOHIER PONTIAC BUICK INC. 3333, rue Jarry Est MONTREAL, QC (514) 376-4220
LA BELLE PONTIAC BUICK LTEE 11251, rue Notre-Dame Est MONTREAL-EST, QC (514) 645-1651
TERRY PONTIAC BUICK LTEE-LTD 7050, rue St-Jacques Ouest MONTREAL, QC (514) 487-0200
ACTUEL PONTIAC BUICK CADILLAC INC. 5959, boul. Cousineau ST-HUBERT, QC (514) 443-5959

PARKWAY PONTIAC BUICK INC. 9595, autoroute Transcanadienne SAINT-LAURENT, QC (514) 333-7070
BRIEN PONTIAC BUICK GMC LTEE 9455, boulevard Lécardière SAINT-LÉONARD, QC (514) 327-3540
OMER BARRE PONTIAC BUICK INC. 5987, avenue Verdun VERDUN, QC (514) 768-2551
CONTACT PONTIAC BUICK INC. 3670, autoroute Laval Ouest VILLE DE LAVAL, QC (514) 680-3670
CAMIONS GMC CENTRE DU CAMION GMC SNYDER INC. 3825, Route Côte de Liesse MONTREAL, QC (514) 344-4000
LA CIE CHEVROLET MOTOR SALES DE MONTREAL LTEE 6645, rue Saint-Jacques Ouest MONTREAL, QC (514) 489-8631

LES CONCESSIONNAIRES



UNE ÉQUIPE COMPLÈTE À VOTRE SERVICE.

Durant de longues semaines nous avons dû maintenir le service avec un effectif réduit. La compréhension et la collaboration de nos abonnés et clients nous ont grandement facilité la tâche. Nous vous en sommes reconnaissants.

C'est maintenant une équipe complète qui, dans la meilleure tradition de Bell, entreprend de rétablir le niveau de service que vous appréciez et qui fait notre fierté. Ensemble, nous allons travailler à retrouver le plus tôt possible le rythme de croisière normal.

Nous allons établir soigneusement nos priorités selon l'ordre d'entrée des commandes et demandes de service, en commençant par celles que nous n'avons pu satisfaire durant la grève. Les délais les plus importants se manifesteront là où nous devons effectuer de grands travaux d'infrastructure.

Au cours des prochaines semaines, nous communiquerons de façon ordonnée et le plus rapidement possible avec nos abonnés et clients pour fixer un rendez-vous.

Nous sommes conscients d'avoir bénéficié de votre compréhension et comptons que vous continuerez à nous la manifester. Nous ferons tout pour la mériter.

Communiquer est essentiel.

Bell

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

LE MONDE EN BREF

La presse prend parti aux États-Unis

NEW YORK (Reuter) — À huit jours de l'élection présidentielle américaine, la presse est montée au créneau hier en prenant ouvertement parti pour le candidat républicain George Bush ou son rival démocrate Michael Dukakis. Six journaux — le *Miami Herald*, le *Detroit News*, le *San Antonio Light* (Texas), le *Denver Post*, le *Seattle Post Intelligencer* et le *Portland Oregonian* ont apporté leur soutien à l'actuel vice-président, George Bush, jugé plus expérimenté que son rival qualifié par certains de technocrate glacé. Le gouverneur du Massachusetts Michael Dukakis a quant à lui remporté les suffrages du *Philadelphia Inquirer*, du *Minneapolis Star-Tribune*, de *Newsday* (New York), et, « last but not least », le *New York Times*. Ces journaux critiquent notamment le bas niveau de la campagne de Bush. Mais pour le *New York Times*, Dukakis est surtout plus compétent pour assainir les finances des États-Unis. Le journal estime à ce propos que l'augmentation de la dette américaine sous Ronald Reagan a été « une immense erreur, qui sera probablement considérée à l'avenir comme relevant d'une irresponsabilité colossale ». De même, le journal critique vivement la nomination de Dan Quayle comme colistier de George Bush sur le ticket républicain, en affirmant que le sénateur de l'Indiana est « totalement incompétent pour la présidence ».

Lancement de Bouran retardé

MOSCOU (Reuter) — Le premier vol de la navette spatiale soviétique Bouran, différé à la dernière minute samedi, aura lieu après les fêtes de la révolution d'Octobre, qui tombent les 7 et 8 novembre, a déclaré le général V. Goudiline, haut responsable soviétique de l'espace. Dans une interview à la *Komsomolskaia Pravda* d'hier Goudiline, chef des contrôleurs au sol, indique qu'il n'y a pas de raison de se précipiter après le report, samedi sur le cosmodrome de Baïkonour en Asie centrale, du premier vol, inhabituel, de la navette. Une anomalie détectée au moment de la séparation d'une plate-forme d'évacuation a conduit les responsables de l'espace à annuler le décollage 51 secondes avant l'heure prévue de mise à feu.

Onze prisonniers politiques en URSS

MOSCOU (Reuter) — Le ministre soviétique de la Justice Boris Kravtsov a déclaré hier que l'URSS ne comptait que onze prisonniers ou exilés politiques condamnés pour agitation anti-soviétique, diffamation de l'État ou activités religieuses. Au cours d'une émission télévisée réalisée en duplex entre les Parlements danois et soviétique, Kravtsov a démenti, en réponse à une question fondée sur les statistiques d'Amnesty International, la présence d'environ 300 prisonniers d'opinion dans son pays. L'estimation établie par le ministre correspond aux indications récemment données par le ministère soviétique des Affaires étrangères, qui évaluaient à une dizaine le nombre des personnes condamnées.

Ouverture politique en Malaisie

KUALA LUMPUR (AFP) — Le premier ministre malaisien, M. Mahathir Mohamad, a appelé hier ses principaux rivaux dans l'opposition, MM. Tengku Razaleigh Hamzah et Musa Hitam, à participer au gouvernement. Le Dr. Mahathir a fait cette proposition à l'issue d'une convention du principal parti du pays, l'Organisation nationale unifiée des Malaisiens (UMNO). M. Razaleigh, ancien ministre du Commerce, et M. Musa, ancien vice-premier ministre, sont passés dans l'opposition au Dr. Mahathir, l'accusant de s'ériger en dictateur et demandant sa démission.

Démilitarisation de l'Afghanistan

ISLAMABAD (AFP) — Le président de l'Afghanistan, le général Najibullah, a proposé samedi la démilitarisation complète du pays en même temps qu'il demandait au secrétaire général de l'ONU de convoquer une conférence internationale chargée de définir un statut neutre de l'Afghanistan, a annoncé hier l'agence officielle Bakhtar reçue à Islamabad. S'adressant au Parlement, M. Najibullah a indiqué que cette conférence pourrait aussi traiter des conditions « pour des garanties internationales concernant la défense des droits de l'homme en Afghanistan y compris une large liberté politique » pour les Afghans. « La démilitarisation créera une atmosphère de paix et un environnement favorable à la coopération internationale dans cette région d'Asie », a poursuivi le président.

Chadli renforce son pouvoir en Algérie

Il élimine ses rivaux à quelques jours du référendum

RABAT (Reuter) — En limogeant samedi Mohamed Cherif Messaadia, l'impopulaire numéro deux du FLN, à quelques jours du premier référendum sur les réformes démocratiques promises au début du mois, le président Chadli Bendjedid a ouvert la voie à un vote de confiance massif en sa faveur.

Une forte participation à la consultation de jeudi et une nette victoire du oui sont considérées comme essentielles par les observateurs pour que Chadli retrouve un prestige terni par les sanglantes émeutes qui ont ébranlé Alger et plusieurs grandes villes du pays début octobre.

Le chef de l'État, qui avait réussi à ramener le calme en promettant des réformes, a manifestement voulu montrer, en se séparant de Messaadia, que celles-ci ne seraient pas superficielles.

Peu aimé de l'homme de la rue en

Algérie, le numéro deux du Front de libération nationale était le plus en vue des éléments de cette vieille garde conservatrice qui, soucieuse de ne pas voir remis en cause le monopole du pouvoir exercé par le parti, a sans doute le plus à perdre des réformes envisagées de longue date par Chadli.

Au cours des émeutes, on a pu entendre des bandes de jeunes, souvent des chômeurs, scander des slogans hostiles à Messaadia alors qu'ils mettaient à sac et incendiaient des bâtiments officiels et des permanences du FLN.

Beaucoup sont nés après l'indépendance de 1962, arrachée à la France à l'issue d'une guerre qui est restée, à ce jour, la source de légitimité numéro un de la toute puissance du FLN.

« C'était un symbole. Son départ ne

sera pas regretté par les Algériens. Il en dit beaucoup sur le sérieux des intentions de Chadli », a déclaré à Reuter un observateur nord-africain installé à Alger.

Avec Messaadia, Chadli a limogé le général Medjoub Lakhaj Ayat. Celui-ci dirigeait la délégation générale de la prévention et de la sécurité, un service de sécurité directement rattaché à la présidence.

Les deux hommes ont été remplacés par deux proches du chef de l'État, qui a ainsi profité de la tournure des événements pour raffermir son pouvoir face aux opposants au changement.

Le successeur de Messaadia, Abdelhamid Mehri, est un homme de confiance du président qui, après avoir été en poste à Paris, s'était vu confier la délicate mission de rouvrir l'ambassade d'Algérie au Maroc après des années de rupture entre

les deux voisins maghrébins.

Le résultat de la consultation — la victoire du oui — n'a jamais été en doute, mais les observateurs prédisent que le remaniement au sommet intervenu samedi se traduira probablement par une plus forte participation des électeurs.

En succédant à Messaadia, Mehri a pris en charge la présidence de la commission chargée de la préparation du congrès. De l'avis des observateurs, l'objectif de Chadli est maintenant très clair : se présenter devant le congrès fort du résultat du premier référendum et de la perspective du second.

« Il a coïncide son opposition entre deux votes populaires. Le peuple et Chadli sont unis contre ces éléments du parti et il en appelle au peuple par-dessus leurs têtes », a déclaré un diplomate occidental.

L'ETA libère un industriel espagnol

MADRID (AFP) — La libération de l'industriel espagnol M. Emiliano Revilla, dans la nuit de samedi à hier, après 249 jours de détention par l'ETA, ne saurait entraîner une reprise immédiate des contacts entre les autorités espagnoles et l'organisation indépendantiste basque, ont laissé entendre hier des sources officielles.

« C'est une erreur de penser à une reprise des contacts alors que la dernière victime de l'ETA n'a pas encore été enterrée », a déclaré à l'AFP un porte-parole du ministère de l'Intérieur.

De son côté, le porte-parole du gouvernement, Mme Rosa Conde, a exprimé sa satisfaction pour la libération, tout en mettant l'accent sur une « certaine tristesse car les ravisseurs n'ont pas été arrêtés. De plus, ils continuent à commettre des attentats et à tuer des policiers ».

Hier matin les observateurs se montraient un peu perplexes. Certains d'entre eux se demandant pourquoi l'ETA a tenu à battre ses propres « records » en faisant de cet enlèvement le plus long de son histoire, au moment où les possibilités d'un dialogue avec le gouvernement paraissent sur le point de devenir une réalité.

Certaines estimations chiffrent la rançon versée par la famille Revilla à 1,1 milliard de pesetas (environ \$9 millions). C'est pourquoi quelques observateurs pensent que c'est peut-être un besoin urgent d'argent frais qui a fait agir ainsi les indépendantistes basques.



Imelda Marcos face à la justice

PHOTO AP

Imelda Marcos, épouse du président philippin déchu Ferdinand Marcos, est arrivée hier à Newark dans le New Jersey pour répondre aujourd'hui à New York des accusations de fraude et racket lancées contre elle. D'Hawaï, où elle vit en exil avec son mari depuis leur départ précipité des Philippines en février 1986, Imelda avait voyagé dans un luxueux Boeing 737 privé, propriété de l'héritière des tabacs Doris Duke.

avec une suite de dix personnes comprenant deux infirmières, un prêtre et un avocat. Pour raisons de santé, Ferdinand Marcos a obtenu le report sine die de sa comparution pour s'entendre signifier son inculpation de détournement de plus de \$100 millions du trésor philippin pour l'achat d'immeubles à New York mais sa femme a été citée à comparaître pour répondre des mêmes charges. Sous l'oeil d'une caméra vidéo, Mme Marcos a fait des adieux larmoyants à son mari, âgé de 71 ans, cloûé sur une chaise roulante dans leur propriété d'Honolulu.

Prague durcit le ton

Quelque 200 opposants demeurent en prison

PRAGUE (AFP) — La direction renforcée au pouvoir à Prague depuis la mi-octobre a montré sa volonté de combattre fermement toute opposition, à l'occasion des manifestations qui ont entouré le 70^e anniversaire de la Tchécoslovaquie, le 28 octobre.

Après une période de relative libéralisation — l'ex-premier ministre Lubomir Strougal ayant été jusqu'à critiquer, l'été dernier, l'acharnement de la police de son pays à empêcher toute réunion d'opposants —, les dirigeants mis en place lors du dernier plénum du comité central du PCT, les 10 et 11 octobre, ont repris la voie d'un sensible durcissement, estiment les observateurs.

La quasi-totalité des opposants interpellés ces derniers jours — près de 200, dont la moitié arrêtés préventivement dès jeudi dernier — se trouvaient toujours en détention hier matin, selon leur entourage.

Le numéro un tchécoslovaque, M. Milos Jakes, avait averti dès sa prise de fonction, en décembre dernier,

qu'il n'était pas question pour lui de tolérer une quelconque opposition organisée au régime. « L'élargissement de la démocratie sera toujours basé fermement sur les principes socialistes. Aucun espoir de légalisation d'une opposition politique, qui ne pourrait être qu'antisocialiste, n'a de fondement », avait déclaré M. Jakes dans son discours d'investiture au poste de secrétaire général du PCT.

Pour faire respecter l'interdiction absolue de manifester qu'elles avaient édictées, les autorités ont déployé un dispositif répressif sans précédent à Prague depuis 1969 — unités anti-émeute, canons à eau, chiens policiers et véhicules blindés —, face à plusieurs milliers d'opposants déterminés à se rassembler.

Une des personnalités les plus importantes du régime, M. Miroslav Stepan, membre du présidium du PCT et chef du parti pour la ville de Prague, a été vu sur les lieux, supervisant apparemment les opérations des forces de l'ordre.

Une dizaine de perquisitions opérées depuis jeudi dernier — parfois, illégalement, en l'absence des personnes concernées — ont visé les fondateurs d'un Mouvement pour la liberté civique (HOS). Créé à la mi-octobre, cet embryon de parti politique — selon l'expression d'un de ses membres — entend défendre des idées démocratiques comparables à ceux de la première république tchécoslovaque (1918-1938), dont le niveau de vie et de liberté des citoyens étaient comparables à ceux de la Grande-Bretagne ou la France de l'époque.

Les principaux initiateurs de ce nouveau mouvement, le social-démocrate Rudolf Batek et le vice-président de la Fédération internationale des droits de la personne, Ladislav Lis, ont fait parvenir depuis une cache où ils se sont réfugiés pour échapper à la police un appel aux Européens, dans lequel ils dénoncent « le cynisme et l'impudence sans limite » de leurs gouvernants actuels.

Colloque :
Penser
l'éducation
avec
André
Laurendeau

3, 4 et 5 novembre 1988

Cegep André-Laurendeau

• Guy Beausoleil • Lise Bissonnette • Paul Bernard • Christiane Charette • Paul-André Comeau • Jean-Paul Desbiens • Aline Desjardins • Léon Dion • Fernand Dumont • Gérard Filion • Gilles Gagné • Richard Gervais • Paul-Émile Gingras • Michèle Lalonde • Michel Lalonde • Jean Larose • Jean Laurendeau • Marc Laurendeau • Yves Laurendeau • Georges Leroux • Richard Martineau • Denis Monière • Gilles Paquet • Gérard Pelletier • Jacques Renaud • Guy Rocher • Jean-Louis Roux • Michel Roy • Claude Ryan • Jean-Jacques Simard • Charles Taylor • Marc Turgeon...

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

Nadine Pirote
coordonnatrice du Colloque
Cegep André-Laurendeau
1111, rue Lapierre, Ville LaSalle
(Québec) H8N 2J4
(514) 364-3320 poste 290

• 20\$ étudiants et sans emploi • 60\$ autres.

Sakharov candidat au Parlement?

MOSCOU (Reuter) — Une conférence réunissant des intellectuels en vue et des militants des droits de l'homme de toute l'URSS, a proposé hier la candidature au prix Nobel de la paix Andreï Sakharov au Soviet suprême, le Parlement soviétique.

Cette conférence, réunie pour préparer le lancement d'une organisation visant à prévenir toute resurgance de l'oppression politique stalinienne, a également demandé que la citoyenneté soviétique soit resti-

tue à l'écrivain dissident et en exil en Occident Alexandre Soljenitsine.

Ces deux résolutions ont été approuvées par acclamations par quelque 600 délégués représentant un large éventail de points de vue communistes et non communistes sur l'avenir de la société soviétique, dans l'amphithéâtre du syndicat des travailleurs du cinéma, au centre de Moscou.

Sakharov, peut-on lire dans la première résolution, « a défendu les

droits de l'homme et les libertés dans notre pays en se sacrifiant totalement, et il a gagné le droit d'être un représentant du peuple au Soviet suprême ».

La nouvelle organisation, baptisée Memorial, a pour premier objectif l'érection de monuments à la mémoire des millions de victimes de la répression stalinienne, de la moitié des années vingt à la mort de Staline en 1953 — un projet déjà approuvé par le Kremlin.

Mais le mouvement Memorial, qui tiendra son congrès fondateur à Moscou les 17 et 18 décembre, semble avoir des ambitions plus larges, dans la lignée des « Fronts nationaux » récemment créés dans les républiques soviétiques baltes à la faveur de la politique de transparence et de réformes du numéro un du Kremlin Mikhaïl Gorbatchev.

Samedi, premier jour de la conférence, Sakharov a demandé au mouvement Memorial de ne pas ignorer les victimes de la répression exercée par les successeurs de Staline.

« Les violations des lois se sont poursuivies sous Khrouchchev et Brejnev, a un degré moindre, mais les victimes de ces répressions doivent être innocentes », a déclaré le prix Nobel dont les propos ont été cités par Radio-Moscou.

Négociations Iran-Irak

GENEVE (AFP) — M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, a déclaré hier qu'il gardait l'espoir d'obtenir, dans les pourparlers de paix entre l'Iran et l'Irak, des « résultats positifs dans les plus brefs délais ».

À son arrivée, en fin d'après-midi, à Genève, où ces pourparlers doivent reprendre aujourd'hui, M. Perez de Cuellar a indiqué aux journalistes qu'il commencerait par entendre les deux parties avant de « leur présenter des idées ».

En réponse à une question, le secrétaire général de l'ONU a souligné

qu'il appartenait à l'Iran et l'Irak de témoigner de leur volonté politique de parvenir à un règlement, car, a-t-il ajouté, « ce problème n'est pas le mien, mais le leur ». Il a insisté sur le fait que les deux parties devaient se rendre compte que le cessez-le-feu (entré en vigueur le 20 août) restait « fragile ».

M. Perez de Cuellar a laissé percer un certain optimisme sur la possibilité de parvenir à un accord sur l'échange des prisonniers de guerre — estimés à 70,000 de part et d'autre.

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Lutte contre la cocaïne Les Boliviens s'opposent au plan de leur gouvernement

Clément Trudel

La loi bolivienne « sur le régime de la coca et des substances contrôlées », adoptée récemment est fortement contestée à La Paz. Dans sa forme actuelle, elle ne s'attaque pas aux trafiquants et risque de faire du tort aux paysans boliviens.

Par exemple, dans les annexes, plus de 100 substances dont la culture, la fabrication ou le commerce sont contrôlés on y retrouve la cocaïne, mais également la *ecgonina* qui est le fruit de la mastication de la feuille de coca, que tous ceux qui ont vécu en Bolivie reconnaissent comme une tradition quasi sacrée — un peu comme le serait le ginseng pour les Coréens — son usage étant assimilé à un fortifiant... à effets aphrodisiaques, au surplus.

Les 70.000 producteurs de coca de la Bolivie, par leurs porte-parole, avaient obtenu en juin l'engagement du gouvernement Paz Estenssoro que deux lois allaient être soumises au Parlement : l'une sur la culture de la coca, élément essentiel de la Culture andine, et l'autre sur la lutte à mener contre le trafic illégal de substances « contrôlées », rappelle Filemon Escobar, conseiller culturel à la COB (Centrale ouvrière bolivienne) qui, avec deux autres regroupements syndicaux, mène campagne contre la loi jugée par ses opposants « inconstitutionnelle ». Les centrales syndicales reprochent par exemple aux législateurs de ne jamais prévoir, dans cette loi musclée et dictée, selon elles, depuis Washington, un mode d'enquête sur l'origine des fortunes des *narcotraficantes* parmi lesquels se trouveraient de hauts gradés des forces armées.

Les producteurs de coca ont réitéré leur volonté de résistance à cette loi et leur rejet du plan triennal (\$ 300 millions US) visant à éradiquer, ni plus ni moins, les plantations de coca. La loi mentionne que 12.000 hectares devraient suffire pour répondre aux besoins traditionnels — ce qui ne correspondrait qu'à ce que 100 producteurs entretiennent actuellement comme sur face de plantation de coca.

De passage au DEVOIR, M. Escobar a insisté sur deux faits :

— la feuille de coca n'est pas un stupéfiant et les Boliviens (52 % sont des paysans ; 350.000 dépendent de la culture de la coca) ne laisseront pas disparaître une pratique millénaire.

Pinochet craint pour sa vie

IQUIQUE (AFP) — Le président chilien, le général Augusto Pinochet, a déclaré, samedi, que sa vie est en danger à cause de la campagne menée par l'opposition, qui le désigne comme le dernier obstacle au retour de la démocratie au Chili.

« Ces tentatives (de l'opposition) peuvent conduire à mon élimination physique », a souligné le chef de l'État, qui s'exprimait à Iquique, à 1.460 km au nord de Santiago, au cours d'un dîner organisé par des sympathisants.

Le général s'est vu refuser la prolongation de son mandat pour huit années supplémentaires lors du plébiscite du 5 octobre dernier. Le prochain président sera élu en décembre 1989 lors d'élections libres, comme le prévoit la Constitution approuvée par le régime actuel.

Renforcée par sa victoire lors du plébiscite, l'opposition exige certaines réformes de la Constitution afin d'accélérer le remplacement du président, constituer un congrès désigné exclusivement par le peuple et limiter les pouvoirs de veto détenus par les forces armées.

Le maintien du général Pinochet à la magistrature suprême, malgré sa défaite lors de la consultation électorale, menace la réconciliation nationale, polarise les antagonismes sociaux et accentue les difficultés liées au rétablissement de la démocratie, selon l'opposition (qui va de la droite jusqu'à la gauche marxiste).

L'opposition a une attitude intransigeante et n'a aucun respect pour la constitution que les forces armées ont juré de respecter et de faire respecter, a poursuivi le général Pinochet.

« Des consignes démagogiques et le désir d'exploiter cette situation peuvent nous mener à des débordements que nous regretterons tous, nous qui voulons conduire le processus avec bon sens et sans violence », a souligné le chef de l'État.

Le général Pinochet a affirmé que l'accroissement de la violence enregistrée dans le pays obéit fondamentalement à l'apologie que fait le communisme du terrorisme comme arme politique.

« Les déséquilibrés et les gens violents ont été qualifiés de jeunes idéalistes sans que l'opposition adopte une attitude claire et résolve pour condamner et éliminer ce fléau », a-t-il conclu.

Une zone libre d'armes nucléaires réduirait l'influence du Canada

Jocelyn Coulon

L'idée de faire du Canada une zone libre d'armes nucléaires (ZLAN) conduirait le pays à s'isoler du reste du monde et réduirait son influence auprès de ses alliés de l'OTAN et du NORAD. Les coûts d'une telle politique, si elle était adoptée, dépasseraient les avantages que le Canada pourrait en tirer.

Telles sont les conclusions d'une nouvelle étude du *Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement* réalisée par Shannon Selin.

Le projet d'une ZLAN est au cœur du programme des mouvements canadiens pour la paix depuis 1981. Déjà deux provinces, le Manitoba et l'Ontario, et 180 villes dont Montréal et Toronto, se sont déclarées zones libres d'armes nucléaires. Le NPD et quelques députés libéraux appuient le projet et pendant la campagne électorale les pacifistes tentent d'attirer l'attention de l'opinion publique sur ce concept que plusieurs pays ont adopté.

La création d'une telle zone aurait pour effet d'interdire la conception, l'essai et la construction d'armes nucléaires et de l'équipement connexe, le transport des armes nucléaires et de l'équipement connexe à travers le territoire canadien, ainsi que l'exportation de marchandises et du matériel destinés à la construction et au déploiement d'armes nucléaires.

Selon Mme Selin, le projet des pacifistes canadiens va au-delà de ce que d'autres pays ont déjà adopté (Nouvelle-Zélande) et signifierait une réévaluation dramatique de nos alliances ainsi qu'un coup sévère porté à l'industrie militaire nationale. Elle estime que les objectifs poursuivis par ses partisans pourraient être mieux servis par des moyens moins spectaculaires et plus efficaces.

Les mouvements pacifistes pensent atteindre cinq objectifs en déclarant le Canada zone libre d'armes nucléaires : mettre fin à la participation canadienne à la course aux armements ; éviter les effets nocifs sur la santé et l'environnement des activités nucléaires ; dégager des ressources pour d'autres secteurs

économiques ; montrer l'opposition des Canadiens aux armes nucléaires ; et encourager la politique de réduction des armements.

Mme Selin souligne que le Canada est depuis 1984 libre d'armes nucléaires et que le gouvernement n'autorise pas le stationnement sur son territoire de ces engins en temps de paix. Elle écrit que l'adoption d'une politique ZLAN ne libérerait pas beaucoup de ressources pour l'économie, que la santé et l'environnement pourraient être protégés autrement (par exemple interdire ou détourner les vols à basse altitude) et qu'il serait kafkaïen de différencier entre les applications nucléaires, conventionnelles et civiles des technologies développées par l'industrie canadienne.

Ce sont toutefois les incidences politiques qui inquiètent le plus l'auteur de l'étude. Toute la politique de dissuasion du NORAD et de l'OTAN repose sur les armes nucléaires et leur éventuelle utilisation en réponse à une attaque soviétique. Se déclarer ZLAN et vouloir rester au sein de ces organisations, comme le suggèrent certains pacifistes, n'aurait

donc aucun sens. D'ailleurs, les pays alliés ne verraient pas d'un bon oeil un partenaire qui accepte la protection de l'Alliance atlantique mais en refuse les obligations, écrit-elle. Les partisans d'une ZLAN rejettent la doctrine de dissuasion nucléaire mais, remarque l'auteur, « ils ont complètement échoué dans l'élaboration d'une stratégie alternative ».

Selon Mme Selin, notre départ de ces organisations isolerait le Canada et réduirait l'influence de notre pays dans le processus de contrôle des armements.

Elle est d'avis qu'il est possible, dans le cadre des alliances actuelles, de satisfaire les principales revendications des pacifistes. « Notre participation à l'OTAN et au NORAD nous donne une voie et permet d'influencer les décisions de nos alliés et principalement de Washington. »

Ultimement, elle pense que transformer le Canada en ZLAN « serait possible dans le contexte plus large d'une négociation Est-Ouest sur la sécurité internationale. Cela impliquerait des changements de doctrines militaires tant par l'OTAN que par le Pacte de Varsovie », écrit-elle.

Le syndrome de Laurier

En finir avec les émotions et les banalités sur le libre-échange

LES ÉLECTEURS canadiens seraient-ils sur la voie d'imiter les Norvégiens ? Les électeurs canadiens seraient-ils sur le point d'inscrire au livre des records un taux et une vitesse de changement dans les intentions de vote à nul autre pareils dans les démocraties occidentales ? Deux questions qu'inspire la lecture des résultats du sondage Angus Reid levé au lendemain des deux débats des chefs, la semaine dernière.

Les Norvégiens avaient stupéfait l'Europe en refusant, à la faveur d'un référendum, de se joindre en 1973 à la Communauté économique européenne, en même temps que le Danemark, l'Irlande et la Grande-Bretagne. Contre toute prévision, ils avaient opté pour l'insularité scandinave. Les sondages n'avaient pas enregistré les effets de la vigoureuse campagne d'opposition menée au nom du maintien de l'indépendance nationale et de la préservation de la culture norvégienne. Quinze ans plus tard, diplomates et politiques d'Oslo tentent de renouer les ponts avec Bruxelles.

À l'opposé, le premier sondage après le double affrontement télévisé au Canada illustre et traduit ce qui ressemble presque à un tremblement de terre dans l'univers de l'opinion publique. Si, le 21 novembre, les résultats électoraux devaient redéfinir cette incroyable remontée des Libéraux, obligation sera faite aux spécialistes de la sociologie électorale de réviser des hypothèses considérées comme des quasi-certitudes.

Une chose est tout de même certaine : les Canadiens ont vibré et tressailli aux ondes de choc répercutées par les échanges entre les trois chefs de parti au sujet du libre-échange. Réaction passagère ou bouleversement radical des options électorales, la question dramatisée désormais une campagne qui ne soulevait guère d'intérêt. De l'indifférence tranquille à l'émotion à fleur de peau, cette métamorphose exige désormais des leaders politiques autre chose que mise en scène inoffensive ou plaidoyer catastrophique.

Le chef libéral a capitalisé avec succès sur la méconnaissance d'une foule de Canadiens en ce qui concerne le traité de libre-échange et ses implications concrètes dans des domaines aussi im-

portants que le développement régional et la politique de sécurité sociale. Sa stratégie parlementaire misait sur l'insatisfaction affichée d'une partie de la population envers cette nouvelle donne. Sa performance lors du débat télévisé a réussi à ébranler sérieusement des électeurs ralliés du bout des lèvres au libre-échange ou tout simplement au leadership de M. Brian Mulroney. Ces électeurs « mous » seraient maintenant revenus majoritairement au parti libéral, s'il faut s'en remettre au sondage Angus Reid.

Les visions apocalyptiques, les violons du nationalisme canadien, tout cela est charmant et, on vient de le voir, rentable. Les électeurs ont pourtant droit à quelque chose de plus substantiel. M. Turner doit se dégager de son discours paradoxal. Il n'a cessé de professer foi envers le libre-échange, tout en dénonçant l'accord canado-américain. Comment peut-on vraiment parler de libre-échange en invoquant les accords à venir du GATT ? En quoi le Canada se portera mieux lorsqu'il pourra se vanter d'avoir de facto établi un régime de libre-échange avec les quelque 90 États inscrits au GATT ?

D'un autre côté, le Premier ministre doit lui aussi revenir sur terre. À l'évidence, la campagne d'information menée à grands frais par le gouvernement fédéral n'a rien donné. Il ne suffit plus de répéter *ad nauseam* que 250.000 nouveaux emplois vont sortir de la corne d'abondance. Il ne suffit plus de resasser les mêmes thèmes du protectionisme larvé, de la productivité à fouetter, de l'excellence des entreprises d'ici. Il ne suffit plus d'invoquer, incantation usée, l'appui et la bénédiction signifiés par huit premiers ministres provinciaux, à commencer par M. Robert Bourassa. Les électeurs ont droit à des précisions, à des explications sur les lendemains de l'entrée en vigueur du traité.

À défaut d'un redressement, d'une correction de tir, la campagne du premier ministre pourrait fort bien se ressentir gravement du syndrome de Laurier. Cet homme d'État qui a misé sur le libre-échange et péniblement échoué contre toute attente.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU

Évolution de l'Ostpolitik

M. Gorbatchev a tiré profit de la visite du Chancelier fédéral

L'EXTRAORDINAIRE cordialité des entretiens Kohl-Gorbatchev à Moscou n'est sans doute pas l'élément le plus surprenant de ce sommet soviéto-ouest-allemand et de la relance qu'il annonce pour l'Ostpolitik de Bonn. Beaucoup d'eau avait passé sous les ponts depuis le dernier « mini-sommet » de mars 1985, lorsque le chancelier s'était rendu à Moscou pour les funérailles de Tchernenko, et depuis la « gaffe » qu'il avait commise en comparant M. Gorbatchev à Goebbels.

Mais si, à Moscou, le numéro un soviétique a utilisé ce temps pour déployer à grande échelle son programme de réformes et sa « nouvelle pensée » en matière de diplomatie, il a trouvé en République fédérale un terrain depuis longtemps favorable. Coincés entre leur besoin du parapluie américain et la nécessité d'un dialogue avec l'adversaire pour atténuer les effets de la division de leur pays, les Allemands n'ont jamais été aussi heureux que lorsqu'une détente générale entre l'Est et l'Ouest leur a permis de concilier l'un et l'autre.

C'était déjà le cas avec la première variante de l'Ostpolitik, et ceux qui saluent aujourd'hui les innovations de M. Gorbatchev sont souvent les mêmes que ceux qui trouvaient déjà beaucoup de vertus à la politique brejnévienne. Le compte-rendu du récent entretien entre la rédaction du « Spiegel » et le chef du PC soviétique reflète une euphorie proche de la béatitude. Quant à M. Genscher, il n'avait pas attendu longtemps pour proclamer, le premier dans le monde occidental, qu'il fallait « prendre M. Gorbatchev au mot ». Il était le mieux à même de répercuter largement la pro-

messe des autorités de Moscou de libérer les prisonniers politiques soviétiques avant la fin de l'année.

Dans ces conditions, les oppositions constatées sur les problèmes de la division de l'Allemagne et de Berlin n'ont été en fin de compte qu'un baroud d'honneur de part et d'autre. D'une part, parce que le chancelier Kohl et toute la classe politique allemande sont bien décidés à « laisser du temps au temps » ; d'autre part, parce que Moscou est prêt à fermer les yeux sur maints accommodements à Berlin. Il était entendu en tout cas que les divergences de principe ne doivent empêcher la coopération.

Reste à savoir quelles seront les retombées pratiques de ces ententes. La relance des échanges économiques en est une, mais ici les Allemands sont précédés ou accompagnés par tous leurs partenaires de la Communauté (européenne). L'avenir dépendra non seulement de la compétitivité allemande, mais aussi du sort de la réforme économique soviétique.

Sur le plan politique, le chancelier Kohl a rejoint le peloton des pays — dont la France — qui acceptent de voir se tenir à Moscou une conférence sur les droits de l'homme : seule Mme Thatcher fait encore objection à ce projet, qui devrait faciliter l'ouverture de la grande négociation attendue sur les armements conventionnels. Un dossier, pour lequel on pourra compter, une fois de plus, sur une approche « modérée et constructive » des Allemands.

— LE MONDE

Un fardeau supportable ?

2) Des ajustements qui exigent un courage politique certain

LA HAUSSE du nombre de personnes âgées, consecutive à la baisse de natalité, pourrait ne pas avoir des conséquences aussi dramatiques que l'indiquent certains scénarios alarmistes.

Une étude de M. Ivan P. Fellegi, Statisticien en chef du Canada, paru dans la livraison d'octobre de *L'Observateur économique canadien* (et dont nous avons fait état samedi), laisse entrevoir que les forces démographiques actuellement à l'oeuvre ne conduisent pas nécessairement à l'enfer social pour les retraités de demain.

Selon M. Fellegi, il se peut même que, dans 50 ans d'ici, le fardeau des personnes « dépendantes » (les moins de 20 ans et les 65 ans et plus) restera très supportable pour les personnes « indépendantes » (Ivan P. Fellegi, un revenu de travail et payant des impôts).

Il faudra cependant, entre autres conditions, que les coûts unitaires des soins de santé, de l'éducation et de la retraite évoluent à l'intérieur de certains paramètres — en hausse, mais modérément. En fait, si les coûts unitaires de ces programmes continuaient d'augmenter au rythme des dernières années, les dépenses totales suivraient le taux de croissance de l'économie depuis 30 ans, et représenteraient donc un fardeau relatif assez stable.

Évidemment, souligne M. Fellegi, les choses peuvent évoluer autrement (imaginons seulement qu'on ait projeté sur l'horizon de 1988 les tendances de 1938 !). Mais l'onde de choc ne frappera vraiment qu'à partir de 2016, ce qui laisse aux gouvernements et à la société canadienne une trentaine d'années pour procéder (« avec humanité ») aux ajustements nécessaires.

Ces ajustements n'ont rien de très original. On aurait tort cependant d'en minimiser l'importance sur le long terme.

Santé — Étendre la période de vie en bonne santé en retardant l'apparition des maladies chroniques ; contrôler les habitudes alimentaires, le

tabagisme, l'activité physique, l'environnement ; aménager pour les malades en phase terminale des soins palliatifs moins coûteux que l'hospitalisation actuelle ; adopter un système qui incite les patients et les professionnels de la santé à rentabiliser les services offerts.

Éducation — Les dépenses augmenteront plus lentement. De 40 pour cent de l'ensemble qu'elles étaient en 1986 elles descendront à 20 pour cent, ce qui pourrait laisser aux parents et aux éducateurs le loisir d'étudier certains paradoxes dont le fait qu'une population jeune, possédant les niveaux d'instruction les plus élevés jamais enregistrés au Canada, a le plus haut taux de grossesse chez les adolescentes, d'avortements, de problèmes de drogue et de suicides.

Retraite — Réduire ou même renverser la tendance à la retraite prématurée (avant l'âge de 65 ans) pour contraindre la baisse des nouveaux arrivants sur le marché du travail, au besoin en offrant des horaires moins lourds ou variables ; effectuer une révision en profondeur des divers programmes de sécurité du revenu pour en rationaliser les contributions ; encourager le développement des régimes complémentaires de retraite ainsi que les régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) ; laisser évoluer les paiements de sécurité de vieillesse à un rythme inférieur aux revenus réels des salariés (oh ! le fallacieux débat sur l'indexation au coût de la vie).

Rien que de très banal ? Peut-être, mais autant de décisions qui demanderont un courage politique plus valeureux que celui qui se manifeste au cours de la présente campagne électorale, où les partis ont plutôt tendance à s'enfourner la tête dans le sable (ce que même les autruches ne font pas devant le danger ! comme le savent tous ceux qui ont observé les moeurs de ces grands oiseaux coureurs).

— JEAN FRANCOEUR

Cendrillon sur son 35

REINE du foyer — ou de l'âtre — Cendrillon s'éteignait à petit feu. Elle remuait les cendres de ses désirs, assoupi faute d'être assouvi, pendant que ses soeurs allaient au bal. En leur absence, livrée à ses rêves, elle lisait, dans *Paris-Match*, l'histoire fabuleuse des princesses à falbalas de ce monde.

Oui, un jour son prince viendrait. À son bras, à la vue de tous, elle sortirait de son cocon et de son insatisfaction pour enfin se « jetsetiser ».

L'Univers est si vaste — comme disent les chansonniers tombés de la dernière pluie acide — pourquoi se contenter d'un modeste package ? C'est insupportable, à la fin, d'être à l'étroit dans ses petits souliers Yellow tandis que d'autres trouvent leur juste peinture chez Gucci ou Ferragamo.

Histoire de trouver chaussure à son pied et baron d'occasion, il suffisait d'écrire à Quatre-Saisons, rue Jean... Talon ! Puis attendre que la fée Hasard se penche sur son bungalow.

Un coup de baguette magique et la télévision offrirait de transformer, en moins de temps qu'il en faut pour crier Zap, un VNP (vanu-pieds) en VIP.

Radieuse, fuyant Sainte-Banlieue-sur-Dioxine, quittant mari, enfants et bungalow, elle monta dans une limousine — longue comme d'ici aux élections — au bras d'un faux marquis qui, exquise, avait la tête et les manières d'un maître d'hôtel.

Cendrillon ne se sentait plus née



Rolande
ALARD-LACERTE
COLLABORATRICE
SÉRIÉE

▲ Faire-part

pour un petit pain mais pour des tartines de caviar. Dans quelque capiteuse capitale, elle fréquente boutiques huppées et restaurants prestigieux. Tournée des grands ducs sans Baby Duck. On lui tendait la carte en disant : perdez-là.

Ô délicieux dilemme : Pâté chinois ou foie gras ? Steak haché ou magret de canard ? Pouding chômeur ou soufflé au Grand Mariner ? La poitrine ou la cuisse ? Pepsi diète ou champagne ? Flûte, comme dirait la veuve Cliquot, vaut mieux le jet set que le set carré.

Une semaine durant, accompagnée du prince charmant, noble d'occasion (à ne pas manquer), Cendrillon vécut un rêve, marcha à côté de ses pompes et échangea ses nippes contre des fringues signées. C'est elle que l'on couvrait de bijoux ; elle qui faisait son marché chez Fauchon ; elle que l'on arrosait de parfums précieux et d'essences rares sans flamber... ses économies.

Non seulement : elle qui avait toujours secrètement désiré être belle comme Louise-Josée ou Lise Watier, se mettait à leur ressembler comme un petit pot de crème

ressemble à un autre petit pot de crème. Grâce à son *look international*, elle devenait soudainement belle comme une carte de crédit glacée et plastifiée sans râcler le fonds de ses flacons de *cold cream*. Beauté, que de crèmes en ton nom !

En retour, il lui faudrait mettre le prix : accepter que les photographies de sa personne « Avant » et « Après » témoignent de sa métamorphose : Ici la chrysalide, là le papillon. Lasagne un jour, spaghetti le lendemain. Un peu humilium mais pour un zeste de Dolce vita c'est Po, comme l'on dit à Rome.

Il lui faudrait ensuite accepter que le roi reprenne son train-train quotidien, suive son cours glauque comme la rivière l'Assomption arrosant Repentir. Accepter de redevenir fauchée et tomber de Fauchon à Bonisior. Accepter que les souliers de vair redeviennent savates et le carrosse citrouille.

Perdre ses plumes, quoi, comme c'est la mode à Quatre-Saisons, pour ne garder que celle qu'il faut pour écrire ses mémoires. Dire adieu *look international*, cochon, jaillir, sommelier et retrouver sa couvée.

Réapprendre, enfin, à vivre loin du royaume de la Plogue — borné au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest par la kétanerie sublimée, le mépris obséquieux et l'insignifiance — ses valets en livrée et ses Barons... de chaise (à porteurs).

Dame ! on ne peut pas toujours être sur son 35 !

LETTRES AU DEVOIR

Salaires minimum et pauvreté

CENTRAIDE nous demande de ne pas fermer les yeux devant la pauvreté. En effet, il serait temps de les ouvrir.

Nous ferions disparaître le problème, en partie, en haussant le salaire minimum. Il est injustifiable que des travailleurs (oui des travailleurs !) au salaire minimum vivent sous le seuil de la pauvreté.

Évidemment, hausser le salaire minimum, signifierait une diminution du niveau de vie pour de nombreux travailleurs. C'est le prix que les travailleurs auraient à payer pour atteindre une plus grande justice sociale.

Nous suggérons, dans un premier temps, de doubler le salaire minimum, alors que les autres salaires seraient gelés.

— GILLES GRENIER
Grand-Mère, le 25 octobre.

L'affaire Paquin

LE MEURTRE de M. Henri Paquin, promoteur immobilier de Saint-Laurent, perpétré le 12 octobre dernier, a fouetté l'imagination de certains journalistes qui ont voulu associer la victime à certains hommes politiques.

C'est ainsi que, selon ce qu'en rapportait *La Presse* du 14 octobre, j'aurais « servi de notaire pour les affaires de M. Henri Paquin ». Sur la même lancée, on soutenait que j'avais refusé de déclencher une enquête de la Commission municipale du Québec sur l'administration de Ville Saint-Laurent, « malgré les nombreuses accusations de malversation portées en automne dernier », comme pour tenter d'établir une relation de cause à effet entre mes relations professionnelles antérieures et la décision ministérielle.

LE DEVOIR affirme, pour sa part, que M. Paquin « entretenait des relations d'affaires et d'amitié avec le ministre André Bourbeau ». On relève d'un octave la note de l'intimité attribuée par *La Presse*. Bien sûr, personne n'a jugé utile de perdre son temps à communiquer avec moi pour vérifier la solidité des prétendus liens d'affaires et d'amitié que j'aurais tissés avec la victime.

C'est dommage parce qu'on aurait appris que je n'ai rencontré M. Paquin qu'à de très rares occasions dans ma vie et toujours pour des raisons strictement professionnelles. Au meilleur de mon souvenir, notre dernière rencontre remonterait à 16 ou 17 ans.

M. Paquin n'était pas mon client, encore moins un ami. Il avait été contraint de se rendre à mon étude de notaire par une société hypothécaire qui était ma cliente à l'époque. Je n'ai jamais vu ni fréquenté M. Paquin en dehors de ce contexte.

Quant au refus d'instituer une enquête de la Commission municipale sur l'administration de Ville Saint-Laurent, je l'ai justifié l'an dernier en expliquant que la Sûreté du Québec menait déjà sa propre enquête et qu'elle disposait de pouvoirs beaucoup plus étendus que la Commission municipale pour faire la lumière sur les prétendues irrégularités.

Comme on peut le constater, la vérité n'est pas aussi sensationnelle que les sous-entendus de

certain articles de presse. Je déplore que personne n'ait eu la prudence élémentaire de vérifier les faits avant de publier ces insinuations. De tels incidents sont toujours déplorables parce qu'ils tentent de ternir inutilement l'image des personnes publiques et discréditent injustement le travail de l'ensemble des journalistes.

— ANDRÉ BOURBEAU
ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu
Québec, le 19 octobre.

Cheval de Troie

JE NE suis pas d'accord avec le professeur Léon Dion.

Les Québécois ne devraient pas avoir à choisir entre l'apparence (les vitrines) et la réalité (les transactions commerciales) : au Québec, les deux devraient se passer uniquement en français.

La soi-disant majorité francophone du Québec est, en réalité, une minorité minuscule et totalement isolée, noyée dans un océan de 98 % d'anglophones remarquables par leur intolérance et leur impérialisme.

Lorsque cette minuscule minorité prend enfin les moyens qui s'imposent pour se faire respecter et assurer sa survie, les anglophones n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes si les moyens utilisés en désespoir de cause n'ont pas l'heur de leur plaire.

On juge un pays d'après la manière dont il traite ses minorités. Sur ce point, les anglophones d'Amérique du Nord n'ont vraiment pas à se vanter.

Voilà ce qu'il faut dire aux impérialistes d'Alliance Québec. Ces gens-là ne sont rien d'autre que l'avant-garde et le cheval de Troie d'une majorité 49 fois plus nombreuse et des centaines de fois plus puissante que nous.

Qu'on ne se y trompe pas : par le truchement de la langue anglaise, c'est en réalité l'hégémonie des anglophones qu'on impose aux Québécois. À travers les français, ce sont les Québécois qu'on méprise et rejette. Derrière l'écran de fumée des problèmes de langue, c'est l'existence même des Québécois qui est en jeu.

Deux siècles d'expériences catastrophiques devraient avoir enseigné aux colonisés du Québec quelques leçons : au Canada, le bilinguisme sera toujours à sens unique ; lorsque la loi exige un affichage unilingue en français, les anglophones affichent dans les deux langues et lorsqu'on permettra un affichage bilingue, les anglophones afficheront uniquement en anglais.

Alliance Québec devrait nous expliquer deux choses : pourquoi l'affichage unilingue est-il une abomination au Québec alors qu'il est la règle dans tout le reste du Canada ? Pourquoi les anglophones du Québec sont-ils la seule minorité au monde à refuser d'apprendre la langue de la majorité ?

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messagerie Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe, enregistrement numéro 0858. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec.

■ Avis de l'éditeur

Les « Lettres au DEVOIR » doivent être signées. L'adresse et le numéro de téléphone sont requis également, mais seulement pour nos dossiers.

Prière de s'en tenir à moins de deux pages, dactylographiées à double interligne, et de faire parvenir le texte à l'attention de Jean-Claude Leclerc.

LE DEVOIR ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues et se réserve d'en réduire au besoin la longueur.

À Outremont, patrie de Robert Bourassa et du père du bilinguisme canadien, Elliott Trudeau, je me suis déjà fait insulter alors que je demandais poliment et en français qu'on remplisse le réservoir de ma voiture. L'impérialisme de service me fournit une explication admirable et qui venait tout droit d'Ottawa : il avait le droit d'utiliser « la langue de son choix » (sic)...

— JEAN-MARIE GAUL
Outremont, le 20 octobre.

Urgence

Lettre à Mme Thérèse Lavoie-Roux
MA MÈRE est atteinte de la maladie d'Alzheimer depuis plus de trois ans. Cette affection inflige au malade une diminution graduelle et irréversible de toutes les facultés intellectuelles qui le rend très vulnérable et dépendant de son entourage.

Son médecin l'a fait hospitaliser afin de régler un problème de santé intestinal. Mes nombreux visites à l'hôpital m'ont fait réaliser à quel point les malades comme maman n'ont pas leur place dans le réseau de la santé.

Les lieux conventionnels dans lesquels on héberge ces malades sont nullement adaptés à leurs besoins particuliers et le personnel, déjà insuffisant, n'a pas la formation ni les équipements requis pour intervenir auprès de cette clientèle sans cesse croissante (plus de 60.000 au Québec).

Mon but n'est pas de juger ou de condamner le personnel soignant mais de parler pour ces malades, trop démunis pour revendiquer ce qui leur revient de plein droit : un minimum de dignité humaine !

Ils sont les premiers à payer pour cette faiblesse du système, les premiers à subir la frustration d'un personnel fatigué et qui en a plein les bras, et les premiers à être oubliés sauf quand le temps est venu de libérer leur lit.

Je suis consciente, Madame, de la multitude de demandes auxquelles fait face votre ministère. Par contre, il est urgent d'agir afin d'éviter que d'autres malades vivent des moments douloureux comme ce fut le cas pour ma mère. (Laisse sans surveillance, elle est tombée et s'est infligé une fracture ouverte au nez sans parler des « bleus » qui ont recouvert son visage).

J'ai l'audace de croire que des mesures seront prises pour remédier à cette situation et j'invite les familles à faire comme moi et à exprimer ouvertement leur mécontentement.

Membre de la Société Alzheimer de la Mauricie, je sais qu'il existe un projet-pilote à l'étude à votre ministère (création d'un Institut de recherche intégré à un Centre d'hébergement qui sera consacré aux malades d'Alzheimer dans la région). Ce genre de ressource est une nécessité voire une urgence.

— PAULINE HOULE
Trois-Rivières, le 18 octobre.

D'un sexe à l'autre...

Sexe faible

Lettre à M. François Champagne, S.D.A. Productions

À UNE époque où un travesti comme Boy George, un anorexique efféminé comme Michael Jackson et plus récemment des athlètes en voie d'impuissance et de stérilisation servent d'idôles et de modèles aux jeunes, il n'est pas surprenant que de plus en plus d'entre eux, en particulier des garçons et des adolescents, aient du mal à préciser leur identité psychosexuelle.

Conséquemment, il me semble aberrant qu'en 1988, vous conceviez une série télévisuelle où le rôle du garçon Robin est joué par une femme (France Chevette) si talentueuse soit-elle.

Et puisque vous espérez que cette série aura autant de succès que *Passe-Partout*, on devine la réaction des jeunes garçons qui découvriront, lors d'une fête d'enfants ou une promotion dans un centre commercial, que leur idole mâle, Robin, est de fait de sexe féminin.

N'est-ce pas retourner aux collégiés des années 50 où les rôles féminins étaient tenus par des hommes faute de filles? Drôle de façon de faire de « l'action positive! »

Les messages non-dits de cette série sont bouleversants. Premier message: un gars ou une fille c'est pareil... dans son être et dans ses relations. Or, même actuellement les porte-paroles féministes remettent en question ce langage unisexe y préférant comme substitut celui de la complémentarité! Vous qui prétendez aborder les problèmes des années 80, vous semblez ignorer que l'un d'entre eux, surtout au Québec, est la dénatualité. Et à ma connaissance l'ambiguïté des rôles psychosexuels est loin d'y remédier!

Deuxième message: les gars sont incapables d'imagination et de créativité. Pourtant Jacques L'Heureux dans *Passe-Partout* a bien prouvé le contraire! Il a parfaitement incarné l'homme nouveau.

Enfin, le troisième message est que les adultes sont ou des absents ou des permissifs ou des maniaques ou des obsessifs. Donc prière de ne pas s'y référer et encore moins de les imiter, et ainsi le conflit des générations sera bien gardé.

J'espère bien, Monsieur le Directeur, qu'avant de proclamer Robin et Stella l'émission pour enfants de



Les principaux personnages de l'émission *Passe-Partout*, incarnés par Marie Eykel et Jacques L'Heureux.

la décennie qui vient, vous saurez y apporter les correctifs nécessaires.

— JACQUES LIMOGES
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, le 12 octobre.

Mitsou

LORSQUE j'entends Mitsou proférer fièrement sur les ondes de *Musique Plus* que son idole est Michèle Richard, je ne peux qu'être atterré! Quelle honte pour les mouvements féministes et l'être cultivé en général! Est-ce cela qu'on ose appeler la relève du Québec?

Mitsou renforcera malheureusement ce que plusieurs hommes pensent déjà de la femme: être inférieure ou même objet... Ce n'est pas en se limitant à des « j'aime vraiment les hommes masculins » et autres stupidités du genre qu'on pourra améliorer les rapports entre hommes et femmes; ceci ne fait que fortifier les « valeurs »

déjà ancrées dans la tête des hommes bornés.

Le plus tragique, c'est qu'une « fillette » nuise au sort de toutes les femmes! En tant qu'humain, j'ai honte de Mitsou; en tant qu'homme, je ne pourrai jamais comprendre les idiots qui appellent Mitsou à *Musique Plus* pour lui demander: « Est-ce que tu as un petit ami? »

Il n'y a pas là uniquement une problématique des rapports entre les deux sexes, mais une profonde crise culturelle. Allan Bloom indique que toute la musique « pop » contemporaine s'avère intimement liée à la sexualité. J'avais certains doutes; mais Mitsou semble confirmer la règle: exhiber ses nichons et ne rien dire d'intelligent!

Ce ne fut pas tout le temps ainsi. Au Québec, nous n'avons qu'à penser à certains groupes des années 70 comme Harmonium ou Beau Dommage pour ne nommer que

ceux-là; il y avait une certaine conscience dans la musique qu'ils produisaient, voire en certaines occasions de la poésie...

Il s'agit du même phénomène pour certains groupes hors-Québec disparus: The Doors, Led Zepplin, etc. Maintenant, c'est l'ère de la « défaite de la pensée » ou l'ostentation de la beauté et de l'appel sexuel! On verrait difficilement Michel Rivard débiter sa carrière aujourd'hui, lui qui est aussi chauve qu'un homme de 60 ans.

Mitsou réussira assurément; mais elle parviendra à son but sans avoir rien fait progresser. Son « oeuvre » sera minable et néfaste pour tous. Son esprit vide m'exaspère au même titre que le programme *garden-party!*

Dans notre société, Nietzsche se suiciderait bien avant d'en arriver à la folie...

— JEAN LACHAPPELLE
étudiant en philosophie
Montréal, le 24 octobre.

Notre santé à l'américaine

À propos des OSIS

DANS l'édition du 1er octobre, LE DEVOIR présentait des extraits d'un document publié par la direction générale de la planification et de l'évaluation au ministère de la Santé et des services sociaux du Québec et signé par Y. Brunelle, D. Ouellet et S. Montreuil. Essentiellement, ce document décrit sous le terme OSIS (organisation de soins intégrés de santé) ce que pourrait ou devrait être une adaptation québécoise des HMO (Health Maintenance Organization) américains.

Adaptation, car ce modèle de soins aurait à se conformer aux cinq principes fondamentaux de notre système de soins: accessibilité financière, liberté de choix, universalité, étendue des services et caractère public.

Ces principes comportent déjà des restrictions dans notre système de soins. Ainsi, la liberté de choix, l'accessibilité et l'universalité sont limitées par des facteurs géographiques (les ressources tendant à être concentrées dans les grands centres urbains) et par des facteurs financiers (ainsi les soins dentaires et le remboursement des médicaments ne sont accessibles qu'aux assistés sociaux et aux personnes âgées). L'étendue des services s'avère restreinte par la liste d'admissibilité énoncée par la Régie de l'assurance-maladie. Enfin, le caractère public pratiqué ici tolère dans certaines normes, côté des polycliniques privées, des services de santé « alternatifs » non remboursés par la Régie.

L'intérêt de créer des OSIS vient de ce que sa version américaine a montré une certaine efficacité à transiger avec trois défis de notre système actuel: la coordination des services, l'amélioration des performances sanitaires et le contrôle des coûts. Cette efficacité provient de la logique de santé implicite à la formule américaine: le maintien de la santé permet de réduire les services et, par suite les coûts, ce qui suppose des interventions de base à matière de prévention et de coordination.

La question est de savoir si les auteurs ont envisagé tous les aspects de la problématique d'une implanta-

tion d'un OSIS.

Tout d'abord, les restrictions additionnelles qu'imposerait la formule OSIS à la liberté de choix pourraient être compensées par un accroissement de la planification et de l'évaluation au ministère de la Santé et des services sociaux du Québec et signé par Y. Brunelle, D. Ouellet et S. Montreuil. Essentiellement, ce document décrit sous le terme OSIS (organisation de soins intégrés de santé) ce que pourrait ou devrait être une adaptation québécoise des HMO (Health Maintenance Organization) américains.

Cette solution présente néanmoins certains inconvénients. Si, comme cela paraît inévitable, la formule OSIS ne devient accessible qu'à Montréal, Québec et Sherbrooke, seuls les habitants de ces villes pourront avoir accès aux « thérapies douces » en plus de leur accès actuel déjà privilégié aux ressources de santé sophistiquées du système de soins. À moyen terme, si les thérapies douces deviennent remboursables dans ces grandes villes, comment les politiciens pourraient-ils à moyen terme refuser l'équivalent aux régions périphériques déjà souvent en pénurie de ressources de soins habituels. (Bien des gens du Saguenay-Lac St-Jean préféreraient les thérapies douces au champ de tir que leur propose la rationalité politique.)

Ensuite, cette solution suppose qu'il faudra toujours limiter l'étendue des services du système actuel en vue d'inciter doucement les usagers des grandes villes à aller vers les OSIS: ainsi, les moyens déployés empiètent sur les finalités potentielles du système.

De plus, en faisant disparaître les incitatifs financiers par le caractère public des OSIS, ne fait-on pas disparaître un levier important de motivation à l'efficacité de la formule? Enfin, la formule HMO s'est avérée efficace dans le cadre des pathologies aiguës, mais les concepteurs des OSIS préconisent un élargissement aux pathologies chroniques et sociales. Est-ce trop ambitieux?

Le projet des OSIS est extrêmement séduisant. Il est nécessaire d'en discuter.

— HUBERT WALLOT
Université du Québec
à Chicoutimi
Chicoutimi, le 21 octobre.

L'exemple des Nobel

Naguib Mahfouz

LE LAURÉAT du Nobel de la littérature (1988), Naguib Mahfouz, un romancier égyptien de 77 ans, confesse à qui veut l'entendre avoir été piqué par le virus de l'écriture à tel point que sa vie n'aurait plus de sens, si jamais il en guérissait. Pendant près d'un demi-siècle il a ravitaillé par sa plume des générations de lecteurs arabes. Cette oeuvre de fiction a servi d'arme à deux tranchants: les uns se sont reposés de leurs drames sociaux, les autres sensibilisés aux vrais problèmes de leur condition humaine.

Avant Mahfouz la littérature arabe se transmettait presque exclusivement par le biais de la poésie. La prose, n'avait qu'une mission didactique. Il fallait inventer de toutes pièces une autre forme qui s'adapterait mieux au roman, genre importé de l'Occident. Mahfouz a le mérite d'avoir posé « les jalons d'un style littéraire que la langue arabe n'avait jamais connu qu'imparfait, inachevé, et qu'il charge de toutes les mutations de la petite bourgeoisie égyptienne au travers d'un code social qu'il connaît parfaitement pour en être le fils » (Salwa al Neimi, *Magazine littéraire*, mars 1988, p. 26).

Pour pénétrer l'univers de Mahfouz, il faut tenir compte des événements qui ont secoué l'Égypte depuis la révolte de Arabi en 1919, marquée par les Britanniques, passant par l'incendie du Caire, la Révolution de Nasser en 1952, l'abdication de Farouk, la nationalisation du canal de Suez, l'agression tripartite de 1956, la guerre de Six jours. Tout le règne de Nasser s'est inscrit sous le signe du muselage idéologique par la censure et de la récupération des partis politiques qui ont œuvré pour l'indépendance et l'intégrité territoriale.

On s'expliquera alors la dégénérescence des personnages créés par Mahfouz, leur part de mal. La révolution des colonels les a déposés de leur raison d'être, eux qui ont connu la prison, la torture et l'exil dans leur lutte contre le colonisateur et leur militantisme en vue d'améliorer la vie. Non seulement le nouveau régime les écarte du pouvoir, mais il les garde à l'oeil et les considère comme suspects, voire indésirables.

Condamnés à être oisifs sur les plans social et politique, les militants d'hier ont grossi les rangs des hors-la-loi, des délinquants, d'ou déréglés des rapports familiaux et sociaux. Que ses héros soient forcés de s'adonner à la prostitution ou au proxénétisme alors qu'ils auraient pu, dans des circonstances plus favorables, devenir des citoyens exemplaires, pointe subtilement un doigt accusateur vers le régime, sans que l'auteur en subisse les foudres.

Admirateurs ou détracteurs, les critiques de Mahfouz n'ont pas à analyser les structures profondes de cette oeuvre. D'aucuns se sont contentés de faire de la psychocritique en s'appuyant sur des données biographiques, d'autres leurrés par la touche réaliste de ses écrits, ont confondu fiction et réalité. La consécration de Mahfouz appelle l'application de nouvelles grilles de lecture qui



Le récipiendaire du Prix de Nobel de littérature pour l'année 1988, l'Égyptien Naguib Mahfouz

permettent de dégager son apport aux niveaux des littératures arabe et universelle.

— ADNAN MOUSSALLY
Saint-Jean, le 21 octobre.

Un prix junior

Lettre au Nobel House, Stockholm

L'ATTRIBUTION du prix Nobel d'économie à M. Maurice Allais, couronné plus de 50 ans de carrière consacrée à une meilleure compréhension des phénomènes économiques et, ce faisant, contribue à la prévention de crises majeures avec les séquences qu'on leur connaît.

Tous les Nobel vivants continuent de contribuer à l'amélioration de nos conditions de vie, mais on peut encore agrandir leur mission.

Pourquoi ne pas avoir, pour chaque discipline, un prix Nobel junior qui partagerait la somme qui accompagne le prix, sous forme de bourse d'études avancées, et dont le récipiendaire se verrait offrir la possibilité de poursuivre ses recherches avec l'appui du titulaire sécher.

Le mentor en retirerait une double satisfaction car, couronné lui-même, il pourrait, en transmettant son savoir exceptionnel, aider le jeune le plus prometteur dans sa catégorie à se mériter, à son tour, la plus haute distinction au monde.

L'effet multiplicateur aidant, je ne doute pas que l'application de cette suggestion permette à la jeune élite mondiale de réaliser, plus rapidement encore, son oeuvre pour le plus grand bien de l'humanité.

— RENÉ GOUNEL
Montréal, le 24 octobre.

Étaient-ils si dangereux

Cependant

Lettre à M. Herbert Marx, Solliciteur général du Québec

LES PERSONNES handicapées ont fait la manchette des médias d'information tout dernièrement à cause du groupe américain « ADAPT ». Sans être totalement d'accord sur le fond de leurs revendications, il est difficile de comprendre l'ampleur de la répression policière qui a suivi.

En principe tous les citoyens sont égaux devant la loi. Il est normal qu'une personne handicapée soit arrêtée lorsqu'elle commet une infraction criminelle.

Or, les différentes manifestations du groupe ADAPT étaient plutôt symboliques qu'autre chose. Les manifestants ont envahi le hall du Reine-Elisabeth et refusaient de circuler; ils se sont enchaînés à un autobus; ils ont bloqué l'accès au chalet du Mont-Royal; ils ont descendu les escaliers du métro à leur manière.

Tout cela était passablement loin des actes terroristes qu'un supposé groupe d'anciens soldats du Vietnam devaient poser. Ce petit groupe d'une cinquantaine de prétendus terroristes en chaise roulante a eu droit à une réaction policière sans précédent. La plupart d'entre eux se sont retrouvés très rapidement derrière les barreaux à l'abri du regard indiscret des caméras.

Environ deux cents policiers ont été tenus en alerte pendant deux semaines (une semaine d'entraînement pour savoir comment arrêter un criminel handicapé) pour affronter cette dangereuse horde de guerriers handicapés prêts à tout. Cette opération policière doit avoir coûté aux contribuables plusieurs centaines de milliers de dollars.

Il est vrai que les actes posés par le groupe ADAPT n'étaient pas particulièrement légaux. Cependant, ces manifestants n'ont pas été traités comme tous les autres manifestants et ont eu droit à un traitement de faveur particulièrement bien adapté à leur faiblesse physique. Pourtant, il y a eu au cours des dernières années au Québec bien des situations où toutes sortes de manifestants ont bloqué des routes.

Un peu partout, des citoyens en colère ont utilisé ce moyen pour faire connaître leurs revendications. Les printemps dernier, des Amérindiens ont bloqué pendant deux jours le pont Mercier causant de sérieux ennuis à des centaines de milliers d'automobilistes. Les forces policières sont intervenues très timidement et il n'y a eu aucune arrestation.

Combien y a-t-il eu de gens non handicapés qui ont participé à divers moyens de pression pas toujours parfaitement légaux qui n'ont jamais



Lors du Congrès annuel de l'American Public Transit Association qui eut lieu au début du mois à Montréal, la police de la CUM a-t-elle réagi trop cavalièrement à l'égard des handicapés qui protestaient contre l'insuffisance des services de transport collectif?

été arrêtés?

Les manifestations d'ADAPT sont celles qui ont provoqué le plus d'arrestations à Montréal depuis plusieurs années. On doit donc s'interroger sérieusement sur l'action policière. Quel était le but poursuivi? Voulait-on faire des exemples pour indiquer aux autres personnes handicapées que les policiers ne se laisseront pas intimidés par physiquement plus faibles qu'eux? Voulait-on faire comprendre que la société est « écoeurée » d'entendre les revendications des personnes handicapées?

Quoi qu'il en soit, on a sûrement réussi à impressionner la plupart des personnes handicapées. Il va être bien difficile à l'avenir d'organiser une manifestation, d'aller occuper un bureau, etc. Les forces policières ont

réussi à terroriser et à traumatiser les plus démunis de leurs concitoyens (nous entendons démunis physiquement...).

Il faut absolument que les personnes handicapées et leurs associations réagissent rapidement pour dénoncer énergiquement cette situation inacceptable. Ce qui s'est passé est un dangereux précédent qu'il faut écarter au plus tôt, sans quoi les revendications des personnes handicapées vont rester lettre morte.

Sinon, il ne nous restera plus qu'à aller quêter sur les coins des rues ou dans le métro. Ah non, pas dans le métro, il n'est pas accessible...

C'est pourquoi nous vous demandons, monsieur le ministre, de procéder immédiatement à une enquête pour déterminer les causes du com-

portement hautement démesuré des forces policières de la CUM, carrément discriminatoire et profondément humiliant pour les personnes handicapées.

Les personnes handicapées désirent être traitées comme tout le monde, ni plus ni moins.

[Signée par les personnes handicapées suivantes]
— S. Bolduc, avocat; J. Forest, Minibus Forest; R. Dallaire, comptable; F. Séguin, psychologue; R. Anctil, Société d'édition Les Mandarins; C. Tremblay, orthopédiste; M. Labrecque, Regroupement des usagers du transport adapté; A. Chauveron, comptable; P. Richard, architecte

Montréal, le 12 octobre.

CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE.

DONNEZ.



Centraide

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

◆ Bourassa

deau, Chrétien, Berger, Finestone, Axworthy et autres, qui voudraient amener l'accord pour que le concept de société distincte soit dorénavant assujéti aux dispositions de la Charte des droits et libertés. « Je ne conçois pas qu'un homme politique sérieux du Canada puisse proposer au Québec de reculer sur sa protection culturelle, au moment où la démographie nous menace plus que jamais ». Quant à l'appel que lui a lancé Jean Chrétien pour qu'il vienne en aide aux libéraux fédéraux dans la campagne, M. Bourassa l'a accueilli sur le ton du sarcasme: « Ce n'est pas un titre qu'on aurait vu il y a cinq ans ».

La réunion du conseil général du PLQ a été marquée samedi matin par une manifestation des assistés sociaux, qui voulaient ainsi protester contre le projet de réforme d'aide sociale du ministre André Bourbeau. Les policiers de la CUM sont intervenus pour expulser les protestataires. Il y a eu échanges de coups et cinq arrestations, mais l'incident s'est déroulé à l'extérieur de la salle des délibérations, qui n'ont aucune-ment été troublées.

Un conseil général dominé par les questions environnementales, abordées d'abord samedi par des panélistes indépendants dont le Dr Georges Nantel, directeur du Centre de toxicologie du Québec, et Mme Line Brissette, porte-parole de Greenpeace. A certains moments de la discussion, le ministre de l'Environnement, Clifford Lincoln, s'est montré plus radical que les deux panélistes. Puis, en assemblée plénière, les militants ont adopté une série de résolutions pressant le gouvernement à se montrer sans pitié pour les pollueurs.

Interdire graduellement tout usage et fabrication de produits susceptibles d'affecter l'efficacité de la cou-

che d'ozone ;

■ fournir au ministre de l'Environnement les outils nécessaires à l'application de cette réglementation ;

■ que toute entreprise industrielle soit tenue légalement responsable des déchets toxiques produits tant et aussi longtemps qu'ils ne sont pas détruits ou recyclés ;

■ que le gouvernement rende obligatoire pour les entreprises polluantes l'utilisation de technologies propres ;

■ d'assurer une gestion sécuritaire et efficace des matières toxiques, en interdisant toute forme d'enfouissement de matières toxiques, en dotant le Québec de centres régionaux d'élimination ;

■ d'accroître le budget du ministère de l'Environnement de sorte à lui donner les moyens de réaliser ses objectifs ;

■ que tous les projets gouvernementaux tiennent obligatoirement compte de leurs impacts sur la qualité de l'environnement.

Enfin, le conseil général du PLQ a donné lieu à un bref débat sur les frais de scolarité universitaires qui n'ont pas été augmentés au cours des 19 dernières années. Au même moment où, à l'extérieur de la salle des délibérations, le premier ministre réitérait son intention de respecter la promesse faite de ne pas dégelier les frais, en cours de ce premier mandat, les militants adoptaient une résolution visant à les augmenter. Résolution toutefois assortie de la condition que le gouvernement dégage les frais seulement après avoir enclenché des actions concrètes visant à assurer l'accessibilité à l'université (prêts et bourses), hausser la fréquentation universitaire et améliorer la qualité de l'enseignement.

◆ Plus de Noirs

maintenant l'une de celle dont le taux de participation au vote est l'un des plus élevés aux États-Unis.

« J'aurais peur de conseiller à mes lecteurs d'aller à la pêche le 8 novembre, parce qu'un bien grand nombre d'entre eux seraient trop tentés de suivre la consigne », affirme M. Doss.

Mais même si ce n'est pas l'enthousiasme, l'électorat noir se sent tout de même moins mal à l'aise avec le républicain George Bush

qu'avec son prédécesseur Ronald Reagan. « Bush n'est pas vu comme une copie conforme de Reagan. C'est un modéré, pas un ultra-conservateur. Il y a une sensibilité chez Bush qu'on ne retrouvait pas chez Reagan ».

Rod Doss et son journal soutiennent depuis longtemps que la communauté noire n'a aucun intérêt à voter automatiquement et aveuglément pour le parti démocrate. « Nous devons pratiquer la politique de l'inclusion dans les deux partis. Si nous n'essayons pas d'avoir l'oreille des gens qui sont au pouvoir, personne ne nous écouterait. C'est ce qui est arrivé avec l'administration Reagan. Mettre tous nos oeufs dans le même panier ne peut que nous nuire », dit-il.

Et des signes de cette attitude commencent à se retrouver un peu partout dans la communauté noire: la semaine dernière encore, le chapitre de Columbus, Ohio de la vénérable NAACP (Association nationale pour l'avancement des gens de couleur) appuyait officiellement la candidature de George Bush, ce qui aurait été tout à fait impensable il y a quatre ans à peine.

Il faut dire qu'en fin de semaine, la direction de la NAACP a désavoué son chapitre de Columbus en rappelant que son appui était contraire à la constitution de l'organisation qui prévoit qu'elle ne peut se prononcer en faveur d'aucun candidat ou politique.

Rod Doss voulait réserver la primauté de la position éditoriale du *Pittsburgh Courier* à ses lecteurs, mais il était clair qu'il avait déjà fait son choix. « C'est un éditorial qui fera du bruit, ce ne sera donc pas celui qu'on avait l'habitude d'écrire », affirme-t-il.

Selon lui, les prévisions des maisons de sondages sont trop conservatrices et il faut s'attendre que de 15 à 18 % de l'électorat noir choisisse George Bush. « Il y a encore une certaine gêne pour un Noir de dire publiquement qu'il ne votera pas démocrate, mais dans l'isolement, ce sera peut-être différent ».

« Cette élection pourrait être un point tournant dans les attitudes politiques de la communauté noire, si 15 ou 18 % devaient voter républicain, cela pourrait concrétiser notre influence dans les deux partis », conclut le directeur du *Pittsburgh Courier*.

◆ Attentat

arrivés sur les lieux de l'attentat. « La soif de sang des terroristes sera extirpée », a affirmé le premier ministre israélien, M. Yitzhak Shamir, après l'attentat aux cocktails Molotov contre un autobus civil.

« Cet acte écoeurant mérite d'être châtié avec la plus grande sévérité. Ce nouvel attentat montre une fois de plus la haine aveugle des terroristes dont l'unique objectif est d'assassiner le plus de Juifs possible », a déclaré M. Shamir, lors d'une interview à la radio israélienne.

« Nous montrerons à ces assassins que ce genre d'action ne peut avoir que des retombées tragiques sur leur destin », a poursuivi le premier ministre qui s'est déclaré convaincu « que ces terroristes seront bientôt mis sous les verrous ».

Le ministre israélien des Affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a pour sa part déclaré: « Le terrorisme et la violence ne dicteront pas notre comportement. Pourtant, nous sommes profondément choqués par l'absence totale de scrupules de ces assassins ».

À 48 heures des élections législatives israéliennes du 1er novembre, les derniers sondages demeuraient contradictoires sur les chances de victoire des deux grandes formations en présence, le Likoud (droite) dirigé par le premier ministre Yitzhak Shamir et les travaillistes conduits par le ministre des Affaires étrangères Shimon Pérès.

Hier, deux sondages publiés par le quotidien *Yedioth Aharonoth* (indépendant) annoncent l'un, un score égal entre les travaillistes et le Likoud, l'autre une faible avance des travaillistes. Dans les deux cas, selon les experts, les deux grandes formations risquent d'être dans l'impossibilité de pouvoir former une coalition et donc forcées à nouveau de gouverner ensemble au sein d'un cabinet d'union nationale.

Dans un effort de dernière minute, les dirigeants des deux formations ont décidé de tout mettre en oeuvre pour tenter de remporter la décision, d'une part en optant pour un ton de plus en plus agressif, d'autre part en battant le rappel massif de leurs militants.

Le Likoud a appelé ses militants à venir massivement le soutenir au cours d'un grand rassemblement populaire qui devait se tenir hier soir sur la place des Rois d'Israël à Tel Aviv, en présence de M. Shamir et de tous les ténors du parti.

Les travaillistes, de leur côté, organisent pas moins de 50 réunions électorales en différents points du pays.

Toute la campagne entre les travaillistes et le Likoud porte sur l'avenir des territoires occupés de Cisjordanie et Gaza. Les travaillistes se disent prêts à d'importantes concessions territoriales à l'ouest du Jourdain pour parvenir à la paix, tandis que le Likoud refuse toute concession territoriale.

Dans les grandes villes, les militants du Likoud distribuent des autocollants sur lesquels on peut lire: « Les travaillistes vivent à gauche ». Sur ces autocollants figurent la carte d'Israël et une flèche orientée vers la mer. Le Likoud, notent les observateurs, essaye de faire jouer le réflexe de peur. Une victoire de M. Pérès, selon le Likoud, provoquerait dans un premier temps le retour aux anciennes frontières de juin 1967, et dans un second temps le « rejet des Juifs à la mer ».

Les travaillistes avancent pour leur part qu'une victoire de M. Sha-

mir entraînerait le maintien de l'occupation de la Cisjordanie et Gaza, le gel du processus de paix et le risque d'une nouvelle guerre. Ils publient, sur des pages entières dans la presse, les avertissements de 235 officiers du cadre de réserve de l'armée israélienne, dont 34 généraux, selon lesquels « la poursuite de l'occupation des territoires porte atteinte à la sécurité nationale et mène à la guerre ».

L'agressivité est également perceptible au sein des formations politiques religieuses qui se sont multipliées. Un message du rabbin Ovadia Yossef, ancien grand-rabbin sépharade d'Israël, diffusé dans le cadre de la campagne télévisée du Shass (ultra-orthodoxes sépharades) dont il est le maître spirituel, a été censuré samedi soir par la commission centrale chargée de superviser les élections. Dans ce message le rabbin affirmait: « Ceux qui ne voteront pas Shass subiront les foudres du Seigneur ».

La nervosité, à 48 heures du scrutin, a également gagné les responsables de l'armée. L'enjeu du scrutin étant l'avenir des territoires occupés de Cisjordanie et Gaza, les autorités israéliennes craignent un brusque regain des troubles. Des renforts massifs de troupes ont été envoyés en Cisjordanie et Gaza où les autorités militaires auraient décidées de fermer les territoires occupés pour la durée des élections demain.

◆ Année

vront entre autres se pencher sur le problème de l'engorgement de l'espace aérien et des aéroports, à la faveur d'une année 1988 qui devrait également s'avérer exceptionnelle au chapitre de l'augmentation du trafic aérien, dont la croissance pourrait atteindre 9 % par rapport à 1987.

En 1987, le nombre des passagers transportés par les 172 compagnies de lignes réunies au sein de l'IATA a atteint le cap du milliard. Avec une croissance anticipée de 5 à 6 % annuellement, ce nombre pourrait doubler d'ici l'an 2000.

Plus problèmes de saturation sont plus criants en Amérique du Nord, en Europe et dans la région Asie-Pacifique, note le directeur-général de l'IATA, Günter Eser, dans le rapport annuel 1988 qu'il présentera aujourd'hui aux congressistes.

« Sur les routes les plus fréquentées, à destination et à l'intérieur de l'Europe, pendant la période estivale de pointe de cette année, le trafic quotidien a déjà atteint le niveau prévu pour le milieu des années 1990, ce qui entraîne de longs et coûteux retards », écrit-il.

Mais alors que la plupart des aéroports fonctionnent à plus de 100 % de leur capacité (sauf entre autres Mirabel), « personne ne veut construire de nouveaux aéroports ou agrandir, surtout à cause des pressions des écologistes », explique David Kyd.

Trois aéroports seulement sont en construction dans le monde, à Denver, Munich et Osaka.

« Nous qui vendons la vitesse et les commodités, risquons de perdre une clientèle insatisfaite à cause des retards au profit de moyens de transports tels que les trains à grande vitesse », dit-il.

Les délégués de l'assemblée de Montréal adopteront donc une résolution résumant leurs attentes en matière d'infrastructures, donc, mais aussi en ce qui concerne une meilleure utilisation des contrôleurs aériens et des voies aériennes. En Europe surtout, l'IATA espère obtenir une meilleure collaboration des autorités militaires, qui monopolisent de nombreux corridors.

Le deuxième sujet d'inquiétude des compagnies aériennes est la mise au rencart prochaine des bryants appareils de la génération actuelle.

La plupart des gouvernements envisagent de mettre à la retraite les Boeing 727 et 737 et les DC-9 ne répondant pas aux normes acoustiques de l'Organisation de l'aviation civile internationale, mais qui constituent plus de la moitié de la flotte commerciale des États-Unis et d'Europe.

Les compagnies redoutent l'impact financier du remplacement de ces appareils. « Nous tenterons de maintenir le plus longtemps possible ces avions », indique David Kyd.

Les incidences de la libéralisation du marché européen, et également celle du marché nord-américain, sera examinée par les délégués: les éventuelles tentations protectionnistes, la disparition des lucratives boutiques hors-taxes, et l'application de la taxe sur la valeur ajoutée aux billets d'avion.

Les tendances aux fusions d'entreprises et à la privatisation seront enfin à l'ordre du jour.

◆ Les USA

des faibles perspectives de profits et du risque important posé par d'éventuelles poursuites en responsabilité. Comme pour tout médicament dans la distribution commerciale n'est pas approuvée par le gouvernement, les Américaines pourront néanmoins ramener de France des pilules RU-486 pour leur usage personnel.

« Des gens m'appellent tous les jours pour savoir comment en obtenir de la France », explique le docteur Wayne Bardin, de *Population Council*, un organisme sans but lucratif encourageant la recherche et le développement de méthodes et médicaments contraceptifs.

La *Food and Drug Administration* a récemment approuvé certaines importations de produits non distribués aux États-Unis à condition que ces médicaments soignent des maux mettant la vie de patients en danger. Le 26 septembre cependant, l'agence américaine a annoncé que ces dispositions ne s'appliquaient pas à la pilule RU-486.

Des organismes comme le *Population Council* souhaitent que de petites compagnies pharmaceutiques tentent de la distribuer commercialement.

◆ Le talon

les trois partis sont encore dans la course: 35 % pour les Libéraux et les Conservateurs, et 28 % pour les Néo-Démocrates. Ces résultats se rapprochent de la moyenne des intentions de vote recueillies par les trois partis au cours des 12 derniers mois.

Sans remonter en effet à 1987 où les Conservateurs traînaient en troisième place et les Néo-Démocrates pensaient former le prochain gouvernement, la moyenne des Gallup des 12 mois précédant le déclenchement des élections donnait 30 % aux Conservateurs, 37 % aux Libéraux et 31 % aux Néo-Démocrates.

Les Conservateurs ont réussi à faire un bond dans les sondages au cours de l'été dernier parce que le premier ministre, se servant des jets du gouvernement et puisant abondamment dans les coffres du Trésor public, a parcouru le pays, distribuant plus de \$ 12 milliards de promesses pré-électorales. Les deux partis d'opposition, ne faisant pas campagne à ce moment-là, se sont fait rapidement distancer.

Il aura fallu trois semaines de campagne seulement, et un débat spectaculaire, pour que les intentions de vote reviennent à la tendance des 12 derniers mois. Les trois partis sont donc maintenant à la merci de la gaffe de leurs chefs.

Dans le camp libéral, on observe avec quelque anxiété les progrès d'une maladie qui mine John Turner depuis l'été dernier. Le blocage d'un nerf dans une vertèbre du chef libéral n'est pas curable, disent ses proches mais, affirment-ils aussi, « avec un peu de physiothérapie et du repos, les médecins affirment qu'il sera capable de terminer la campagne électorale au même rythme ».

— 59 ans, John Turner était peut-être le moins en forme des trois chefs de parti. Ses horaires ont été aménagés pour lui réserver de longs moments de repos et il reçoit, « plusieurs fois par semaine », une thérapie spéciale accompagnée de médicaments pour soulager la douleur. L'homme a considérablement vieilli depuis l'été dernier et, cette semaine, ses adjoints ont eu quelque difficulté à expliquer pourquoi il annulait une visite à Terre-Neuve et prenait trois jours de repos, après qu'à St-Hyacinthe samedi, il ait lui-même coupé son discours de moitié.

Ce qui reste à John Turner cependant, c'est la motivation: « J'ai attendu toute ma vie pour défaire cet accord (de libre-échange) », dit-il en serrant les dents. « L'homme a quelque chose à prouver », confirme un de ses proches, évoquant l'humiliante défaite de 1984.

Chez les Conservateurs, la campagne se déroulait plutôt bien parce que le premier ministre, gagnant dans les sondages, était facilement manoeuvrable. Il ne sortait presque plus jamais



du scénario soigneusement étudié à l'avance et évitait ainsi les formules à l'emporte-pièce ou les blagues de mauvais goût qui lui avaient causé tant de problèmes au début de la campagne de 1984.

Depuis les débats télévisés - et Brian Mulroney est assez fin politique pour avoir deviné tout de suite que John Turner l'avait malmené - le chef conservateur est nerveux, plus agressif. Samedi à Kingston, Brian Mulroney s'est laissé entraîner dans une polémique avec quelques protestataires qui avaient réussi à se faufilet dans une réunion des partisans de la ministre Flora MacDonald. Le premier ministre a tellement haussé le ton qu'il en a presque perdu la voix.

La semaine d'avant, il avait violemment inactivé un téléphone ses organisateurs québécois parce que les Conservateurs de l'Ontario lui avaient réservé une mauvaise réception à Brampton. De plus en plus sur la défensive, le premier ministre se fait maintenant critiquer par les hommes d'affaires eux-mêmes, en particulier l'Association des manufacturiers canadiens, parce qu'il ne défend pas son projet de libre-échange avec assez de fermeté.

La remontée surprenante de John Turner a par ailleurs jeté une douche froide sur la campagne néo-démocrate. Ed Broadbent répond avec de moins en moins de conviction aux questions des journalistes, et il s'est même laissé aller à plaisanter sur son avenir personnel, après les élections: une gaffe que ne peut jamais se permettre un chef de parti en pleine campagne électorale.

Le pari des Néo-Démocrates est de laisser les chefs des deux autres partis - celui de Baie-Comeau et celui de Bay Street - s'entre-déchirer. Mais les Canadiens, habitués aux élans chaleureux d'Ed Broadbent, sont déçus de le voir apparaître, gêné dans son costume de banquier. Ils sont déçus ou ne croient tout simplement pas à une telle métamorphose.

Ce n'est pas la première fois qu'Ed Broadbent se laisse aller au découragement au point, comme en 1981, de songer à mettre fin à sa longue carrière politique. À moins qu'il ne se ressaisisse, sa popularité personnelle va chuter au point où le parti lui-même retombera à son vote traditionnel de 20 %.

Le style de couverture des médias aidant, de la télévision en particulier, et de questions importantes comme le traité de libre-échange ou l'accord du lac Meech, l'avenir de cette campagne électorale dépend en fin de compte de la performance personnelle de trois hommes qui ne sont pas sans faiblesses!



De nombreux retardataires se sont précipités en fin de semaine au marché Atwater (ci-haut) et dans d'autres marchés publics pour acheter les dernières citrouilles encore disponibles.

Les enfants guérisseurs

Louis-Martin Tard
collaboration spéciale

MON VOISIN, les soirs d'Halloween, éteint les lumières de sa maison, tire ses rideaux et va passer une longue soirée au cinéma. « Je ne veux pas, dit-il, de ces coups de sonnette qui me dérangent ».

Mon voisin fait partie de ces grincheux qui voudraient voir supprimer la fête de fin d'octobre, qui appartient à la catégorie des empêcheurs de danser en rond qui insinuent que de telles mascarades nocturnes sont dangereuses pour les jeunes.

« À cette heure, monsieur, les enfants devraient être couchés au lieu de courir les rues. Et puis, les accidents, pensez-y ! »

Et il ressort de vieilles histoires, jamais vérifiées, de bonbons empoisonnés ou de pommes fourrées de lames de rasoir.

Ce sont les mêmes trouble-fête qui laissent entendre que l'Halloween incite à la mendicité juvénile, qu'il s'agit là d'une coutume étrange, récupérée par la société de consommation au profit des marchands de sucreries et des planteurs de citrouilles.

On peut toujours dire à ces personnes maussades (mais elles ne vous écoutent pas) que le vieux rite a été changé puisqu'il s'y ajoute la quête de l'Unicef en faveur des enfants démunis du monde entier, que la sécurité des bambins est assurée, car bien rares sont les parents qui ne tiennent pas à accompagner leur progéniture costumée et à retrouver ainsi avec elle une part de l'esprit de jeunesse.

Mais il y a bien d'autres choses à faire comprendre à ceux qui prétendent que l'Halloween, qui heurte leur goût et surtout leur paix, doit être rayée de notre calendrier.

Dans le frais brouillard du crépuscule automnal, le défilé poétique des enfants elfes ou feux-follets prend figure de rite de passage. C'est le seul joyau entre deux saisons. Une pause souriante pour les populations écolières.

Après les affres de la rentrée, on célèbre la proche entrée du pays dans l'hiver, promesse de jolies nouvelles. L'Halloween est un prélude à Noël.

Mais il y a plus que ce mystère joyeux. Ce soir-là, comme le veut une très ancienne pensée, nous devons croire que l'esprit des morts sortis de leur sépulture vient troubler les vivants.

Pour apaiser les trépassés, il faut leur distribuer de menues offrandes afin qu'ils regagnent doucement leurs terres.

Alors, personnifiés par les enfants qui ont la grâce de dédramatiser toute situation tragique, les gentils spectres s'évanouissent dans la nuit, emportant avec eux nos inquiétudes face à la mort, aux souffrances dernières, aux maux de l'âge, pas toujours quoi qu'on dise, doré pour tous.

Par le charme des jeunes, notre angoisse, ainsi travestie comme ils le sont, se dissipe au gré des rires joyeux.

Et voici nos vieux démons chassés, nos peurs exorcisées, nos âmes délivrées.

L'Halloween, en somme, c'est de la psychoterapie collective. Et, qu'est-ce que cela nous coûte ? Un peu de patience, la compréhension d'un soir, un sourire, une poignée de friandises ?

Aux enfants qui viennent frapper aux portes de nos maisons, ne devrions-nous pas aussi présenter notre castonguette ?

Selon Forrest C. Greenslade, président de Intercare, une firme de consultants du New Jersey, les retombées d'un tel produit seront moins marginales pour une petite compagnie que pour un grand groupe.

Une poursuite judiciaire ne compromettait pas d'autre part, toute une famille de produits. Pour un entrepreneur qui n'a rien à perdre, dit-il, le risque en vaut la peine.

Les pressions des adversaires de l'avortement feront également moins de mal à une compagnie qui n'a pas toute une gamme de médicaments susceptibles d'être boycottés.

Mais même si la pilule RU-486 a été testée en Europe et aux États-Unis, il faudra des années avant que le gouvernement américain donne le feu vert. Aucune compagnie n'a d'ailleurs manifesté l'intention de s'entendre avec le manufacturier Roussel-Uclaf.

L'autre espoir est qu'on découvre accidentellement un produit abortif. Le mois prochain par exemple, la *Food and Drug Administration* doit approuver la distribution commerciale d'un médicament développé pour prévenir les ulcères chez les patients arthritiques mais auquel on a découvert des propriétés abortives.

G. D. Searle, le manufacturier de *Cytotec*, a annoncé que l'emballage

du médicament comportera un avertissement décourageant son usage par des femmes enceintes. Et déjà en septembre, des groupes anti-avortement ont commencé à réclamer qu'il ne soit pas mis en marché.

POUR RECEVOIR LE DEVOIR À DOMICILE

Vous pouvez recevoir LE DEVOIR à domicile, tôt le matin. Plus de 5,000 camelots sont à votre service à cet effet.

Vous pouvez également souscrire à un abonnement livré par le service des postes, mais l'éditeur ne peut se porter garant du service.

Le Devoir est édité six jours par semaine, le dimanche et les jours fériés exclus. Vous pouvez souscrire à un abonnement de 6 jours/semaine, de 5 jours/semaine ou d'une journée/semaine (le samedi).

PAR CAMELOT	Abonnement payé au semaine au camelot:	
	Abonnement 6 jours/semaine:	\$3.25
	Abonnement 5 jours/semaine:	\$2.50
	Le samedi seulement:	\$1.00
MONTREAL:	(514) 332-3891	
QUEBEC:	(418) 845-2080	

PAR CAMELOT	Abonnement payé d'avance à l'éditeur:	
	Un an, 6 jours/semaine:	\$149
	Un an, 5 jours/semaine:	\$112
	Un an, samedi seulement:	\$ 81
	26 semaines, 6 jours/sem.:	\$ 81
	26 semaines, 5 jours/sem.:	\$ 59
	26 semaines, samedi seul:	\$ 22
	13 semaines, 6 jours/sem.:	\$ 49
	13 semaines, 5 jours/sem.:	\$ 30
	13 semaines, samedi seul:	\$ 12

NOUVEAU! PAIEMENTS MENSUELS PRÉ-AUTORISÉS

Finis les factures!
Finis les visites du camelot,
le soir, pour se faire payer!

Finis les factures!
Finis les visites du camelot,
le soir, pour se faire payer!

Finis les factures!
Finis les visites du camelot,
le soir, pour se faire payer!

Finis les factures!
Finis les visites du camelot,
le soir, pour se faire payer!

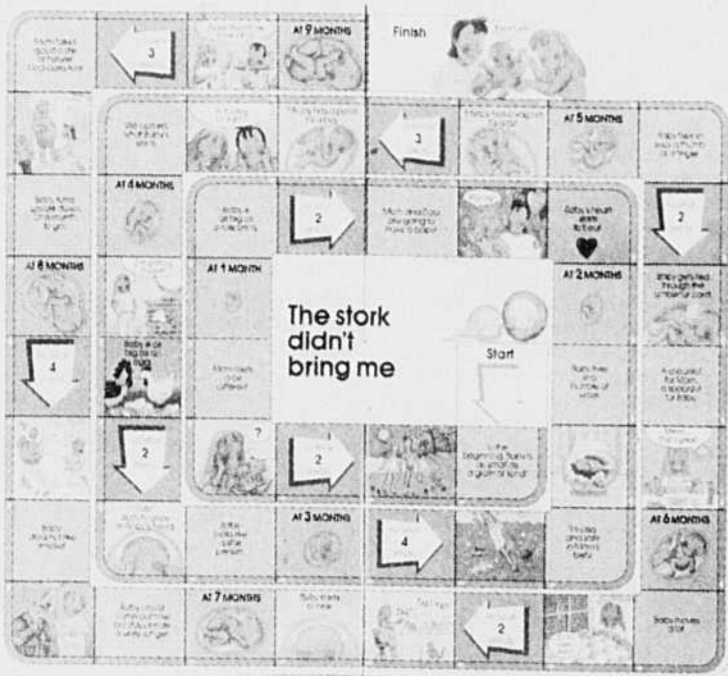
Finis les factures!
Finis les visites du camelot,
le soir, pour se faire payer!

Finis les factures!
Finis les visites du camelot,
le soir, pour se faire payer!

Finis les factures!
Finis les visites du camelot,
le soir, pour se faire payer!

Finis les factures!
Finis les visites du camelot,
le soir, pour se faire payer!

Les éditions La Courte échelle à l'assaut des USA



Le jeu qui accompagne *The stork didn't bring me*, version américaine de *Venir au monde*.

Guy Ferland

LES ÉDITIONS *La courte échelle*, spécialisées dans les livres pour la jeunesse, se lancent à l'assaut du marché américain avec trois livres-jeux fabriqués entièrement ici. C'est jeudi prochain, à la Délégation générale du Québec à New York, que sera dévoilée l'entente qui lie la maison d'édition québécoise au troisième plus gros distributeur de livres au monde — après *Bertelsman* et *Hachette* —, *Simon and Schuster* et à la maison d'édition américaine *Meadowbrook*.

Aux termes du contrat, *La Courte échelle* vend 60.000 livres-jeux conçus, traduits et fabriqués au Québec. C'est la première entente du genre conclue dans la province et elle est due en grande partie au travail assidu de Barbara Cleary qui s'occupe des droits internationaux pour la maison d'édition québécoise.

Les trois livres-jeux en question sont *Venir au monde* de Marie-Francine Hébert et Darcia Labrosse (qui avait remporté le Prix du Gouverneur général pour ses illustrations), traduit sous le titre de *The stork didn't bring me*, *L'alphabet* de Roger Paré, tra-

duit *A.B.C. ... play with me* et *Les chiffres* du même auteur traduit par *1, 2, 3 ... play with me*. Sur les boîtes des livres-jeux, on remarque les noms de *La courte échelle* et de *Maedowbrook* et un sous-titre de collection « Read and Play Learning Set ».

Pour Barbara Cleary, « c'est le couronnement de longs efforts et cela permettra d'ouvrir un grand marché en plus d'exporter notre culture. Cette vente ferme s'inscrit dans notre tentative de percer le marché anglophone canadien et américain ».

La traduction des textes est faite à Montréal par David Homel et les livres sont fabriqués par l'atelier des sœurs. Le produit fini — 20.000 de chacun des titres — est expédié aux États-Unis, coédité par *La courte échelle* et la maison d'édition *Meadowbrook* et distribué par *Simon and Schuster* sur tout le marché américain.

« Les livres-jeux contiennent des casse-tête ou des planches de jeu. Les enfants apprennent à lire en s'amusant et en manipulant. Le concept a connu un succès considérable ici et en Europe et je suis convaincu qu'il connaîtra le même sort aux États-Unis », conclut Barbara Cleary.

Damnation, du Hongrois Béla Tarr, couronné au Festival du nouveau cinéma

Deux films québécois sont aussi primés

Marcel Jean

C'EST *Damnation*, du Hongrois Béla Tarr, qui a remporté hier le Prix Alcan du meilleur long métrage, au terme de la dix-septième édition du Festival international du cinéma et de la vidéo de Montréal. Un film québécois, *Lamento pour un homme de lettres*, de Pierre Jutras, a remporté le prix dans la catégorie courts métrages. Quant au Prix Alcan de la meilleure bande vidéo, il a été décerné ex-aequo à *The Story of Feniks and Abdullah*, du Québécois Luc Bourdon, et à *Incidence of Catastrophe*, de l'Américain Gary Hill.

Réalisation somptueuse signée par un cinéaste de 33 ans, *Damnation* met en scène quatre personnages dont les destins sombres se croisent dans les banlieues industrielles de Budapest. Il s'agit du premier film indépendant réalisé en Hongrie. Le jury, composé de membres de l'Association québécoise des critiques de cinéma, a tenu à récompenser « la parfaite adéquation entre son sujet et sa mise en scène, la force de son propos, sa rigueur implacable et sa cohérence plastique ».

En remettant le Prix Alcan du court métrage à *Lamento pour un homme de lettres*, le président de l'Association québécoise des critiques de cinéma, André Roy, a souligné l'excellence de la sélection des courts métrages de cette année et a dit souhaiter que le festival en présente encore plus dans les années à venir. Il a ensuite expliqué que le jury avait décidé de remettre le prix à Jutras pour avoir surmonté la difficulté de son sujet, pour sa écriture originale et vigoureuse, pour sa puissance d'évocation purement cinématographique et parce qu'il renouvelle le genre du portrait-documentaire.

Lamento pour un homme de lettres est un portrait de l'écrivain naturaliste Albert Laberge, auteur de *La Scouine*. Son réalisateur, Pierre



Le directeur hongrois Béla Tarr sur le plateau de son film *Damnation*.

Jutras, responsable du cinéma canadien et québécois à la Cinémathèque québécoise, en était à sa première réalisation depuis 1976, alors qu'il signait un court métrage, *Andy D'Arles*.

Composé de trois spécialistes de la vidéo (Lorne Falk, Kathy Rae Huffman et Anna Ridley), le jury du prix de la meilleure bande vidéo a rendu un hommage, sans doute involontaire, à la littérature française contemporaine. En effet, *The Story of Feniks and Abdullah*, que le Québécois Luc Bourdon a réalisé à Vancouver, est une sorte de poème adapté des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, tandis que *Incidence of Catastrophe*, un vidéotexte de Gary Hill, est inspiré de

Thomas L'Obscur, un roman de Maurice Blanchot. Le jury a justifié son choix en expliquant, notamment, que « ces deux œuvres tirent parti du potentiel de la vidéo comme moyen d'expression personnel. Dès le début, on est conscient de la présence de l'artiste à l'intérieur du contenu de son œuvre, ce qui, en retour, laisse une large place au spectateur qui se laisse ainsi emporter par le flot des images ».

Soulignons que les trois prix suivantes, accompagnés des bourses Alcan: \$ 5.000 pour le long métrage, \$ 1.000 pour le court métrage et \$ 2.000 pour la bande vidéo.

La dix-septième édition du Festival du nouveau cinéma et de la vi-

déo a été couronnée d'un franc succès, tant par la qualité exceptionnelle de la sélection (de loin la plus forte de l'histoire de cette manifestation) que par la présence d'un public nombreux et avisé. Outre les récipiendaires des prix, on retiendra de ce festival plusieurs films majeurs: *Temps difficiles* de João Botelho, *Une histoire de vent* de Joris Ivens et Marcelline Loridan, *Mon cher sujet* d'Anne-Marie Miéville, *Jane B. par Agnès V.* d'Agnès Varda, *Kalamazoo* d'André Forcier et *Voix du passé*, *Vies immobiles* de Terence Davies. La dix-huitième édition du festival aura lieu du 19 au 29 octobre 1989.

Les films et vidéos gagnants seront projetés ce soir, à 20 h, au cinéma Parallèle.

TELEVISION / chronique

Michel Rivard à Radio-Canada: un trou dans les nuages et une éclaircie pour la télé

Nathalie Petrowski

BIEN QU'IL ait passé à la soirée à nous expliquer qu'il n'était pas déprimé, « juste un petit peu déçu », Michel Rivard n'a pas déçu les attentes du public, hier soir à Radio-Canada au Grand spécial qui lui était consacré. Pendant 90 minutes, celui qui certains appellent le fils spirituel de Félix a prouvé qu'il était à la hauteur des attentes suscitées, n'en déplaise à Lise Payette. Et ce qui aurait pu n'être qu'une longue et ennuyeuse captation de concert est devenu un spectacle en soi, enrichi par les possibilités visuelles et techniques du médium télé.

Produit par Spectel-Vidéo avec le concours du réalisateur Jean-Jacques Sheitov, et la participation de Pierre Mignot, le directeur photo des plateaux de cinéma, *Un trou dans les nuages*, version télé, s'est avéré une heureux mariage entre le monde de la scène et celui de l'imaginaire, entre la musique et les images, sans que les concepteurs ne cèdent à la tentation du video-clip et cherchent à plaquer platelement des images sur des paroles de chansons. Dans une forme fluide, plus proche du cinéma que de la vidéo, *Un trou dans les nuages* nous sort enfin des gros plans de musiciens en transe pour nous entraîner au cœur même de la musique. Les musiciens ne sont jamais filmés en train de gratter leur guitare ou de percuter leur batterie en grimaçant et en suant à grosses gouttes. Les musiciens ici sont des personnages, mis en relief à tour de rôle par le truchement de séquences filmées en studio par Pierre Mignot.

Le bassiste Mario Légiaré apparaît le premier avec une immense contre-basse sur fond de clair de lune, le guitariste Rick Hayworth parmi des turbines qui exhalent des fumées toxiques, un autre musicien attablé devant des feuilles de musique au beau milieu de la nuit, vient illustrer *Nuits blanches* tandis qu'une choriste déguisée en

femme fatale boit du champagne et fume des Gitanes avant qu'on ne découvre au plan suivant Michel Rivard, en noir et plan, parmi les rayures de la pellicule, chantant *Le Privé* dans ce qui ressemble à un film noir des années 40. D'une fois à l'autre, l'esprit des chansons est respecté et rehaussé par des effets de mise en scène judicieux.

Comprenant sans doute que les captations de spectacle étaient désormais une avenue en voie d'extinction et que le video-clip avait épuisé toutes les réserves d'émotion, les concepteurs du *Trou dans les nuages* ont travaillé par petites touches visuelles comme des peintres cherchant à rehausser les couleurs d'un tableau sans altérer son essence-même, de sorte que même ceux qui avaient déjà vu le spectacle de Rivard « live » ne sont pas restés sur leur faim, découvrant une sorte de dimension cachée du spectacle et des chansons.

Dans un superbe ballet de caméras dont le mouvement lent et langoureux rappelait le jeu des caméras dans *The Last Waltz* de Martin Scorsese, avec des contre-plongés toujours bien dosés et des mix entre les plans larges aux plans rapprochés qui ne font jamais sursauter, *Un trou dans les nuages* est une belle réussite et une leçon de télé. Le seul reproche et encore, qu'on puisse faire à Michel Rivard et à son équipe, c'est de trop contrôler le médium et de ne laisser aucune place à l'improvisation, à l'erreur, à la spontanéité. À la place du monologue à la Yvon Deschamps, que Rivard nous sert habillé en petit garçon mal aimé, on aurait presque aimé voir des bouts de documentaire, histoire de rencontrer Rivard pour de vrai, un Michel Rivard, un peu moins maquillé, un peu moins grand seigneur, aux prises non pas seulement avec son imaginaire, mais avec sa réalité quotidienne. Ce n'est probablement que partie remise.

T'es pas juste belle Jeanne.

T'es émouvante aussi

SAMEDI SOIR à Radio-Québec, *T'es belle, Jeanne* le téléfilm de Robert Ménard, nous donnait un premier aperçu de ce qu'un réalisateur de cinéma peut faire avec un petit budget (environ \$ 800.000), deux ou trois acteurs et un minimum de locations et de jours de tournage. *T'es belle, Jeanne* est le premier d'une série d'environ dix longs métrages conçus expressément pour la télévision, écrits par de jeunes scénaristes et réalisés par des cinéastes à leurs débuts ou presque. Samedi soir, le résultat était concluant. *T'es belle, Jeanne*, l'histoire d'un jeune couple d'enseignants (Marie Tifo et Pierre Curzi) dont le destin changera subitement suite à un accident stupide qui laisse Jeanne paralysée à vie, est un téléfilm simple et émouvant qui décrit avec une économie de sentiments et de moyens l'enfer de ceux qui pénètrent par effraction au royaume de la paralysie. Le scénario de Claire Wojas a l'intelligence de rester au bord du mélodrame sans y basculer et de décrire les handicapés comme des gens avec des besoins, de désirs et surtout des rages peu communes. Évidemment Marie Tifo et son nouveau chum, Bert, interprété par Michel Côté, forment presque un trop beau couple, avec leurs vestes de cuir et leurs chaises roulantes noires assorties. Ce qui les sauve de la caricature, ce sont leurs doutes et leur combat pour surmonter l'horrible humiliation avec laquelle ils doivent apprendre à négocier. Dans une mise en scène discrète et minimaliste, le film a le mérite de nous présenter le monde intérieur des handicapés et de débusquer nos propres préjugés de « mongols sur deux pattes » comme dirait Bert.

Grâce à l'humour et à la dérision de ce personnage-clé, on se dit qu'on ne regardera plus jamais une rampe d'accès de la même manière. On comprendra aussi qu'un accident est vite arrivé et que ce n'est pas juste aux autres que cela arrive.

La musique baroque à son meilleur

L'Ensemble Arion

Avec Claire Guimond (flûte baroque), Chantal Rémillard (violin baroque), Betsy MacMillan (violoncelle baroque) et Hank Knox (clavecin), *Concerto pour clavecin, flûte et violon*, BWV 1044. *Concerto pour 2 violons*, BWV 1043. *Ouverture pour flûte et cordes*, BWV 1067. *Concerto Brandebourgeois no 5*, BWV 1050. Samedi 29 octobre, à la salle Redpath.

Carol Bergeron

FONDÉ EN 1981 par quatre musiciens animés d'un intérêt commun pour la musique baroque, l'Ensemble Arion entreprenait sa huitième saison par un excellent concert entièrement consacré à des œuvres concertantes de Jean-Sébastien Bach. Toutefois, pour réaliser ce programme, il a fallu prévoir l'ajout d'une petite formation de cordes, soit trois violons baroques, un alto baroque et une contrebasse.

Contrairement à ce que nous som-

mes habitués d'entendre dans les grands concerts symphoniques où un violon peut se mesurer à plus de soixante musiciens, du temps de Bach et de Vivaldi, les œuvres concertantes ne nécessitent qu'un petit effectif instrumental. Avec quatre ou cinq pupitres de cordes et un clavecin, on possédait déjà un noyau orchestral suffisant.

Un *Concerto* pour flûte, violon et clavecin, par exemple, perdrait toute lisibilité et tout son sens si les trois (voire même un seul) solistes sont noyés dans une formation instrumentale trop nombreuse. C'est une chose de jouer le cinquième *Concerto Brandebourgeois* sur des instruments modernes et avec un piano (comme l'a fait Pablo Casals, Columbia M2L 331), et tout à fait une autre de l'interpréter sur des instruments d'époque ou des copies fidèles.

Oubliions la première œuvre du programme dont l'exécution a connu quelques petits ennuis (dans le premier mouvement), et pensons plutôt au reste qui s'est déroulé de manière à culminer dans le cinquième *Brandebourgeois*.

Dès le *Concerto* pour deux violons, on sentait que le concert avait pris une tournure qui n'allait pas décevoir. La précision du phrasé, la vacuité du rythme, tout incitait à l'écoute. Il n'est que de la différence un peu trop marquée des instruments solistes, les violons de Chantal Rémillard et de Jean-François Rivet, qui ait pu gêner (surtout dans le second mouvement).

Jouant d'une flûte traversière baroque qui m'a semblé un peu douce pour se mesurer efficacement avec les cordes, Claire Guimond s'est agréablement signalée dans la suite de danses BWV.1067 que la *Badinerie* a rendue célèbre.

Pièce de résistance, le cinquième *Concerto Brandebourgeois* a mis en valeur le talent de trois des membres de l'Ensemble Arion. Chantal Rémillard, Claire Guimond et Hank Knox (particulièrement brillant dans la visionnaire cadence pour clavecin du premier mouvement) ont su nous démontrer sans l'ombre d'un doute qu'à Montréal, nous possédons maintenant des interprètes de musique baroque de tout premier rang.

À son prochain concert du 22 novembre, l'Ensemble Arion présentera le très réputé *Quatuor Kuyken* à la salle Claude-Champagne.

LA TÉLÉ CE SOIR

★ *Le Miss Canada Pageant 1989*. Pour les nostalgiques de Barbie et des années 50. En direct de Vancouver. CTV 19 h 30.

★ *Première ligne*. Animée par Dominique Payette. Cette semaine: l'industrie de la mort. Des adultes, des enfants et un homme à qui il ne reste plus quelques années à vivre, livrent leur réflexion sur le sujet. Radio-Québec 21 h.

★ *Surprise Party*. Début de l'émission animée par Pierre Marcotte ou comment camoufler une voiture accidentée et la revendre comme neuve. Quatre Saisons. 21 h 30.

★ *Visiting Hours*. drame de Jean-Claude Lord réalisé en 1981, du temps où les cinéastes québécois étaient obligés de s'exiler à Toronto et de tourner en anglais pour gagner leur vie. CTV. 01 h.

Le Cirque du Soleil est nommé PME de l'année

(PC) — POUR LA PREMIÈRE fois, c'est une entreprise culturelle qui a gagné le grand prix de la PME: une PME culturelle dont le siège social est à Montréal, mais qui fait des heureux à travers le monde entier, le Cirque du soleil.

Un jury de six personnes, présidé par le directeur de l'École des hautes études commerciales, Jean Guertin, a décerné le premier prix à cette jeune et plus que dynamique entreprise culturelle québécoise présidée par Guy Laliberté.

La remise de prix avait lieu à l'occasion du Salon de la PME qui se tient au Palais des congrès de Montréal, ce week-end.

Six autres prix ont été décernés à diverses compagnies québécoises, dans diverses catégories, mais, fait à souligner, aucune entreprise n'a reçu de prix PME-environnement.

Le concours vise à récompenser l'esprit d'entrepreneurship et la re-

cherche de l'excellence des entreprises québécoises, dont le chiffre d'affaires n'excède pas \$ 15 millions.

Le président du salon, Daniel Boivert, a tenu à faire savoir que le choix d'une entreprise culturelle

comme grand gagnant revêt une grande importance puisque les organisateurs du salon de 1988 s'étaient justement donné comme but de promouvoir la rencontre entre ce type d'industrie et le milieu des affaires.

M. Boivert a aussi tenu à rappeler que, selon une étude récente, les industries culturelles procurent de l'emploi à 33.500 personnes et génèrent un chiffre d'affaires de plus de \$ 15 milliard.



Guy Laliberté

L'autre solitude a ses prix littéraires

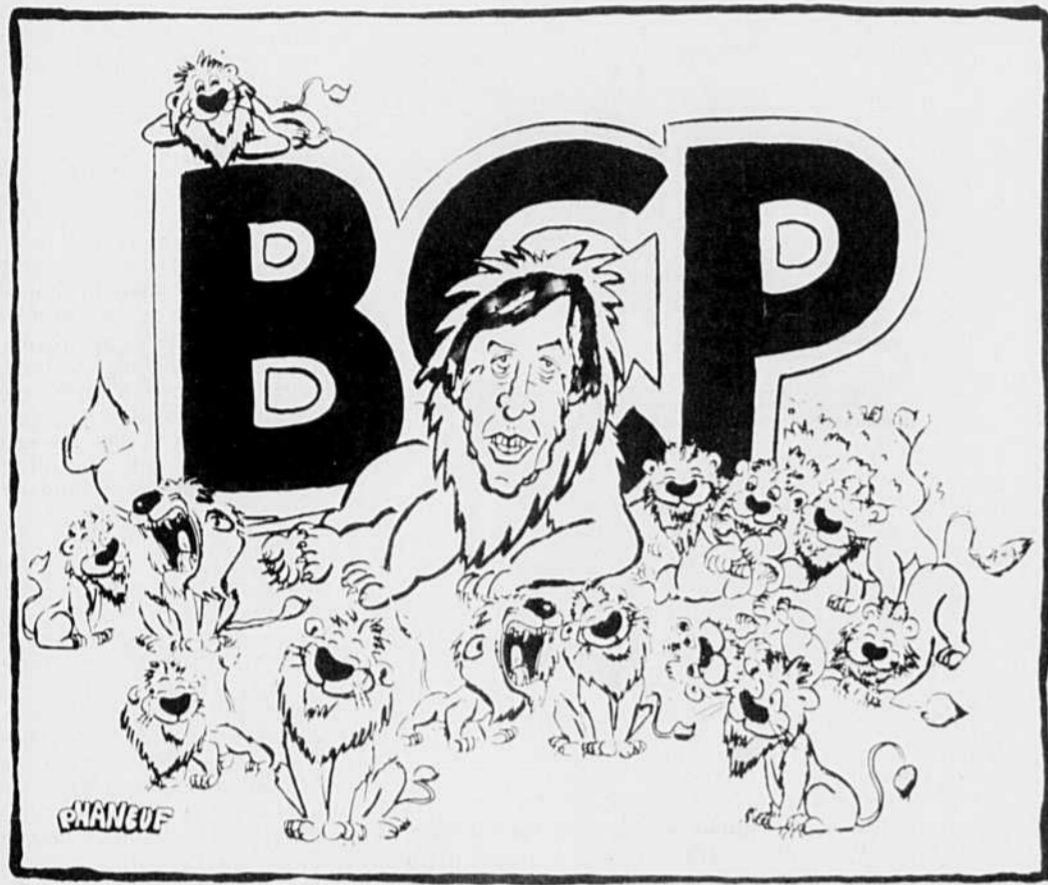
Guy Ferland

LA SOCIÉTÉ québécoise pour la promotion de la littérature de langue anglaise (The Quebec Society for the Promotion of English-Language Literature—QSPELL) organise, pour la première année, une remise de

prix pour les livres anglophones publiés par un auteur québécois dans l'année écoulée. Les prix, dans les trois catégories de roman et nouvelles, études et essais et poésie, sont de \$ 2.000 chacun. La cérémonie de remise des prix aura lieu à l'hôtel Ritz-Carlton vendredi le 4 novembre. Ce sont les seuls prix qui récompensent des auteurs anglophones du Québec.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

APPEL au grand conventum des 1522 anciens de BCP



Tous ceux et celles qui pendant une semaine ou de nombreuses années auraient fréquenté cette vénérable institution québécoise sont priés de se faire connaître. Les autres s'abstiennent.

Le conventum aura lieu le vendredi 11 novembre 1988 dans le grand hall de l'édifice Le Windsor au 1170, rue Peel à Montréal.

On va rire, pleurer, manger, boire, papoter, fraterniser, se moquer de soi et des autres, célébrer, rire encore plus fort, verser une autre larme, se taper sur les épaules et la bedaine, se souvenir, renouer des amitiés, et quoi et quoi!

Les anciens sont priés de se faire connaître et de réserver en téléphonant à Sonia Ouellet

(514) 285-1414



Les intégristes au coeur d'une polémique sur le film de Scorsese

PARIS (Reuter) — Une polémique commence à se développer en France au sujet du rôle de certains catholiques intégristes dans l'agitation qui s'est développée autour de la sortie, dans l'hexagone, du film controversé de Martin Scorsese, *La dernière tentation du Christ*.

Après l'incendie, le 22 octobre dernier, du cinéma Saint-Michel, à Paris, qui avait fait 13 blessés, les policiers ont interpellé plusieurs militants traditionnalistes.

Jean-Louis Mazières, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, chargé du dossier, a prononcé neuf inculpations et les trois coupables présumés de l'attentat du Saint-Michel, qui encourrent des peines de 10 à 20 ans de prison, ont été écroués.

Il s'agit d'Emmanuel Doussau, 23 ans, trésorier général du mouvement *Itinéraire de la chrétienté*, qui dit avoir mis sur pied l'action de commando contre le cinéma, de Thomas Lagourgue, un chômeur de 25 ans, qui a avoué avoir mis le feu à la salle, et de Georges-Eric Leroux, un

militaire de 28 ans.

Lagourgue a également reconnu être l'auteur d'un autre attentat commis le 11 octobre au cinéma Gaumont-Opéra.

Le journal du dimanche affirme quant à lui avoir la preuve d'un « complot intégriste ».

Documents à l'appui, l'hebdomadaire soutient que plusieurs personnalités, parmi lesquelles Bernard Antony, alias Roman Marie, député européen du Front national et président de l'Association chrétienté-solidaire, sont impliquées dans la préparation des actions de commando contre les cinémas projetant le film de Scorsese.

Dans une note envoyée aux militants intégristes et publiée par le JDD, il est recommandé, en cas d'interpellation, de « prévenir l'Agrif en indiquant le lieu de verbalisation ».

« En cas de procès, les avocats de l'Agrif vous couvriront ».

L'Agrif - Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne - est

dirigée par le même Bernard Antony.

Samedi soir, au cours d'un meeting du FN, à Toulouse, auquel participait le président du mouvement d'extrême-droite, Jean-Marie Le Pen, Antony a annoncé son intention de porter plainte en diffamation contre le quotidien *Le Monde* et la chaîne de télévision TFI.

Il a estimé que son association, et en particulier deux membres de celle-ci, Pierre Soleil et Jean Cavanakis, ont été « odieusement et fausement mis en cause », selon les termes d'un communiqué publié dès vendredi soir par les deux hommes, dans la relation faite par la presse de l'incendie du cinéma Saint-Michel.

Antony, qui bénéficie de son immunité parlementaire de député européen, pourrait être entendu par le juge Mazières dans les jours qui viennent. Le 18 août dernier, avant la sortie en France de *La dernière tentation du Christ*, il avait affirmé que le film ne devait pas être projeté.

Camelot était en Écosse

LONDRES (AFP) — CAMELOT, le légendaire château du roi Arthur, se trouvait en Écosse et non au Pays de Galles ou dans le sud-ouest de l'Angleterre comme on le croyait jusqu'ici, a affirmé aujourd'hui dans une étude le *Burke's Peerage*, l'an-

nuaire de la noblesse britannique.

Les ruines de Camelot se situent à quelques kilomètres d'Ayr (côte ouest de l'Écosse), sous le château de Greenan, bâti au 15^e siècle — neuf siècles après le règne d'Arthur —, estime le *Burke's Peerage*, dont les

recherches ont été confirmées par une historienne américaine, Mme Norma Goodrich, de Claremont College (Californie).

Selon ses auteurs, cette étude pourrait signaler l'existence d'un lien direct entre la légende d'Arthur et le président Kennedy, dont les proches ont souvent comparé métaphoriquement le mandat à l'époque glorieuse de Camelot.

En effet, selon le directeur de la publication de *Burke's Peerage*, M. Harold Brooks-Baker, le premier baron de Greenan était un Kennedy et les clans Kennedy d'Écosse et d'Irlande, dont descendait le président américain, étaient « presque certainement » parents. M. Brooks-Baker estime qu'il s'agit de « la découverte la plus significative de *Burke's Peerage* en 150 ans ».

Casamayor est mort

PARIS (Reuter) — Le juriste et écrivain Casamayor, de son vrai nom Serge Fuster, est décédé samedi après-midi à l'âge de 76 ans, a annoncé son entourage.

Avocat, puis magistrat — il avait été l'un des membres du tribunal militaire international des grands criminels de guerre de Nuremberg, en

1945 — Casamayor était un polémiste de talent, auteur de plusieurs ouvrages sur la justice, comme *Combats pour la justice*, en 1968, *Si j'étais juge* en 1970, *À bas la vertu*, en 1976, et *L'avenir commence hier*, en 1986.

Il avait signé de nombreuses chroniques dans le quotidien *Le Monde*.

CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE.

DONNEZ.



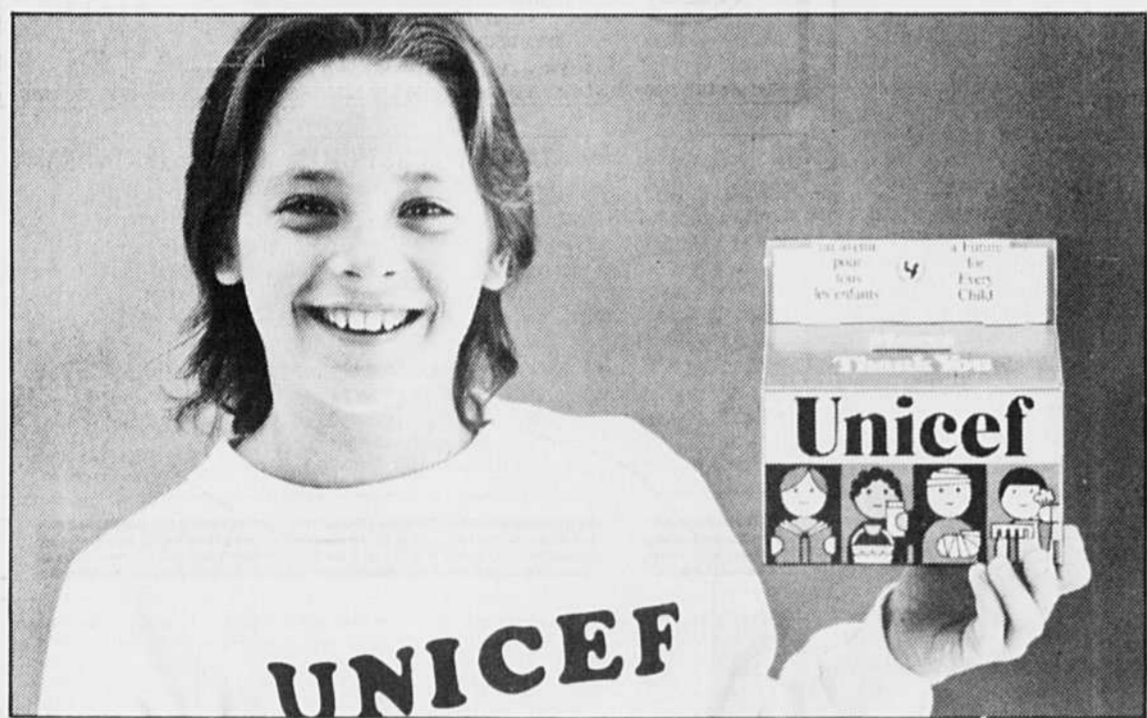
Centraide

ERRATUM

UNE ERREUR s'est glissée dans l'article de notre collaborateur Stéphane Desjardins publié en page C-3 dans le cahier culturel de samedi — l'article portait sur un méga-concert rock sur l'environnement qui se tiendra dans un an.

On prendra note que le numéro de téléphone du comité montréalais de la Célébration pour la terre, cité en fin d'article, est le 472-6697, et non le numéro qui était présenté dans l'article.

GUILLAUME POUR UNICEF



À L'HALLOWEEN, PARTAGEZ!



Unicef Québec

209 ouest, rue St-Paul • Montréal, Québec H2Y 2A1 (514) 288-1305

LES ENFANTS DU MONDE TENDENT LA MAIN

L'Unicef et (nom de la publication) vous invitent à partager avec les enfants du monde. S.V.P., envoyez vos dons et ce coupon à l'adresse ci-dessus. L'Unicef fera parvenir un reçu d'impôt pour toute contribution de 10\$ ou plus.

Voici ce que peut faire votre argent:

- 5\$ permettent d'acheter de la Vitamine A pour 150 enfants afin de prévenir la cécité.
- 10\$ fournissent des vaccins à plus de 30 enfants.
- 20\$ fournissent des sels réhydratants bucaux pour traiter 100 enfants souffrant de malnutrition grave.

Nom: _____
 Rue: _____ App.: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Montant: _____ Tél.: _____

M

le plaisir des

SONS

PROCHAINES PARUTIONS

parution:
19 novembre
tombée: 14 novembre

parution:
10 décembre
tombée: 5 décembre

information: Sylvain Valiquette (514) 842-9645 • 1-800-363-0305

L'AUTOMOBILE

La Saab CD Turbo : la 9000 prend du coffre pour 1989

Marc Belva
Collaboration spéciale

LA SUÈDE est, avec le Japon, le seul pays qui ait réussi à s'intégrer sur le tard au club des grands, pays producteurs d'automobiles. Toutes proportions gardées, sa réussite dans le domaine est aussi sensationnelle que le miracle nippon car, si la Suède dispose de matières premières en quantités supérieures, son « marché captif » ne compte que 10 millions d'individus, contre la centaine de millions d'habitants sur lesquels le Japon peut tabler.

En outre, si les Japonais multiplient les succès en multipliant les modèles, les Suédois sont en quelque sorte des spécialistes des « longues séries » : la durée de vie de leurs modèles est nettement supérieure à la moyenne de leurs concurrents. Ce qui signifie qu'en principe, l'approvisionnement en pièces de rechange devrait être satisfaisant pour une longue période de temps.

La remarquable percée des Suédois sur des marchés déjà saturés est attribuable à deux particularités bien connues de leurs modèles : leur robustesse et leur superbe adaptation aux climats nordiques, adaptation qui suppose une foule de qualités, de la résistance à la corrosion à l'efficacité de la chaufferette en passant par un circuit électrique soigné.

Les deux grands constructeurs suédois ont également su se répartir équitablement le marché, c'est-à-dire se faire concurrence sans devenir des rivaux. Pour ce faire, ils ont opté pour une certaine forme de spécialisation : Volvo produit essentiellement des voitures solides, cependant que Saab construit des machines caractérisées par leur aspect rationnel.

En 40 ans d'existence, la division des automobiles de la Svenska Aeroplan Aktie Bolaget (= la suédoise d'avions, société par action) n'a produit que cinq plates-formes : la 92 et la 93, des « objets roulants non-identifiés », dont les lignes s'apparentaient étroitement à la carlingue d'un avion; la 95-96, reconnaissable à sa calandre en forme de fer à repasser; la 99-900, dont l'allure demeure originale et audacieuse, plus de 20 ans après son lancement; et enfin, la 9000 qui, jusqu'à présent, se signalait par ses formes rigoureusement utilitaires. Dans le cas de toutes ces machines, on peut parler de dynastie, car certains de leurs attributs ont été transmis par la voie héréditaire : ainsi, toutes les Saab sont des tractions avant de petite cylindrée, dont le rapport cylindrée/performance demeure insurclassé.

Les Saab se distinguent également par leur haute technicité, qui leur donne généralement une longueur d'avance sur les concurrents : si l'imitation est la plus belle forme de la flatterie, alors les ingénieurs de Trollhattan, doivent se sentir belle ment flattés par les temps qui courent : ce sont eux qui ont relancé, en 1977, « l'aventure » du turbo-compresseur, et ils ne sont pas étrangers non plus à la vogue actuelle de la technique « double arbre à cames en tête, quatre soupapes par cylindre », puisque la quasi-totalité des modèles Saab utilisent de tels moteurs depuis belle lurette. En outre, le quatre-cylindres Saab turbo est le moteur le plus « affûté » de la production actuelle : ses quelque 160 chevaux représentent une puissance spécifique de plus de 80 chevaux/litre, une donnée qui n'est concurrencée que par quelques modèles de prix exorbitant de diffusion confidentielle.

Pourtant, depuis peu, Saab doit lutter d'arrache-pied pour maintenir sa concurrentialité : en choisissant la traction avant pour principale caractéristique de leurs modèles de pointe, les grands constructeurs japonais sont venus piétiner les plates-bandes des Scandinaves. C'est pourquoi la firme au griffon doit aujourd'hui redoubler d'inventivité et multiplier ses modèles. Pour la première fois, Saab commet une concession au classicisme en lançant son modèle 9000 CD Turbo, essentiellement une 9000 avec un sac à dos, ou plus sim-



Robustesse et adaptation aux climats nordiques, deux qualités de la Saab, ont permis à la Suède de s'intégrer dans le club des grands pays producteurs d'automobiles.

plement une berline conventionnelle avec trois volumes bien différenciés : capot, habitacle et coffre. Cette modification a pour seul but de satisfaire les automobilistes soucieux d'esthétique car, du point de vue purement fonctionnel, la version « hatchback » est beaucoup plus polyvalente.

Chez Saab, on ne fait jamais rien comme tout le monde, et le lancement de la 9000 CD Turbo n'a pas échappé à cette règle. Les journalistes invités à cet événement durent d'abord se rendre à Burlington (Vermont) à bord d'un autocar Prévost doté de perfectionnements inusités, dont une fenêtre à ouverture automatique et un panneau d'aération d'humour tout aussi spontané. Tout cela parce que les douaniers voyaient d'un mauvais oeil les manœuvres « libre-échangistes » d'une douzaine de voitures immatriculées aux « États ».

Le mode de locomotion inusité, plus le temps maussade et pluvieux, avaient tout pour aiguïser l'oeil du critique, mais le simple fait de prendre place à bord d'une Saab 9000 CD suffit pour que nous ragailardir. Le terme « ergonomie » n'est pas d'origine suédoise, et c'est dommage, car Saab comme Volvo pourraient donner des leçons dans ce domaine à la plupart de leurs rivaux. L'habitacle lumineux, les sièges invitants, les commandes judicieusement disposées malgré leur grand nombre, la position de conduite voisine de l'idéal, bien que le volant télescopique ne soit pas réglable en inclinaison, l'excellente visibilité, la qualité des finitions, la lisibilité du tableau de bord, tout se conjugue pour créer, à l'intérieur d'une Saab, une ambiance accueillante, à nulle autre pareille. Notons cependant que les Volvo sont également des réussites dans le domaine. Bref : il suffit de pénétrer dans une suédoise pour s'y sentir immédiatement à l'aise.

Comme les autres variantes de la gamme 9000, la berline CD est extraordinairement spacieuse, au point que l'EPA américaine la situe de ce point de vue dans une classe qu'elle ne partage qu'avec la version la plus spacieuse de la Rolls-Royce. Ce qui n'est pas un mince compliment. Notons par ailleurs que la CD, version de luxe de la série 9000, s'ennorgueillit de sièges en cuir qui, couplés à une isolation acoustique plus poussée, en font un modèle légèrement plus raffiné que ses soeurs.

En contrepartie, le poids s'est élevé, et ce fait est assez sensible, particulièrement lors des démarra-

ges; le couple à bas régime n'est pas la force du moteur turbo, et on sait que les multi-soupapes présentent également des lacunes de remplissage (des cylindres) aux allures peu élevées. Les premiers mètres sont donc parcourus avec effort mais, par la suite, il suffit de jongler avec le bras de vitesses pour obtenir des réactions brillantes. Ce qui est plus plaisant qu'avec la plupart des tractions avant (y compris la Saab 900) : en effet, la 9000 ne présente pas les difficultés de sélection qui sont la tare la plus courante sur les tractions; au contraire, son bras de vitesses tombe sous la main, son trejet est court, et il ne devient jamais rétif, même manié « à la volée ».

Lorsque la voiture est lancée, la balade en Saab 9000 se transforme en embarquement pour Cythère : là, tout n'est pas qu'ordre et beauté, luxe, charme et volupté. Les qualités de la plate-forme sont véritablement uniques : les performances ont de quoi satisfaire les plus exigeants, la vitesse de pointe dépasse allégrement les 210 km/h, et même le plus inexpérimenté des conducteurs peut soutenir un train d'enfer au volant d'une voiture aussi homogène. Les 9000 ont également un freinage ABS-3 d'une incontestable efficacité, sans doute ce qui se fait de mieux sur une traction avant, ainsi qu'une direction infiniment précise, bien servie par un volant idéalement conformé (nous citerions toutefois pour un revêtement de cuir en lieu et place du rembourrage plastifié, quelquefois

pourvu de barbes en saillie, qui figure sur les modèles actuels). À elle seule, la direction constitue une grande part du charme de cette Saab : à la fois précise et douce, elle communique à merveille ses impressions de la route : la tenue de cap est irréprochable, le jeu inexistant et la voiture réagit aux corrections les plus infimes, avec une suavité rare. Les qualités du châssis sont telles que l'on peut se permettre toutes les audaces, par exemple rouler avec deux roues dans le bas-côté (exercice fréquent chez les essayeurs, bien que peu recommandé en conduite « normale ») sans que l'agréement de conduite en soit sérieusement entamé.

La Saab 9000 est extrêmement neutre et homogène, mais on peut à volonté la transformer en sous-vireuse (en accélérant dans un virage glissant) ou en survireuse (à l'aide du frein à amin, en relâchant les gaz brutalement à l'entrée du virage, ou en pratiquant le style suédois : freiner du pied gauche tout en accélérant du pied droit).

La variante 9000 CD bénéficie d'une augmentation du rapport poids suspendu/poids non-suspendu : son roulement est un peu plus doux, et son silence plus convaincant; ses limites absolues sont probablement moins élevées, et il lui faut sans doute quelques dixièmes de seconde de plus pour accomplir un temps de 0 à 100 km/h, mais ce sont des considérations très secondaires si l'on tient compte de son agrément de

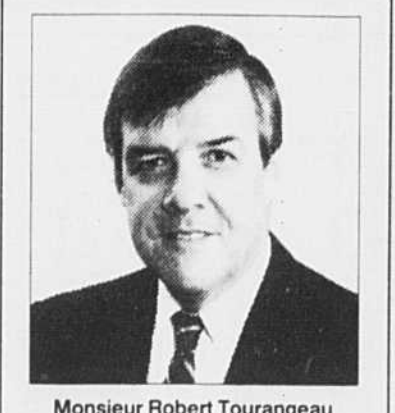
conduite, sans doute le meilleur de toute la classe des tractions avant. Il existe ailleurs dans le monde des tractions de haute volée : certains Citroën et plusieurs italiennes

qui partagent leur plate-forme avec la Saab 9000; Lancia Thema, Fiat Croma et Alfa-Roméo 164; mais ce sont, pour le client nord-américain, des créatures mythiques qui n'existent que sur le papier. Quant aux japonais les plus distingués, qui peuvent prétendre concurrencer la Saab 9000, il leur manque toujours quelques onces de raffinement, notamment au niveau de la direction; la servo-direction demeure toujours le talon d'Achille des Honda (et des Acura), alors qu'elle constitue l'une des grandes qualités de la Saab 9000.

Il est vrai que le prix des Saab se situe assez nettement au-dessus de celui des Acura mais, pour le client qui recherche une traction avant parfaitement intégrée et homogène, avec en particulier un confort au-delà de tout reproche, une tenue de route véritablement sportive ou ne fut-ce qu'une chaufferette pleinement satisfaisante, la Saab 9000 demeure ce qui se fait de mieux.

Dans un tout autre ordre d'idées, l'itinéraire Burlington-Kennebunkport-Boston nous a permis d'étudier de près le réseau routier de la Nouvelle-Angleterre; dans ces heureuses contrées, les routes sont des rubans soyeux qui défilent sous les roues sans provoquer le moindre soubresaut, et qui sont en plus dotées d'une signalisation fort copieuse : entre autres, les entrées masquées, les intersections dangereuses, les enfants sourds et les personnes aveugles sont signalés à l'attention des automobilistes. Le côté gauche de la route porte fréquemment une indication de la « fin d'autorisation de dépasser », qui se révèle extrêmement pratique pour le touriste de passage. Quel contraste avec les têtes ondulées bombardées de paquets, parcimonieusement munies de pancartes plus ou moins intelligibles, qui parsèment la plupart des localités du Québec!

NOMINATION CHEZ INFO-ULTIMA INC.



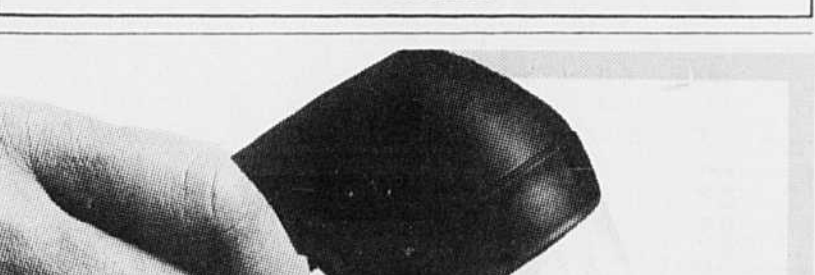
Monsieur Robert Tourangeau

Monsieur Jean-Louis Benoit, président d'Info-Ultima Inc., est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Robert Tourangeau au poste de directeur du service de l'assurance des entreprises. Monsieur Tourangeau possède 27 ans d'expérience dans le milieu de l'assurance, et ce autant du côté des assureurs que des courtiers, ce qui sera un précieux atout dans ses nouvelles fonctions.

Au Québec, Info-Ultima Inc. est le plus grand réseau de cabinets de courtage en assurances de dommages. Ses services s'étendent actuellement à la majorité des régions du Québec.

CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE.

DONNEZ.



N'attendez pas le 1^{er} novembre

Évitez les décisions de dernière heure...

- ✓ En achetant tout de suite des Obligations d'épargne du Canada... votre transaction pourra être post-datée au 1^{er} novembre, date à laquelle les obligations commencent à rapporter de l'intérêt.
- ✓ En achetant tout de suite des certificats de placement garanti... votre transaction pourra aussi être post-datée au 1^{er} novembre, le taux en vigueur au moment de l'achat sera garanti jusqu'au 1^{er} novembre* et vous aurez la certitude d'un rendement profitable.

Agissez tout de suite
Le conseiller de la Fiducie Desjardins attend votre appel pour vous proposer les meilleurs instruments de placement.

Fiducie Desjardins
Le nouveau nom de la Fiducie du Québec.

CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI
10,25% 1 an
Intérêt payé annuellement
60 ans et plus : prime de 0,125 %

La Fiducie Desjardins est une institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec. Les taux peuvent varier sans préavis.
*La Fiducie Desjardins se réserve le droit d'annuler ces conditions sans préavis.

Anjou: 355-2050 / 1-800-361-5808
Brossard: 445-3224 / 1-800-361-4436
LaSalle: 366-1175 / 1-800-361-6633
Laval: 668-5223 / 1-800-361-3803
Longueuil: 679-2810 / 1-800-361-5058
Montréal: 286-3225 / 1-800-361-2680

Bourse hebdo

Dass	6382	17	15	16	12	90	13
Chibev	5060	4	6	4	2	35	2
Omega	9271	4	4	4	2	35	2
Onix	3006	6	6	6	1	27	5
Orp	4000	11	11	11	1	50	1
Orex	159134	85	86	81	9	170	50
Orléans	25000	75	70	78	1	80	22
Ormico	5000	18	18	18	1	33	10
Oz	11311	7	7	7	1	28	7
Paliser	2000	12	12	12	1	29	10
Parquet	44346	15	15	15	1	28	10
Que Cabl	100	20	20	20	1	55	17
Radiostar	122775	42	38	42	10	80	28
Romcor	12000	11	10	11	1	28	6
Robex	31499	63	56	63	3	105	40
Ropi	7100	10	10	10	1	47	7
Rovin Rs	6500	300	285	285	15	574	235
Sphinx M	32219	83	80	80	1	185	78
Spirit	27590	415	390	415	40	415	170
St Genev	112711	110	100	100	14	460	95
Stobell	24001	16	13	13	1	24	14
Sundst	4600	15	15	15	1	25	10
Syndicat	21900	130	94	115	1	18	63
Synval	28355	32	25	32	2	65	13
Synvald	1000	80	80	80	1	240	82
Talisman	500	20	20	20	1	27	18
Tandem	31053	24	22	22	1	96	21
Tiger CI A	8341	40	35	40	1	50	5
Tyler	34082	60	31	48	1	70	15
Vgl	23000	50	40	50	1	47	30
Vglmt	184289	5	2	5	1	22	2
Vision	32000	10	10	10	1	25	10
Vision A	3000	32	31	31	1	90	27
Venor	12000	55	49	55	1	41	30
Vglmt	1900	10	10	10	1	25	10
Virgilio	23600	72	67	70	1	210	60
Virginia	18500	59	56	59	1	62	40
Wright	5300	145	140	140	1	115	115
Wright	39604	27	23	23	1	197	19
Yarb CI A	17500	30	28	29	1	85	28
Total	1473254						
Total	17.272.964						

INTERNATIONAL DIVISION

United Kingdom	1000	519	19	19	4	523	174
BET							

Precious Metal Certificates 1987

Certificates	Oz	High	Low	Close	High	Low
Grain	25	407.90	407.90	408.00	408.00	408.00
Grain	50	407.90	407.90	408.00	408.00	408.00

MTL 18 MOST ACTIVE

Memotec	198625	113%	12%	12%	1	515%	12%
Air	1042835	58%	7%	7%	3	58%	7%
Novo	824534	112%	11%	12	14	514%	7%
Indco	442207	34%	34%	34%	1	52%	18%
Bomb	581238	113%	13	13	14	513%	4%
McNeil	529292	40%	25	34%	40	40%	19%
BCE	457476	52%	38%	38%	1	52%	4%
BCE	431427	53%	35%	36	10	53%	24%
Southam	429102	52%	28%	28%	11%	52%	15%
Ba-H Cos	41201	51%	15%	15%	1	51%	11%

RELAIS D'AFFAIRES

LAURENTIDES

Auberge St-Denis **** 23 chambres (18 avec foyer) IIII cuisine française

(514) 227-4766 (MTL) 497-5602

St-Sauveur des Monts
61, rue St-Denis, Québec, JOR 1R0

Membre international de «Romantik Hotels»

HÔTEL La Sapinière Val-David, Qué.

Venez découvrir le calme et la tranquillité à 1 heure de Montréal. 70 chambres grand confort, cuisine raffinée — table d'hôte. Endroit tout désigné pour (journées plaisir et affaires, 5 salles de conférence pouvant accueillir de 10 à 100 personnes. Équipement audio-visuel complet.

Sports et activités organisés
PRIX DES 4 DIAMANTS DE LA CAA 1988

C.P. 190 — Val David — JOT 2N0 / Mtl: 866-8262
Ext. de Mtl: 1-800-567-6635 / Val David: (619) 322-2020 Téléc: 05-839630 Fax: (819) 332-6510

L'EAU À LA BOUCHE — HÔTEL RESTAURANT

Un bouquet pour fleurir... vos réunions
CONFORT, CALME, DÉTENTE ET TOUT LE SERVICE AUQUEL VOUS VOUS ATTENDEZ

- 26 chambres luxueuses • Restaurant gastronomique
- Salons aménagés pour réunions
- Face au golf, tennis, pentes de ski

(514) 229-4151 229-2991
1-800-363-2582 (Montréal)
3003, boul. Sainte-Adèle (route 117) Sainte-Adèle, Québec

ESTRIE

AUBERGE DE JOUVEUR. Pour vos réunions d'une ou de quelques journées, nous pouvons accueillir votre groupe de 4 à 130 personnes dans un décor enchanteur qui saura rendre votre réunion des plus productives. À partir de 60\$ par pers. par jour, incluant l'hébergement, trois repas, pause-santé, salle de réunion, tableau de conférence. À quinze minutes de Magog, Route 220, Orford. Bonsecours JOE 1H0 — (514) 532-3134

CHERIBOURG: NOUVEAU! Le plus gros Centre de réunions et congrès de l'Estrie. Facilites pour 130 personnes et congressistes de 10 à 1000 pers. (14 salles polyvalentes sur 200 acres de terrain) 785 par pers. en occ. d'le incluant salle principale, équ. audio-visuels de base, 2 pauses-santé, taxes et service. Possibilités d'organisation d'activités à l'intérieur du complexe sportif ou activités individuelles. (bain 1/pisc./gym/...) * 105\$ en occupation simple
Contactez Pierre Poulin au 1-800-567-6132 (au Québec seulement) ou 819-843-3308. C.P. 337, Magog J1X 3W9

LAC BEAUPORT

NOUVEAU CHÂTEAU LAC BEAUPORT
À quinze minutes du Vieux Québec, le Nouveau Château Lac Beauport vous offre des forfaits complets d'affaires à prix compétitifs. L'endroit idéal pour vos congrès, réunions, séminaires, etc. Plusieurs salles de conférences entièrement équipées pouvant accueillir de 6 à 400 personnes. Possibilité de pratiquer presque tous les sports. Forfaits complets disponibles à partir de 89\$, par pers. par jour, occ. simple.
Contactez Pierre Poulin au 1-800-567-6132 (au Québec seulement) ou 819-843-3308. C.P. 337, Magog J1X 3W9

LANAUDIÈRE

Vos collaborateurs vous féliciteront de cette découverte

- A moins d'une heure de Montréal • Pres de Rawdon, sur le bord du lac Long, Région de Lanaudière • Classée 4 Fleurs de Lys
- Piscine intérieure et sauna • Sur un magnifique site boisé et aménagé pour le sport et la détente.

1-800-363-1758 ou (514) 883-2269

L'ACTUALITÉ BORSIÈRE

MONTREAL HEBDOMADAIRE

Cette semaine à la bourse

PROJET D'OFFRE DE DROITS
Roxmark Mines prévoit faire une offre de droits à ses actionnaires. (autres détails à venir) Modalités proposées: Base d'attribution: 1 droit par chaque action ordinaire détenue. Base d'exercice: 4 droits plus \$ 0.20 pour obtenir 1 action ordinaire.

Leader Manufacturing prévoit faire une offre de droits à ses actionnaires. (autres détails à venir)
Canstar Sports prévoit faire une offre de droits à ses détenteurs d'actions ordinaires. Le prix d'exercice serait de \$ 2.25 et les actions ordinaires acquises par l'exercice des bons de souscription seraient admissibles à une réduction REAQ de 100% (autres détails à venir)
AMCA Internationale prévoit faire une émission de droits à ses détenteurs d'actions ordinaires. Ainsi, pour chaque tranche de 3 actions ordinaires détenues, un détenteur pourra souscrire à 1 action additionnelle à un prix de \$ 4 chacune.

EXPIRATION DE BONS DE SOUSCRIPTION
Corona Corporation
Symbole: ICR.WT.Y. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 0.61 action de catégorie A à droit de vote subalterne. Prix de souscription: \$ 2.50. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.
Euro-Nevada Mining
Symbole: EN.WT. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action ordinaire. Prix de souscription: \$ 2.00. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.
Odyssey Resources
Symbole: OSY.WT.A. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action ordinaire. Prix de souscription: \$ 0.75 US. Date d'expiration: le 1er novembre 1988.
B.C. Pacific Capital
Symbole: BPQ.WT. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action de catégorie A. Prix de souscription: \$ 52.50. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.

OFFRE D'ÉCHANGE D' ACTIONS
Fermes Agrivest
Agromex a déposé une offre d'échange d'actions visant 75% des actions ordinaires de Fermes Agrivest. L'offre se termine le 15 novembre à moins de prolongation. Modalités de l'échange: 1 action privilégiée de catégorie B de Agromex pour chaque tranche de 3.5 actions ordinaires de Fermes Agrivest détenues.

RACHAT PARTIEL
Nova Alberta
Symbole: NVA.PR.G. Valeurs: actions privilégiées 9.76% de premier rang. Prix de rachat: \$ 25. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Interprovincial Pipe Line (N.W.)
Valeurs: débetures 12.70% série B avec échéance le 15 novembre 2004. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Canadian Pacific
Valeurs: débetures 11.25% avec échéance le 15 novembre 1995. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.

Canadian National
Valeurs: débetures 10% avec échéance le 15 novembre 2004. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Northwest Sports Entreprises
Valeurs: débetures 8.50% série A avec échéance le 15 novembre 1990. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL
Limoges Porcelaine deviendra Boch & Limoges. Modalités de l'échange: 1 action ordinaire de Boch & Limoges pour chaque tranche de 10 actions ordinaires de Limoges Porcelaine détenues.

PROJET D'OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT
Southam et Maclean Hunter ont conclu une entente par laquelle Maclean Hunter offrira \$ 45 comptant pour chaque action non votante de catégorie A, et \$ 5 comptant pour chaque action votante de catégorie B de Selkirk Communications. (autres détails à venir)
AVIS DE RACHAT
Nova Alberta
Symbole: NVA.PR.J. Valeurs: la totalité des actions privilégiées 6-3/8% de second rang. Prix de rachat: \$ 25 plus les dividendes accumulés. Date de rachat: le 16 novembre 1988.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL
Pinnacle Resources et Twin Energy prévoient fusionner leurs opérations. Modalités de l'échange: 1 action ordinaire de Pinnacle Resources Limited pour chaque tranche de 1.16 action ordinaire de Twin Energy détenue.

AVIS DE FUSION
Kelley-Kerr Energy et Sirius Resource ont fusionné leurs opérations. Modalités de l'échange: 1 action ordinaire de Sirius Resource pour chaque tranche de 4 actions ordinaires de Kelley-Kerr Energy détenues.

PAIEMENT DE VERSEMENT FINAL
Fletcher Challenge Investments II. Versement final: \$ 10.50 l'action. Date de paiement: le 2 novembre 1988.

DIVIDENDES-ACTIONS
Triton Energy
Taux: 3% — exemple: 3 actions ordinaires pour chaque tranche de 100 actions ordinaire détenues. Ce dividende représente l'équivalent de \$ 0,43875 US et un prix d'achat des actions de \$ 14,265 US. Date d'enregistrement: le 1er septembre 1988.
Toburn Gold Mines
Taux: 1 action ordinaire de Toburn Alberta pour chaque action ordinaire de Toburn Gold Mines détenue. Date d'enregistrement: n.d.

PROGRAMME DE VENTE DE LOTS IRRÉGULIERS
B.C. Bancorp
Les détenteurs de moins de 500 actions peuvent les vendre sans frais de commission. L'offre se termine le 16 novembre 1988.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons garantir leur exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait être incomplet.

Cette semaine à la bourse
PROJET D'OFFRE DE DROITS
Roxmark Mines prévoit faire une offre de droits à ses actionnaires. (autres détails à venir) Modalités proposées: Base d'attribution: 1 droit par chaque action ordinaire détenue. Base d'exercice: 4 droits plus \$ 0.20 pour obtenir 1 action ordinaire.

Leader Manufacturing prévoit faire une offre de droits à ses actionnaires. (autres détails à venir)
Canstar Sports prévoit faire une offre de droits à ses détenteurs d'actions ordinaires. Le prix d'exercice serait de \$ 2.25 et les actions ordinaires acquises par l'exercice des bons de souscription seraient admissibles à une réduction REAQ de 100% (autres détails à venir)
AMCA Internationale prévoit faire une émission de droits à ses détenteurs d'actions ordinaires. Ainsi, pour chaque tranche de 3 actions ordinaires détenues, un détenteur pourra souscrire à 1 action additionnelle à un prix de \$ 4 chacune.

EXPIRATION DE BONS DE SOUSCRIPTION
Corona Corporation
Symbole: ICR.WT.Y. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 0.61 action de catégorie A à droit de vote subalterne. Prix de souscription: \$ 2.50. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.
Euro-Nevada Mining
Symbole: EN.WT. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action ordinaire. Prix de souscription: \$ 2.00. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.
Odyssey Resources
Symbole: OSY.WT.A. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action ordinaire. Prix de souscription: \$ 0.75 US. Date d'expiration: le 1er novembre 1988.
B.C. Pacific Capital
Symbole: BPQ.WT. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action de catégorie A. Prix de souscription: \$ 52.50. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.

OFFRE D'ÉCHANGE D' ACTIONS
Fermes Agrivest
Agromex a déposé une offre d'échange d'actions visant 75% des actions ordinaires de Fermes Agrivest. L'offre se termine le 15 novembre à moins de prolongation. Modalités de l'échange: 1 action privilégiée de catégorie B de Agromex pour chaque tranche de 3.5 actions ordinaires de Fermes Agrivest détenues.

RACHAT PARTIEL
Nova Alberta
Symbole: NVA.PR.G. Valeurs: actions privilégiées 9.76% de premier rang. Prix de rachat: \$ 25. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Interprovincial Pipe Line (N.W.)
Valeurs: débetures 12.70% série B avec échéance le 15 novembre 2004. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Canadian Pacific
Valeurs: débetures 11.25% avec échéance le 15 novembre 1995. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.

Canadian National
Valeurs: débetures 10% avec échéance le 15 novembre 2004. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Northwest Sports Entreprises
Valeurs: débetures 8.50% série A avec échéance le 15 novembre 1990. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL
Limoges Porcelaine deviendra Boch & Limoges. Modalités de l'échange: 1 action ordinaire de Boch & Limoges pour chaque tranche de 10 actions ordinaires de Limoges Porcelaine détenues.

PROJET D'OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT
Southam et Maclean Hunter ont conclu une entente par laquelle Maclean Hunter offrira \$ 45 comptant pour chaque action non votante de catégorie A, et \$ 5 comptant pour chaque action votante de catégorie B de Selkirk Communications. (autres détails à venir)
AVIS DE RACHAT
Nova Alberta
Symbole: NVA.PR.J. Valeurs: la totalité des actions privilégiées 6-3/8% de second rang. Prix de rachat: \$ 25 plus les dividendes accumulés. Date de rachat: le 16 novembre 1988.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL
Pinnacle Resources et Twin Energy prévoient fusionner leurs opérations. Modalités de l'échange: 1 action ordinaire de Pinnacle Resources Limited pour chaque tranche de 1.16 action ordinaire de Twin Energy détenue.

AVIS DE FUSION
Kelley-Kerr Energy et Sirius Resource ont fusionné leurs opérations. Modalités de l'échange: 1 action ordinaire de Sirius Resource pour chaque tranche de 4 actions ordinaires de Kelley-Kerr Energy détenues.

PAIEMENT DE VERSEMENT FINAL
Fletcher Challenge Investments II. Versement final: \$ 10.50 l'action. Date de paiement: le 2 novembre 1988.

DIVIDENDES-ACTIONS
Triton Energy
Taux: 3% — exemple: 3 actions ordinaires pour chaque tranche de 100 actions ordinaire détenues. Ce dividende représente l'équivalent de \$ 0,43875 US et un prix d'achat des actions de \$ 14,265 US. Date d'enregistrement: le 1er septembre 1988.
Toburn Gold Mines
Taux: 1 action ordinaire de Toburn Alberta pour chaque action ordinaire de Toburn Gold Mines détenue. Date d'enregistrement: n.d.

PROGRAMME DE VENTE DE LOTS IRRÉGULIERS
B.C. Bancorp
Les détenteurs de moins de 500 actions peuvent les vendre sans frais de commission. L'offre se termine le 16 novembre 1988.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons garantir leur exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait être incomplet.

Cette semaine à la bourse
PROJET D'OFFRE DE DROITS
Roxmark Mines prévoit faire une offre de droits à ses actionnaires. (autres détails à venir) Modalités proposées: Base d'attribution: 1 droit par chaque action ordinaire détenue. Base d'exercice: 4 droits plus \$ 0.20 pour obtenir 1 action ordinaire.

Leader Manufacturing prévoit faire une offre de droits à ses actionnaires. (autres détails à venir)
Canstar Sports prévoit faire une offre de droits à ses détenteurs d'actions ordinaires. Le prix d'exercice serait de \$ 2.25 et les actions ordinaires acquises par l'exercice des bons de souscription seraient admissibles à une réduction REAQ de 100% (autres détails à venir)
AMCA Internationale prévoit faire une émission de droits à ses détenteurs d'actions ordinaires. Ainsi, pour chaque tranche de 3 actions ordinaires détenues, un détenteur pourra souscrire à 1 action additionnelle à un prix de \$ 4 chacune.

EXPIRATION DE BONS DE SOUSCRIPTION
Corona Corporation
Symbole: ICR.WT.Y. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 0.61 action de catégorie A à droit de vote subalterne. Prix de souscription: \$ 2.50. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.
Euro-Nevada Mining
Symbole: EN.WT. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action ordinaire. Prix de souscription: \$ 2.00. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.
Odyssey Resources
Symbole: OSY.WT.A. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action ordinaire. Prix de souscription: \$ 0.75 US. Date d'expiration: le 1er novembre 1988.
B.C. Pacific Capital
Symbole: BPQ.WT. Base d'exercice: 1 bon pour obtenir 1 action de catégorie A. Prix de souscription: \$ 52.50. Date d'expiration: le 31 octobre 1988.

OFFRE D'ÉCHANGE D' ACTIONS
Fermes Agrivest
Agromex a déposé une offre d'échange d'actions visant 75% des actions ordinaires de Fermes Agrivest. L'offre se termine le 15 novembre à moins de prolongation. Modalités de l'échange: 1 action privilégiée de catégorie B de Agromex pour chaque tranche de 3.5 actions ordinaires de Fermes Agrivest détenues.

RACHAT PARTIEL
Nova Alberta
Symbole: NVA.PR.G. Valeurs: actions privilégiées 9.76% de premier rang. Prix de rachat: \$ 25. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Interprovincial Pipe Line (N.W.)
Valeurs: débetures 12.70% série B avec échéance le 15 novembre 2004. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Canadian Pacific
Valeurs: débetures 11.25% avec échéance le 15 novembre 1995. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.

Canadian National
Valeurs: débetures 10% avec échéance le 15 novembre 2004. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.
Northwest Sports Entreprises
Valeurs: débetures 8.50% série A avec échéance le 15 novembre 1990. Prix de rachat: 100% du capital. Date de rachat: le 15 novembre 1988. Méthode de rachat: par voie de tirage.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL
Limoges Porcelaine deviendra Boch & Limoges. Modalités de l'échange: 1 action ordinaire de Boch & Limoges pour chaque tranche de 10 actions ordinaires de Limoges Porcelaine détenues.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

- 100-199 Immobilier — Résidentiel
- 200-299 Immobilier — Commercial
- 300-399 Marchandises diverses
- 400-499 Offres d'emploi
- 500-599 Services
- 600-699 Véhicules automobiles
- 900-999 Avis

101 Propriétés à vendre

BREBEUF à vendre ou à louer, à la saison, 15 min. Mt-Tremblant, 7 pièces foyer, piscine, patio, 2 garages \$75,000 p.c. semi-basé, prix réduit. Après 178, 514-430-2169.

CANDIAC - COTTAGE: A 15 min. centre-ville. Grand terrain privé, construction unique, incluant piscine intérieure 16' X 32', 3 foyers, sauna, 4 + 1 c.c. décoré par un professionnel. Doit être vendu. Soir et fin de sem. 488-9535

113 Propriétés à revenus à vendre

A VOIR! Rosemont, 6 X 4 1/2, électrique locataire, excellent état, agents s'abstiennent. Revenu \$20,600. \$220,000. 676-4854.

31 LOG. électr. locat. Près UQAM. Revenu \$113,000. Compliant \$150,000. Balance de vente. Prop. M. Blain, 646-7537

118 Copropriétés à vendre

BOUL. ST-JOSEPH Superbe 7 1/2, très ensoleillé, 2ième. métro Laurier. \$167,000. 499-1704.

121 Condos à louer

CONDOS À LOUER
- 7 pièces avec stores
- 2 salles de bain, 1 avec tourbillon
- alarme reliée à la police
Rue Sherbrooke (rés. ou comm.)
526-4112, 521-9559

122 Condos à vendre

MONT-STE-ANNE Condo 4 1/2, ski à louer / semaine. Mme Tremblay, 1(418)663-3537, (418)663-5103.

125 Chalets à louer

LAC ORFORD vue sur montagne, foyer, 2 c.c., 5 min. du ski, 1 heure de Montréal. Saison. 598-5138.

105 Propriétés à louer

BROSSARD - A. Maison en rangée, 4 c.c., sous-sol fini, 5670. Occupation immédiate. 678-5548

145 Terres, fermes à vendre

PETITE TERRE 45 ARPENTS, avec maison, étable, 10 arpents boisés, 35 arpents terre ferme, soirs. Denis 1-746-0593 à Yamaska

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00
Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par le poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS
VISA M.C. INTERAC
PAR TELEPHONE
286-1200

149 Terrains à vendre

BORD DU FLEUVE
Terrain 106 pi. X 300 pi., \$2.50 le pi. ca. Maxi-Pro Inc. J. Pénovost au 585-4842.

AUSTIN QUÉ. près St-Benoît, terrain 2 1/2 acres et plus, près Mont Orford, Owl's Head et Sutton. Thérèse 819-643-9975.

160 App. et log. à louer

STYLE BACHELOR 1 1/2, 2 1/2, LaSalle, Villeray, 640-0228, 259-3523, 274-8356.

WESTMOUNT, luxueux 6 pces meublés, salon, salle à manger, 27 X 14 idéal pour exécutif. \$1,775. 932-5114.

167 À louer hors frontières

BELLE MAISON à West Palm Beach, meublée, climatisée, 4 chambres, patio sur lac, piscine, tennis, 5 nov. - 4 jan. \$1,500. US/mois, 355-3962 ou 355-4414.

168 A vendre hors frontières

ANJOU - PARC INDUSTRIEL
8231 de L'Industrie, 7,500 pi.ca. qual. de chargement près Métropolitain. 381-8665, 393-3910.

160 App. et log. à louer

2 MOIS GRATUITS St-François - Laval 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 - 6 1/2
665-1019 (jour) 665-6746 (soir)
ou 665-6603

251 Bureaux à louer

BOUL. RENÉ-LÉVESQUE/Université, Bureau de Designer d'intérieur, 1,200 pi. c. Sous-location pour 4 ans \$15/p.c. Dispo. maintenant. 843-3344

167 À louer hors frontières

EN FLORIDE - HALLANDALE
Bord de l'eau, 3 1/2, Valeur \$76,000, meublée, très propre. A SACRIFIER, \$53,000. U.S. 1-305-458-5575

251 Bureaux à louer

BOUL. RENÉ-LÉVESQUE/Université, Bureau de Designer d'intérieur, 1,200 pi. c. Sous-location pour 4 ans \$15/p.c. Dispo. maintenant. 843-3344

160 App. et log. à louer

MEUBLES Superbes appartements et maisons. Tout inclus. De 3 à 12 mois. TROC-VACANCES - 288-4194.

251 Bureaux à louer

BOUL. RENÉ-LÉVESQUE/Université, Bureau de Designer d'intérieur, 1,200 pi. c. Sous-location pour 4 ans \$15/p.c. Dispo. maintenant. 843-3344

160 App. et log. à louer

MEUBLES Superbes appartements et maisons. Tout inclus. De 3 à 12 mois. TROC-VACANCES - 288-4194.

251 Bureaux à louer

BOUL. RENÉ-LÉVESQUE/Université, Bureau de Designer d'intérieur, 1,200 pi. c. Sous-location pour 4 ans \$15/p.c. Dispo. maintenant. 843-3344

160 App. et log. à louer

MEUBLES Superbes appartements et maisons. Tout inclus. De 3 à 12 mois. TROC-VACANCES - 288-4194.

251 Bureaux à louer

BOUL. RENÉ-LÉVESQUE/Université, Bureau de Designer d'intérieur, 1,200 pi. c. Sous-location pour 4 ans \$15/p.c. Dispo. maintenant. 843-3344

251 Bureaux à louer

LA MAISON DES COOPÉRANTS 600, de Maisonneuve ouest. Une adresse prestigieuse, située au cœur même du centre-ville, maintenant à votre portée! Bureaux privés, meubles et décorés avec goût. Salle de conférence, service téléphonique et de secrétariat personnalisé, traitement de textes, etc. À partir de 2500 mois pour utilisation limitée des services, ou 6000 mois pour un bureau privé. 982-2200 982-2201 1-11-88

287 Commerces à louer

ST-LAURENT COIN DULUTH - LE 4040
Le seul et unique centre commercial de 15,000 pi.ca. rue St-Laurent. Unites de 300 à 3,000 pi.ca. \$575 à \$4,000. Gilles Dempsy, 845-8404

251 Bureaux à louer

POUR PROFESSIONNEL A ST-LAMBERT
Victoria coin Logan, bureau à louer dans propriété de style, entièrement renové, climatisé, prêt le 1er janvier. Mme Bruens 853-5657 de 9h à 17h.

351 Ameublements

AVIS AUX CONSOMMATEURS
Meubles de manufacture à prix de gros. 301-7078, A. Tessier Libé.

251 Bureaux à louer

POUR PROFESSIONNEL A ST-LAMBERT
Victoria coin Logan, bureau à louer dans propriété de style, entièrement renové, climatisé, prêt le 1er janvier. Mme Bruens 853-5657 de 9h à 17h.

355 Appareils électroménagers

SERVICE D'ENTRETIEN
N.G. pièces usagées et neuves. Achat-vente-réparation. 762-0331.

251 Bureaux à louer

POUR PROFESSIONNEL A ST-LAMBERT
Victoria coin Logan, bureau à louer dans propriété de style, entièrement renové, climatisé, prêt le 1er janvier. Mme Bruens 853-5657 de 9h à 17h.

363 Mobiliers de bureau, accessoires

AMEUBLEMENT et équipement de bureau neuf usagé, dactylo, etc. - ATO-Mik, 302 St-Antoine est. 861-9155.

259 Espaces commerciaux à louer

EMPLACEMENT pour bureau, pour hommes d'affaires, secteur Tétraultville. 640-0228, 255-3523

365 Equip. de commerce

EN SPECIAL
Équipement complet de restaurant à vendre. (418)854-3748.

259 Espaces commerciaux à louer

LOCAL commercial à louer, Ste-Dorothée, Laval, 1,200 pi. c. Libre imm. 669-7875, après 19h. 669-5829, André.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

POUR CONSTRUCTIONS NEUVES Industriels & commerciaux. Nous commissions à vos mesures. Bâtiments d'acier préfabriqués, avec revêtement métallique de couleur. Produits de qualité. Prix défiant compétition. Nejam: 1(819)474-5529.

365 Equip. de commerce

EN SPECIAL
Équipement complet de restaurant à vendre. (418)854-3748.

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

263 Espaces commerciaux à vendre

ACHAT à prix élevés. Achetons gravures Icart, tableaux anciens, bijoux or, argent, tapis, laques, statues bronze et marbre. Succès complètes. M. Raphael. 2325, J.G. 355-3600.

391 Antiquités

ABSOLUTMENT
Meilleurs prix pour gravures. LOUIS ICART et objets anciens. Frais vivés. Thérèse (514)849-4579 - 486-8842

459 Secteur Ventes

REPRÉSENTANT BILINGUE demandé pour vente directe aux commerces et industriels d'un produit de premiers soins. Nous offrons formation, salaire de base, commission, compte de dépenses, location d'automobile, avantages sociaux. Pour rendez-vous, téléphonez au 613-238-2888, ext. 212.

591 Occasions d'affaires

Gagnez \$75,000. Investissement requis: \$25,000. Financement disponible. Services de recrutement pour collaborateurs prends encore de l'expansion.
* Pos de vente
* Pos d'inventaire
Concept de 8 ans éprouvé. Investissement requis: \$25,000. Financement partiel disponible. Pour plus d'informations et rendez-vous, (514) 735-6380. Personnes bilingues s.v.p.
4-11-88

467 Hospitalier, santé, médical

MASSOTHÉRAPIE - chinois, européen. Douleur, relaxation, sportif. 3 avenue Cornwall, V.M.R. 738-7917.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

510 Cours

PROFESSEUR D'ANGLAIS COURS PRIVÉ
1 fois/sem. du lundi au dimanche inclusivement. heures et jour qui vous conviennent. Ent 14h et 22h. 837-8360.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

551 Déménagement

A BAS PRIX, appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

510 Cours

PROFESSEUR D'ANGLAIS COURS PRIVÉ
1 fois/sem. du lundi au dimanche inclusivement. heures et jour qui vous conviennent. Ent 14h et 22h. 837-8360.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

551 Déménagement

A BAS PRIX, appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

510 Cours

PROFESSEUR D'ANGLAIS COURS PRIVÉ
1 fois/sem. du lundi au dimanche inclusivement. heures et jour qui vous conviennent. Ent 14h et 22h. 837-8360.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

551 Déménagement

A BAS PRIX, appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

510 Cours

PROFESSEUR D'ANGLAIS COURS PRIVÉ
1 fois/sem. du lundi au dimanche inclusivement. heures et jour qui vous conviennent. Ent 14h et 22h. 837-8360.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

551 Déménagement

A BAS PRIX, appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

510 Cours

PROFESSEUR D'ANGLAIS COURS PRIVÉ
1 fois/sem. du lundi au dimanche inclusivement. heures et jour qui vous conviennent. Ent 14h et 22h. 837-8360.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

551 Déménagement

A BAS PRIX, appelez PIERRE. Déménagement en tous genres. Estimation gratuite. 937-9491.

591 Occasions d'affaires

ASSOCIÉ DEMANDÉ
Pour entreprise de rénovation, investissement minime. 385-0973.

510 Cours

SPORTS



Bob Lohr lève les bras en guise de victoire après avoir remporté son premier tournoi en carrière. Il a battu Chip Beck par 1 coup en prolongation.

Tournoi Walt Disney Bob Lohr par 1 coup

Nick Faldo remporte le Masters européen

BUENA VISTA, Floride (AP) — Bob Lohr, qui a caté un birdie sur le 18e trou, a remporté son premier tournoi en carrière à l'aide d'un coup roulé de cinq pieds sur le cinquième trou supplémentaire, samedi, pour mériter les honneurs du tournoi de golf Walt Disney doté d'une bourse de \$ 700.000. Il a devancé Chip Beck par un coup.

Beck a eu besoin de trois coups roulés sur ce dernier trou, manquant la normale sur un put de huit pieds, avant que Lohr ne mette un terme au tournoi. Cette prolongation était la 13e cette saison sur le circuit de la PGA et elle fut la plus longue. C'était la première fois que Lohr et Beck étaient impliqués dans une telle situation.

Le birdie de Lohr au 18e trou, lui a permis de jouer une ronde de 65 et de terminer le tournoi avec un total de 263, 25 coups sous la normale. Les deux joueurs ont établi un record pour le tournoi de Disney et ils sont venus à deux coups d'égaliser un record de la PGA pour le plus de coups sous la normale lors d'un tournoi de 72 trous.

Ce record a été inscrit il y a 43 ans par Ben Hogan lors du tournoi de golf international de Portland et il a été égalé par Mike Souchak en 1955 lors de l'Omniium du Texas.

Nick Faldo victorieux

À Sotogrande, en Espagne, l'Anglais Nick Faldo a remporté le Masters européen de golf (doté de 350.000 livres sterling), hier, une victoire qui vient à point pour ce golfeur qui a terminé sept fois deuxième dans les tournois du circuit européen et aussi de l'Open des États-Unis.

Sur le parcours de Valderama (6,3 km par 72) Faldo (31 ans) a battu de deux coups l'Espagnol Severiano Ballesteros et a empêché les 58.330 livres sterling. « Je savais que j'avais bien joué toute l'année mais, à l'exception de l'Open de France, la victoire se refusait à moi, a déclaré Faldo à l'issue de son succès. Il y a deux semaines Geoff Boycott qui m'avait battu à Saint Andrews m'a dit que les choses finiraient par s'arranger et que la victoire viendrait. Cela m'a donné un coup de fouet et aujourd'hui, ça a payé ».

Les Rams infligent un 1er revers aux Saints

Mike Lansford marque tous les points de son équipe

NOUVELLE-ORLÉANS (AP) — Le botteur de précision Mike Lansford prétend qu'il n'attendait que l'occasion de prouver qu'il peut être à la mesure des grands défis.

Hier il a inscrit tous les points des Rams de Los Angeles avec quatre placements dans une victoire de 12-10 contre les Saints de la Nouvelle-Orléans.

Les Rams ont infligé aux Saints leur première défaite après sept victoires consécutives et du coup les ont rejoints au premier rang de la section Ouest de la NFC. Les deux équipes présentent des dossiers de 7-2.

Lansford a fait mouche sur des distances de 37 verges au premier quart, de 18 au deuxième, de 47 au troisième et de 30 au quatrième.

Le placement de 47 verges était son plus long de la saison. Il aurait pu faire encore mieux si ce n'avait été que les Saints ont rabattu le ballon sur une tentative de 27 verges au premier quart.

Le seul touché a été l'affaire des Saints, sur une passe de cinq verges de Bobby Hebert à Lonzell Hill au début du troisième quart. Les Saints prenaient alors les devants 7-6, ce qui n'allait pas être suffisant.

Patriots 30, Bears 7

À Foxboro, dans le Massachusetts, Doug Flutie, le quart de poche, a joué comme un grand contre les méchants Bears de Chicago.

Flutie, qui ne fait que cinq pieds et neuf pouces et a déjà été ridiculisé par son ancien coéquipier Jim McMahon au sujet de sa petite taille, a complété trois passes de touché, dont une de 80 verges à Irving Fryar dès le premier jeu du match, menant les Patriots de la Nouvelle-Angleterre à une victoire surprise de 30-7.

« Il n'y a pas grand-chose à dire d'une telle performance de notre part, si ce n'est que c'est le pire match des Bears depuis que je suis avec l'équipe », a dit l'entraîneur Mike Ditka.

À noter que McMahon a été blessé au genou droit et qu'il sera absent pendant au moins quatre semaines. troisième quart ont permis aux Dolphins de Miami de disposer des Buccaneers par le pointage de 17-14.

Giants 13, Lions 10

À Pontiac au Michigan, un échappé du demi Garry James, du Detroit, sur le premier jeu de la période de prolongation, a pavé la voie à un placement de 33 verges de Paul MacFadden et donné aux Giants de New York une victoire de 13-10 contre les Lions.

James n'a pu maîtriser le ballon après la remise du quart John Witkowski, qui prenait la place de Rusty Hilger, victime d'une commotion cérébrale en fin de quatrième quart. Paige tentait de débordier la défensive vers la gauche mais il a échappé le ballon et le second Lawrence Taylor s'en est emparé au 22 des Lions.

Deux jeux plus tard McFadden réussissait le placement gagnant, permettant aux Giants de porter leur dossier à 6-3.

Raiders 17, Chiefs 10

À Los Angeles, le quart Steve Beuerlein a salué son retour au jeu avec une performance de 248 verges de gains par la passe et les demis Bo Jackson et Marcus Allen ont inscrit chacun un touché dans une victoire de 17-10 des Raiders contre les Chiefs de Kansas City.

Beuerlein, qui avait été le quart partant des Raiders lors des trois premiers matches de la saison mais avait ensuite cédé le poste à Jay Schroeder, a complété 18 de ses 29 passes. Il n'a été victime que d'une seule interception et d'un seul plaqué derrière la ligne de mêlée.

Allen, qui a cumulé 70 verges de gains par la course, a marqué un touché d'une verge au deuxième quart pour devenir le meneur dans toute l'histoire des Raiders au chapitre des touchés.

Seahawks 17, Chargers 14

À Seattle, la recrue Kelly Stouffer a complété deux passes de touché, dont une de six verges au centre-arrière John L. Williams avec seulement 3:43 au cadran, et les Seahawks ont disposer des Chargers de San Diego au compte de 17-14.

Les Chargers ont menacé dans les derniers instants lorsque Mark Malone a complété sa deuxième passe de touché du match à Anthony Miller. Avec 53 secondes à jouer, l'avance des Seahawks n'était plus que de trois points.

Les Chargers ont alors tenté un botté court, mais Steve Largent s'est emparé du ballon pour les Seahawks.

Browns 23, Bengals 16

La prochaine fois, les Bengals de Cincinnati vont y penser deux fois avant de mettre au défi le demi de coin Frank Minnifield, des Browns de Cleveland.

Au cours de la semaine précédente le match, les Bengals avaient émis quelques commentaires désobligeants à l'égard de Minnifield. Celui-ci s'est vengé au troisième quart en bloquant un botté de dégagement, permettant à Herman Fontenot de s'emparer du ballon et de marquer un touché pour mener les Browns à une victoire de 23-16.

Avec cette victoire les Browns présentent un dossier de 6-3 et ne sont plus qu'à un seul match des Bengals, meneurs de la section centrale de l'AFC. Les Bengals ont perdu deux de leurs trois derniers matches, alors que les Browns comptent maintenant trois victoires consécutives.

Jets 24, Steelers 20

À East Rutherford, au New Jersey, une course de touché de cinq verges de Freeman McNeil, préparée par un botté de dégagement bloqué par John Booty, a permis aux Jets de New York de prendre les devants au quatrième quart pour fina-

lement vaincre les Steelers de Pittsburgh au compte de 24-20.

Les Jets savouraient ainsi la première victoire de leur histoire contre les Steelers. Ils avaient perdu les neuf premiers matches mettant aux prises les deux formations.

Bills 28, Packers 0

À Orchard Park dans l'État de New York, la défensive a contribué à la moitié des points des Bills de Buffalo qui l'ont facilement emporté par le pointage de 28-0 contre les Packers de Green Bay.

Le demi de sûreté Mark Kelso a intercepté une passe du quart Don Majkowski et franchi 78 verges jusque dans la zone des buts, alors que l'ailier défensif Leon Seals a recouvert un ballon échappé pour un autre touché.

La défensive des Bills s'est d'ailleurs illustrée à tous les niveaux, réussissant six sacs du quart, dont deux et demi par le secondeur Cornelius Bennett, et provoquant quatre revirements.

Les Bills présentent maintenant un dossier de 8-1.

Falcons 27, Eagles 24

À Philadelphie, Chris Miller a complété trois passes de touché pour la première fois en deux ans de car-

rière, permettant aux Falcons d'Atlanta de revenir de l'arrière pour disposer des Eagles au compte de 27-24.

Les Falcons ont ainsi mis un terme à une série de cinq défaites.

Cards 16, Cowboys 10

À Irving au Texas, une passe de 42 verges de Neil Lomax à Ernie Jones a préparé une course de touché d'une verge d'Earl Ferrell à 50 secondes de la fin, dans une victoire de 16-10 des Cards de Phoenix contre les Cowboys de Dallas.

Ferrell a de plus capté une passe de touché de 14 verges et préparé un placement avec une course de 47 verges.

Les Cowboys présentent maintenant un maigre dossier de 2-7 et connaissent leur pire début de saison en 25 ans.

Dolphins 17, Buccaneers 14

À Tampa, deux passes de touché de Dan Marino à Mark Clayton au troisième quart ont permis aux Dolphins de Miami de disposer des Buccaneers par le pointage de 17-14.

Marino a complété 27 de ses 46 passes pour 267 verges de gains, menant les Dolphins (5-4) à une quatrième victoire à leurs cinq derniers matches.

EN BREF...

Mansdorf vainqueur à Paris

PARIS (AFP) — L'Israélien Amos Mansdorf conservera un souvenir ému du tournoi en salle de Paris, épreuve du Nabisco Grand Prix dotée de \$ 1,102,500 qu'il a gagnée, hier, au Palais Omnisports de Gerland, en battant en finale devant 10,000 spectateurs l'Américain Brad Gilbert, 23e mondial, en trois sets, 6-3, 6-2 et 6-3. Non seulement Mansdorf, 33e joueur mondial, a obtenu sa plus grande victoire de l'année mais il a également gagné la somme de \$ 262,000 soit \$ 15,250 de plus que le vainqueur des Internationaux de France à Roland-Garros, le Suédois Mats Wilander. Mansdorf, 23 ans, qui avait bénéficié dès le premier tour du forfait du Suédois Mats Wilander (malade) avant de vaincre, samedi, en demi-finales, le Suisse Jakob Hlasek, le tombeur de l'Américain John McEnroe, a été dominateur de bout en bout en finale. Avec son jeu complet, un toucher de balle exceptionnel et des accélérations en revers très efficaces, il n'a laissé aucune chance à Gilbert qui est passé à côté de cette finale d'une durée de seulement deux heures.

L'or pour Brasseur et Eisler

THUNDER BAY, Ontario (PC) — Le couple canadien d'Isabelle Brasseur et de Lloyd Eisler a récolté l'or, pendant que la Soviétique Natalia Lebedeva a devancé l'Américaine Jill Trenary en finale chez les dames, samedi, lors de la compétition de patinage artistique Skate Canada. Brasseur, qui s'entraîne à Boucherville, et son partenaire Eisler ont pu s'en tirer avec la victoire au programme long même s'ils ont tous deux chuté. Brasseur a fauté sur un double Lutz alors que Eisler a raté son double Axel. Les Soviétiques Peggy Schwarz et Alexander Koenig ont pris la médaille d'argent alors que l'Etalerna Murugova et Artem Torchashov, également de l'URSS, ont été troisièmes. En compétition individuelle, la Canadienne Charlene Wong, de Pierrefonds, a chuté à deux reprises et a dû se contenter de la quatrième place. Marie-Claude Tremblay, de Beauport, a pris la septième place parmi les 10 compétitrices.

Marathon de Chicago

CHICAGO (AFP, AP) — Le Mexicain Alejandro Cruz, 21 ans, un coureur peu connu, a remporté hier le Marathon de Chicago en deux heures, huit minutes et 57 secondes, précédant le Soviétique Iakov Tolstikov de 23 secondes et le Kényan Richard Kaitany de 42 secondes. C'est à partir du 25e kilomètre d'une course lancée rapidement par le Belge Jean Pierre Ndavisenga, que Cruz, grâce à deux milles courus en moins de cinq minutes (4:56 et 4:52) se dégagea d'un groupe d'une douzaine de coureurs. Il ne devait plus être rejoint malgré une bonne fin de course du Soviétique. Chez les femmes, victoire de l'Américaine Lisa Weidenbach, deux fois quatrième des sélections olympiques en 1984 et 1988, en 2:29.18, record personnel, devant l'Italienne Emma Scacciaich à 28 secondes et la Britannique Paula Fudge à 29 secondes.

Retour de Lendl à Anvers

ANVERS, Belgique (AFP) — Le Tchecoslovaque Ivan Lendl, absent depuis les Internationaux des États-Unis au lendemain desquels il a été opéré à l'épaule droite, effectuera sa rentrée à l'occasion du tournoi de tennis sur invitation d'Anvers, dénommé Championnat de la Communauté européenne, qui a lieu à compter d'aujourd'hui jusqu'au 6 novembre. Lendl, vainqueur l'an dernier, aura pour premier adversaire le vainqueur du match entre l'Australien Darren Cahill et l'Israélien Amos Mansdorf, victorieux hier du tournoi de Paris. En effet, comme les sept autres têtes de série, le Tchecoslovaque a été qualifié d'office pour le deuxième tour. Les autres principaux engagés dans ce tournoi — doté d'une raquette en or sortie de diamants — dont le vainqueur touchera \$ 220,000 dollars (\$ 150,000 au finaliste) sont les Américains John McEnroe, Tim Mayotte et Aaron Krickstein, le Suisse Jakob Hlasek, l'Équatorien Andres Gomez et le Français Henri Leconte. L'Américain Jimmy Connors et l'Australien Patrick Cash devaient participer à la compétition mais ils ont déclaré forfait en dernière minute.

FOOTBALL



Ligue nationale

Hier
Atlanta 27, Phil'phie 24
N-Ang terre 30, Chicago 7
Cincinnati à Cleveland
Buffalo 28, Green Bay 0
Rams 12, N-Orléans 10
Miami 17, Tampa Bay 14
Phoenix 16, Dallas 10
Jets NY 24, Pittsburgh 20
Giants NY 13, Detroit 10
Seattle 17, San Diego 14
S. Francisco 24, Minn'ta 21
Raiders 17, Kansas C. 10
Washington à Houston
Ce soir
Denver à Indianapolis

CLASSEMENT

Conférence Américaine

Section Est	p	g	p	n	pp	pc	mo
BUFFALO	8	7	1	0	171	139	875
JETS NY	8	4	3	1	182	164	543
MIAMI	8	4	4	0	159	168	370
INDIANAPOLIS	8	3	5	0	150	156	375
N-ANGLETERRE	8	3	5	0	125	192	375

Section Centrale

CINCINNATI	8	7	1	0	236	155	875
CLEVELAND	8	5	3	0	130	116	625
HOUSTON	8	5	3	0	174	196	625
PITTSBURGH	8	2	6	0	169	213	250

Section Ouest

DENVER	8	4	4	0	167	140	500
SEATTLE	8	4	4	0	141	160	570
RAIDERS LA	8	3	5	0	174	206	375
SAN DIEGO	8	2	6	0	102	169	250
KANSAS CITY	8	1	6	1	102	132	188

Conférence Nationale

Section Est

GIANTS NY	8	5	3	0	177	168	625
WASHINGTON	8	5	3	0	199	171	625
PHILADELPHIE	8	4	4	0	179	160	500
PHOENIX	8	4	4	0	198	186	500
DALLAS	8	2	6	0	138	166	250

Section Centrale

CHICAGO	8	7	1	0	157	83	875
MINNESOTA	8	5	3	0	184	138	625
DETROIT	8	2	6	0	102	153	250
GREEN BAY	8	2	6	0	160	159	250
TAMPA BAY	8	2	6	0	151	216	250

Section Ouest

N-ORLÉANS	8	7	1	0	180	137	875
RAMS LA	8	6	2	0	230	140	750
S. FRANCISCO	8	5	3	0	175	151	625
ATLANTA	8	1	7	0	142	220	125

AVIS PUBLICS

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-04-003381-887

COUR SUPÉRIEURE

PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
MARIE-JOSÉE PROULX
Partie demanderesse
RENÉ CHIASSON,
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à RENÉ CHIASSON.

de comparaître au Greffe de cette Cour situé au 10 rue St-Antoine est, Montréal, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.
Une copie de la Déclaration en séparation de corps et requête pour mesures provisoires présentée le 7 décembre 1988 à 9 h 15 a.m. en salle 217 ont été remises au greffe à l'intention de RENÉ CHIASSON.
Lieu: Montréal
Date: 13 septembre 1988
MICHEL MARTIN, P.a



APPEL D'OFFRES:

Travaux d'éclairage routier sur le boulevard Mont-Royal.
Des soumissions cachetées dans des enveloppes adressées et fournies à cette fin et portant la mention ci-haut, seront reçues jusqu'à midi (12 h) mercredi le 15 novembre 1988, au bureau du directeur général.

Chaque soumission devra être faite sur des formulaires officiels fournis par la Ville. Les soumissionnaires pourront se procurer ces formulaires, le cahier des charges et les enveloppes de retour, au bureau de l'ingénieur municipal au 1311 av. St-Viateur, Outremont.

L'ouverture des soumissions aura lieu le même jour à 14 h à la Salle du Conseil sise au 530 av. Davaar, Outremont. L'ouverture des soumissions relatives aux travaux d'électricité faites sur des formules du B.S.D.O. se tiendra au bureau de B.S.D.O. le mardi 15 novembre vers 10 h.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Jocelyne Perreault
Greffier

LES MÉDICAMENTS, FAUT PAS EN ABUSER!

Santé et Services sociaux

Avis est donné que CANDACE LYNDIA MANDIUK, serveuse, domiciliée au numéro 95, rue Maria à LaSalle, Province de Québec, H8R 3L9, s'adressera au Ministre de la Justice pour obtenir un certificat changeant son nom, en celui de CANDACE LYNDIA CAIRN-DUFF.

AVIS EST par les présentes donné que le contrat de vente en date du 7 octobre 1988 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à 2527-1825 QUÉBEC INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de MISSISSOUI, le 12ième jour d'octobre 1988, sous le numéro 193621.
Ce 23ième jour d'octobre 1988
LA BANQUE TORONTO-DOMINION.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 500-12-164527-881

COUR SUPÉRIEURE

CHAMBRE DE LA FAMILLE
DAME ELAINE BENT,
Partie demanderesse
IAN HANLEY,
Partie défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, IAN HANLEY, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication d'une ordonnance dans le journal Le Devoir.
Une copie de la Déclaration en divorce a été déposée au Greffe à l'intention de LUCE LEFEBVRE.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre Comparution ou Contestation dans les délais susdits, la demanderesse procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement en divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, le 17 octobre 1988
LUCE LEFEBVRE, J.C.S.
Mes. Leduc, Boyaner, Sepinwall & Ass. 6655, Côte-Des-Neiges, Suite 405, Montréal, Québec H3S 2B4.

LUCE LEFEBVRE, Défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à LUCE LEFEBVRE, de lieux inconnus, de comparaître au Greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, 10, est rue St-Antoine, salle 1100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au Greffe à l'intention de LUCE LEFEBVRE.
Lieu: Montréal
Date: 13 octobre 1988
MICHEL MARTIN, P.a

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO. 11-003796-881-077360

COUR SUPÉRIEURE

EN MATIÈRE DE LA FAILLITE DE JULIANA MANDL, femme d'affaires, domiciliée au 377 St-Urbain, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec. Opérant un commerce connu sous le nom de GERMAN IMPORT STORE REG'D, situé au 3805 St. Lawrence, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
DEBITRICE
AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
AVIS est par la présente donné que la débitrice ci-haut mentionnée a fait cession de ses biens le 26ième jour d'octobre 1988, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15ième jour de novembre 1988 à 9 h 30 heures de l'avant-midi, au bureau du Syndic, situé au 388 St-Jacques ouest, 9ième étage, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.
DATE à Montréal, Québec, ce 26ième jour d'octobre 1988
MICHAEL KOVSHOFF, syndic de KOVSHOFF, KOVSHOFF & COMPAGNIE INC.

Bureau du Syndic, KOVSHOFF, KOVSHOFF & COMPAGNIE INC. 388 ouest, rue St-Jacques 9ième étage, Montréal, Québec H2Y 1S1. Tél. (514) 286-1246.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Jocelyne Perreault
Greffier

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, se trouver physiquement le jour fixé pour son ouverture, entre les mains du greffier de la ville à son bureau 120, Hôtel de Ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, avant l'heure de midi. Les soumissions seront ouvertes à midi au bureau du greffier de la Ville à la chambre 120.

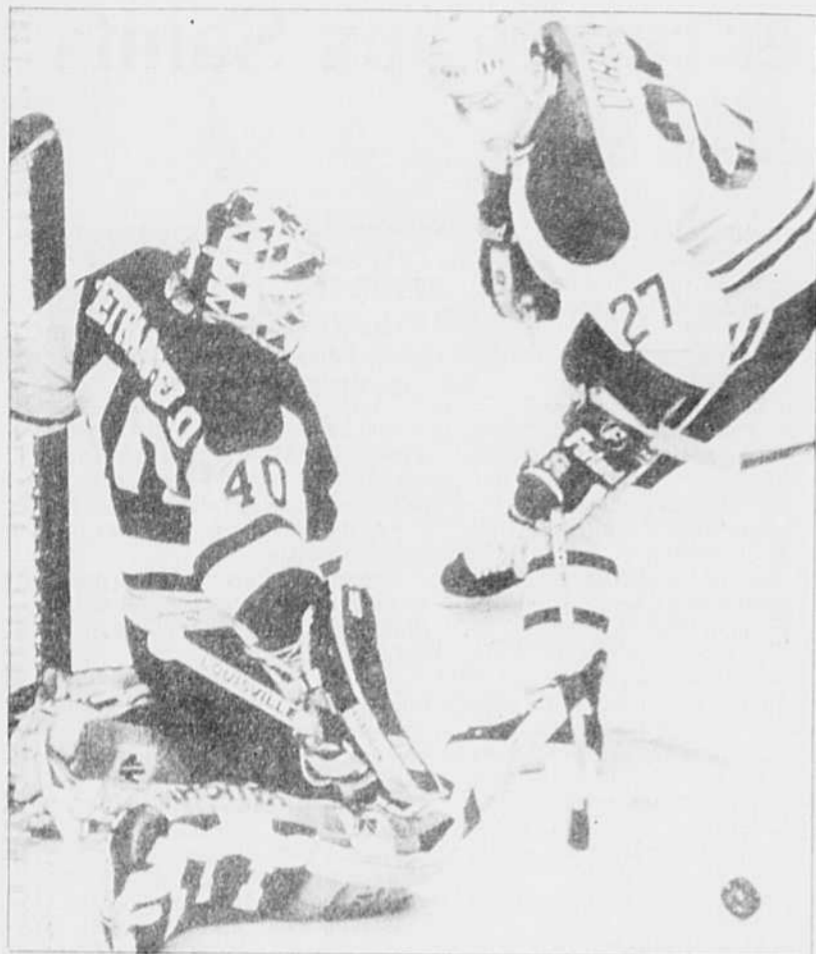
Hôtel de Ville
Le 31 octobre 1988

Le greffier de la Ville
Maurice Brunet

ÉGOUT COMBINÉ ET CONDUITE D'EAU SECONDAIRE
SOUSMISSION 7399
GROUPE "69"
RUE 2925, d'un point au sud de la rue Alain-Grandbois à la rue Alain-Grandbois
Servitude (2936), situé entre la rue Sauvé et la rue Alain-Grandbois

SOUSMISSION TRAVAUX DE VOIRIE MUNICIPALE
Date d'ouverture des plis
Obtention

SPORTS



Shayne Corson a bien failli compter sur ce jeu de puissance avec l'avantage de deux hommes au cours de la première période, mais Frank Pietrangelo a été vigilant et l'a frustré.

Mario Lemieux a étourdi le Tricolore, samedi

Le Canadien glisse au dernier rang

« On donne trop de mauvais buts », explique Pat Burns

Michael Gurrie et François Lemenu
de la Presse Canadienne

SANS vraiment forcer, les Penguins de Pittsburgh ont défait le Canadien au compte de 5-4, samedi, devant 17.695 spectateurs au Forum de Montréal.

Après un premier tiers soporifique, les deux équipes se sont réveillées en deuxième et troisième périodes.

Quand Mike Keane (1er) a réduit l'écart à 5-4 à 4:58 de la fin, la foule s'est animée et le match a changé d'allure.

Pittsburgh s'était emparé d'une avance de 5-3 sur des buts de Bob Errey (4e) et Mario Lemieux (16e) à mi-chemin de la troisième période et on croyait la soirée terminée.

C'était sans compter sur Keane qui a marqué un but controversé sur des passes de Shayne Corson et Chris Chelios à 15:02. Keane a trouvé le fond du filet avec son corps... et la rondelle. L'arbitre a mis du temps à trancher, mais c'était évident qu'il y

avait but. Incidemment, Mario Lemieux a connu une soirée de quatre points, un but et trois passes. Il a été nommé la première étoile du match.

Le Canadien occupe présentement le dernier rang de la section Adams et sa fiche comparative est exactement l'inverse de celle de l'an dernier.

Après 12 parties, l'équipe dirigée par Jean Perron avait un dossier de 7-4-1. Cette année, la formation de Pat Burns a une fiche de 4-7-1.

« Je ne peux quand même pas jouer à leur place, se défend Burns qui sent la pression monter d'un cran après chaque défaite. On travaille fort, c'est vrai. Mais on donne trop de mauvais buts. On prend aussi trop de risques alors que tout le monde veut marquer ».

Burns a soutenu hier que le Canadien a accordé quatre mauvais buts aux Penguins.

« Sur un jeu, (Mario) Lemieux a attiré quatre joueurs dans un coin avant de refiler le disque à un coéquipier posté dans l'enclave. C'est inacceptable, d'autant plus qu'il s'a-

gissait de quatre joueurs d'expérience ».

Burns fait valoir que le plan de match avait pourtant été bien compris de chacun. Que la préparation avait aussi été très bonne. Mais devant les résultats et surtout les erreurs, il en perd son latin.

Même si le Tricolore a dirigé 37 lancers sur Frank Pietrangelo, le pilote des Glorieux soutient que ses joueurs ont manqué de précision dans leurs tirs. Le principal coupable a bien sûr été Chris Chelios. L'indiscipliné défenseur a tellement mal joué que Burns a carrément refusé de commenter sa prestation.

Stéphane Richer est un autre qui est en train de faire bouillir le sang irlandais de son entraîneur.

« Richer a eu toutes les occasions de se faire valoir, a commenté Burns qui n'a pas encore digéré la sortie du « 44 » il y a deux semaines. Il a joué sur deux tris, il a évolué à la pointe pendant les attaques à cinq, et il a même été réuni à ses anciens coéquipiers (Corson et Naslund) », a rappelé Burns qui se trouve à court d'explications au sujet de son marqueur de 50 buts.

Gilchrist, qui a été appelé de Sherbrooke, a très bien joué contre Pittsburgh et Pat Burns pourrait être tenté de le garder à Montréal.

■ Le public s'est montré impatient en quelques occasions samedi, ce qui a pour effet de rendre les joueurs encore plus nerveux, notamment lors des attaques à cinq.

■ Le Canadien, qui n'a pas remporté la victoire à ses trois derniers matches, n'aura pas la tâche facile à Hartford. Les Whalers ont en effet remporté trois de leurs quatre dernières parties, dont celle de samedi par blanchissage (3-0) face aux Devils du New Jersey. Keven Dineen et Ron Francis semblent avoir retrouvé leur touche autour du filet.

■ Le dépisteur Eric Taylor dit que les jeunes Martin Lacroix et Daniel Laperrière sont deux des principaux éléments du St. Lawrence Academy, une prestigieuse maison d'enseignement située dans l'Etat de New York. « Lacroix est un jeune centre de 18 ans qui a du piquant », déclare Taylor au sujet du fils de l'agent Pierre Lacroix. Quant à Laperrière, le fils de Jacques, il se remet d'une attaque de mononucléose.

Un premier gain après 5 revers

Les Nordiques sortent enfin de leur torpeur

QUÉBEC (PC) — Le premier but de la saison de Tommy Albelin, à 2:33 de la période de prolongation, a permis aux Nordiques de Québec de mettre fin à une série de cinq revers consécutifs lorsqu'ils l'ont emporté 3-2 contre les Islanders de New York, hier soir.

Peter Stastny, qui avait marqué le premier but des siens, a remporté une mise au jeu à la gauche de Hruddy, excellent durant tout le match, puis Albelin a décoché un tir pour déjouer le gardien qui avait la vue obstruée. C'était l'euphorie dans la Colisée.

Les Nordiques avaient dominé la rencontre et Joe Sakic, avec son 10e but de la saison en troisième, avait forcé les deux équipes à disputer la prolongation.

En première, les Nordiques ont joué l'une de leurs meilleures périodes de la saison à domicile. Mais les Islanders ont tout de même été les seuls à marquer grâce uniquement à la générosité de Bob Mason. Il a laissé filer un tir de Gerald Diduck entre ses jambières, avec un peu plus d'une minute à faire dans l'en-

gagement.

Les Nordiques ont dominé avec 12 tirs contre cinq et les défenseurs, particulièrement Robert Picard et Randy Moller, ont été solides. Mason avait été excellent contre Lafontaine et Morrow au début de la rencontre. Toutefois il a vraiment gâché sur le but des Islanders.

Les Nordiques ont raté plusieurs occasions durant une supériorité numérique. Pendant une minute et 47 secondes ils ont gardé la rondelle dans le territoire adverse. Kelly Hruddy a été miraculeux devant Albelin puis Ken Morrow a volé un but à Latta, qui venait de prendre le retour du lancer.

Disciplinés et agressifs les Nordiques ressemblaient enfin à une vraie formation.

Les deux équipes se sont livrées un beau duel en deuxième, marquant une fois chacune. Randy Moller a d'abord fait avorter une montée à trois contre un, au début de la période. Puis Hruddy a été sublime en bloquant trois tirs consécutifs de Peter Stastny. Ce dernier a toutefois pris sa revanche quelques instants

plus tard, en touchant la cible avec un tir du poignet lors d'une échappée. Peter a obtenu cinq tirs dans l'engagement, ce qui lui en faisait sept jusque-là.

Tomas Jonsson et Joe Sakic ont tour à tour touché le poteau des buts en moins de vingt secondes.

Goulet de retour demain? C'était congé pour tout le monde hier chez les Nordiques. Seul Michel Goulet s'est présenté sur la glace du Colisée pour mettre son genou à l'épreuve. Tout va bien de ce côté.

« Je vais sûrement recommencer à jouer cette semaine. Peut-être demain contre les Kings. Je vais prendre part à l'exercice d'aujourd'hui avec l'équipe et je verrai à ce moment ce que ça donnera lorsque c'est plus intensif. Je ne ressens plus aucune douleur à mon genou. Je vais jouer avec une genouillère », de préciser Goulet, dont le retour est très attendu.

L'entraîneur Ron Lapointe avait donné rendez-vous aux journalistes à 10 heures. Il a beaucoup parlé de la performance des siens dans cette victoire tant recherchée sur les Islanders samedi.

« La différence dans ce match, en comparaison à nos grandes difficultés des dernières semaines, s'est produite dans notre territoire et en zone offensive. Nos attaquants ont joué un peu comme les Bruins de Boston en accrochant davantage de façon à ra-

lentir le tempo. Nos défenseurs avaient plus de temps pour contrôler la rondelle et pour remettre l'attaque en marche. Plutôt de perdre la rondelle une douzaine de fois dans notre territoire — comme ce fut le cas dans les cinq parties précédentes — cette situation ne s'est produite que trois ou quatre fois seulement.

Puis en zone ennemie nous avons constamment pressé les défenseurs ce qui explique notre domination dans les deux premières périodes ».

Nordiques 3, Islanders 2	
Première période	
1-Islanders, Diduck 3	
Kerr, Makela	18:54
Pénalités — Bassen Isl, Gronstrand Qué 2:38, Albelin Qué 3:21, Vukota Isl 10:03, Moller Qué 11:50	
Deuxième période	
2-Québec, P. Stastny 6	6:39
3-Islanders, Makela 3	
LaFontaine, Jonsson	16:23
Pénalités — Wood Isl 4:10, Bassen Isl 9:46, Moller Qué 14:27	
Troisième période	
4-Québec, Sakic 10	
Duchesne, Moller	1:04
Pénalité — Leschyshyn Qué 2:35	
Prolongation	
5-Québec, Albelin 1	2:33
Latta, P. Stastny	
Pénalité — Aucune	
Tirs au but	
Islanders	6 8 7 0 — 21
Québec	12 11 4 2 — 29
Gardiens — Islanders: Hruddy, Québec: Mason	
Assistance — 13.368	

Penguins 5, Canadien 4	
Première période	
1-Pittsburgh, Brown 9	
Lemieux, Cullen	6:53
Pénalités — Chelios Mtl 0:22, Richer Mtl 5:11, Dykstra Pgh 7:59, Johnson Pgh 8:32, Frawley Pgh 12:31, Coffey Pgh 18:20	
Deuxième période	
2-Montréal, Corson 7	
Ludwig, Richer	3:03
3-Montréal, McPhee 2	
Smith, Lemieux, Quinn	3:32
4-Pittsburgh, Quinn 5	
Coffey, Zaslavski	6:15
5-Pittsburgh, Brown 10	
Lemieux, Guneyworth	13:54
6-Montréal, Gainey 1	
Caron, Chelios	14:55
Pénalités — Loney Pgh 7:52, Richer Mtl 12:35	
Troisième période	
7-Pittsburgh, Errey 4	
Coffey, Lemieux	3:51
8-Pittsburgh, Lemieux 16	
Brown, Errey	10:46
9-Montréal, Keane 1	
Corson, Chelios	15:02
Pénalité — Quinn Pgh 13:06	
Tirs au but	
Pittsburgh	7 7 9 — 23
Montréal	13 15 9 — 37
Gardiens — Pittsburgh: Pietrangelo, Montréal: Hayward	
Assistance — 17.695	

HOCKEY

Ligue nationale	
Vendredi	Samedi
Detroit 4, Minnesota 1	Buffalo 3, Boston 3
N. Jersey 5, Hartford 3	Québec 3, Islanders 2
L. Angeles 7, Winnipeg 4	Hartford 3, N. Jersey 0
Washington 2, Calgary 2	Rangers 6, Phil pie 5
Vancouver 5, Chicago 2	Pittsburgh 5, Canadien 4
	Edmonton 4, Wash'gton 3
CLASSEMENT	
Conférence Prince-de-Galles	
Section Charles Adams	
	pj g p n bp bc pts
BOSTON	11 7 2 2 44 28 16
BUFFALO	12 5 6 1 45 51 11
HARTFORD	10 5 5 0 41 39 10
QUEBEC	12 5 7 0 43 56 10
MONTREAL	12 4 7 1 40 45 9
Section Lester Patrick	
RANGERS NY	10 7 2 1 39 27 15
PITTSBURGH	10 7 3 0 57 42 14
PHILADELPHIE	11 6 5 0 49 42 12
ISLANDERS NY	10 4 5 1 32 35 9
NEW JERSEY	11 4 6 1 37 46 9
WASHINGTON	11 3 7 1 39 45 7
Conférence Clarence Campbell	
Section James Norris	
TORONTO	13 8 4 1 50 37 17
ST. LOUIS	9 5 3 1 35 36 11
DETROIT	11 4 4 3 39 43 11
CHICAGO	11 2 8 1 44 57 5
MINNESOTA	11 2 8 1 30 46 5
Section Connie Smythe	
CALGARY	10 5 2 3 44 33 13
LOS ANGELES	10 6 4 0 56 48 12
EDMONTON	10 5 3 2 41 42 12
VANCOUVER	11 4 5 2 38 31 10
WINNIPEG	8 2 4 2 23 37 6



Ken Morrow trébuche sur Gord Donnelly qui, étendu sur la surface glacée, tente de se protéger.

CE N'EST PAS EN REFUSANT D'ENTENDRE PARLER DE DÉTRESSE QUE VOUS RÉGLEREZ LE PROBLÈME.

Centraide a besoin de votre aide. Donnez.

Centralde

LE DEVOIR

Renseignements..... (514) 844-3361

Administration..... (514) 844-3361

Rédaction..... (514) 842-9628

Annonces classées..... (514) 286-1200

Publicité..... (514) 842-9645
numéro sans frais..... 1-800-363-0305

Abonnements
Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot. Pour les abonnements postaux, contactez le (514) 844-7457

Montréal..... (514) 332-3891 ou (514) 844-5738
Québec..... (418) 845-2080
Extérieure — Indicateur 514..... 1-800-361-6059
Indicateur 418..... 1-800-463-4747
Indicateur 818..... 1-800-361-5699
Indicateur 613..... 1-800-361-5699

Grand Prix du Japon Senna sacré chez Honda

SUZUKA, Japon (AFP) — Ayrton Senna, recruté en début de saison par McLaren, a été sacré hier pour la première fois de sa carrière champion du monde dans le fief du motoriste Honda, à Suzuka, après sa victoire dans le Grand Prix du Japon de Formule 1.

Malgré un mauvais départ, le Brésilien de 28 ans a enlevé son huitième Grand Prix de l'année, avec 13 secondes d'avance sur son coéquipier de l'écurie McLaren Honda, le Français Alain Prost, et 36 secondes sur le Belge Thierry Boutsen. Senna, à qui un succès suffisait pour être assuré de son premier titre mondial, avant même la dernière course à Adélaïde (Australie), le 13 novembre, a atteint son objectif, pour sa cinquième saison en Formule 1.

« La course a été un grand combat », a reconnu Senna. Pour le jeune « Paulista », qui vit pendant la saison des Grands Prix à Monaco, elle avait commencé de la pire des manières. En « pole-position » sur la grille de départ, Senna a manqué de caler, est reparti presque à l'arrêt alors que Prost, à côté de lui, a pris le large.

Relégué en huitième position à la fin du premier des 52 tours de la course, Senna a entrepris de remonter son handicap. Il a doublé le Belge Thierry Boutsen (4e tour), puis l'Italien Michele Alboreto (5e tour) et l'Autrichien Gerhard Berger (11e tour), tous deux sur des Ferrari peu compétitives. Au 20e tour, il a dépassé l'Italien Ivan Capelli (March-Judd), très menaçant pour Prost durant le premier tiers sur une piste glissante à cause du crachin.

Senna a ensuite profité du dépassement de deux concurrents attardés (Mauricio Gugelmin et Andrea de Cesaris) pour doubler son coéquipier dans la ligne droite des stands

au début du 28e tour. Grâce au phénomène de l'aspiration, il a passé Prost sur la droite de la piste, malgré une petite manœuvre d'intimidation du Français, et a pris aussitôt ses distances d'autant que son seul rival pour le titre a été très gêné par le trafic. Par les nombreuses voitures encore en course, dont les pilotes n'ont guère facilité la tâche des premiers, contrairement à l'usage.

« C'est inadmissible ! », s'est plaint le Français, peu satisfait également de son moteur. Mais, il n'a pas voulu relancer la polémique sur une éventuelle inégalité de traitement entre Senna et lui de la part de Honda. « Si j'ai perdu cette course, c'est surtout à cause du trafic. En moins de trois tours, j'ai perdu tout l'avantage que j'avais, en raison du dépassement des attardés. Et c'est aussi à cause de mes gros problèmes de boîte de vitesses ».

Derrière les deux pilotes McLaren, Boutsen a pris pour la sixième fois de la saison la troisième place. Il a devancé Gerhard Berger et les Italiens Alessandro Nannini (Benetton-Ford) et Riccardo Patrese (Williams-Judd), ce dernier plus heureux que son coéquipier anglais Nigel Mansell, éliminé à la suite d'un accrochage avec le Brésilien Nelson Piquet (Lotus-Honda).

Senna, soulagé enfin d'une énorme pression (« la plus importante que j'ai jamais ressentie », a-t-il avoué), a explosé de joie sur le podium, où il a aspergé, généreusement de champagne, ses compagnons. Pour fêter le sixième titre acquis en Formule 1 par un Brésilien, après ceux d'Emerson Fittipaldi (1972 et 1974) et de Nelson Piquet (1981, 1983 et 1987), sous les yeux d'une foule immense. Près de 180.000 personnes venues assister à un nouveau « doublé » Honda.

Tournoi de Brighton Graf surclasse Maleeva

BRIGHTON, Angleterre (AFP) — L'Allemande de l'Ouest Steffi Graf, numéro un mondiale, a surclassé hier en finale du tournoi de tennis en salle de Brighton (sud de l'Angleterre), comptant pour le circuit fé-

minin, la Bulgare Manuela Maleeva, tête de série numéro trois, qui s'est inclinée en deux sets, 6-2, 6-0, et 54 minutes.

Déjà victorieuse de cette épreuve en 1986, Graf s'est adjugée son 11e tournoi de l'année en dominant sans problème l'aînée des Maleeva, sixième dans la hiérarchie mondiale.

La Bulgare n'a fait impression qu'au début du premier set (3-2). Puis, la jeune Allemande (19 ans), a pris le contrôle de la partie et a alligné neuf jeux de suite abandonnant seulement 10 points dans la deuxième manche à une adversaire à la dérive.

Adapte du jeu de fond de court, Maleeva, 21 ans, n'a rien pu faire contre la puissance de la championne olympique qui s'est inclinée seulement deux fois cette année contre l'Argentine Gabriela Sabatini (70 victoires dont 44 consécutivement).

The Jack GRIPPER INC.

BIENTÔT... LA POIGNÉE QUI LANCE ET COMPTE!